



UNION AFRICAINE

**Recherche et Développement des Cultures Vivrières en Zone Semi-Aride
UA-SAFGRAD**

**PLAN STRATEGIQUE ET OPERATIONNEL
(PSO) 2019 – 2023**

**Ouagadougou, Burkina Faso
Janvier 2018**

Copyright@AU - SAFGRAD 2018
(Droits d'auteur de l'UA-SAFGRAD 2018)

UNION AFRICAINE SAFGRAD
261, RUE DE LA CULTURE, 01 BP 1783 OUAGADOUGOU 01,
BURKINA FASO. TEL. +226 253115 98/25311586
WWW.AFRICA-union.org ; www.ua-safgrad.org

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES ENCADRES	vii
LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES ACRONYMES	viii
REMERCIEMENTS	1
AVANT-PROPOS	2
RESUME ANALYTIQUE	3
1.1 Introduction.....	6
1.2 Profil de l’UA-SAFGRAD	7
1.2.1 Evolution du SAFGRAD	7
1.2.2 Le Nouveau Départ du SAFGRAD	9
1.2.3 Vision et Nouveau Centre d’Intérêt Stratégique du PSO	10
1.2.4 Valeurs Fondamentales	11
Dans l’accomplissement de son mandat et la mise en œuvre de son nouvel axe de travail, l’UA - SAFGRAD appliquera les principes directeurs d’éthique qui constituent ses <i>Valeurs Fondamentales</i>	11
1.2.5 Avantages Comparatifs et Offre de Valeur	12
1.3 Organisation du Plan Stratégique Opérationnel	14
2.0 APPRENTISSAGE BASE SUR L’EXPERIENCE ET JUSTIFICATION DU NOUVEAU PLAN STRATEGIQUE ET OPERATIONNEL	15
2.1 Instantané des réalisations sous l’angle historique	15
2.2 Aperçu de la mise en œuvre du Plan Stratégique 2014 – 2017 du SAFGRAD.....	18
2.3 Défis et leçons de la mise en œuvre.....	19
2.4 Justification du nouveau Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023)	20
2.5 Processus et méthodologie d’élaboration du Plan Stratégique et Opérationnel	22

3.0 QUESTIONS ACTUELLES D'IMPORTANCE POUR LES MOYENS D'EXISTENCE RURAUX DANS LES ZONES SEMI-ARIDES DE L'AFRIQUE.....	28
3.1 Introduction.....	28
3.2 Qualité des Terres et Gestion de l'Eau.....	28
3.2.1 Questions clés et défis connexes	28
3.2.2 Opportunités/Pistes.....	28
3.3 Intégration Agriculture-Elevage.....	29
3.3.1 Questions clés et défis connexes	29
3.4 Foresterie en zones arides	31
3.4.1 Questions clés et défis connexes	31
3.4.2 Opportunités /Pistes.....	32
3.5 Questions transversales	32
3.5.1 Chaînes des Valeurs Agricoles.....	32
3.5.1.1 Questions clés et défis connexes	32
3.5.1.2 Opportunités / Pistes	33
3.5.2 Génération et Utilisation des Technologies.....	34
3.5.2.1 Questions clés et défis connexes	34
3.5.2.2 Opportunités/Pistes	34
3.5.3 Changements climatiques, Désertification et Gestion des Risques de Catastrophe	35
3.5.3.1 Questions clés et défis connexes	35
3.5.3.2 Opportunités/ Pistes	36
3.5.4 Pratiques Politiques et Questions Institutionnelles.....	37

3.5.4.1 Questions clés et défis connexes	37
3.5.4.2 Opportunités / Pistes	37
3.6 Conclusion	39
4.0 AXE STRATEGIQUE DE L'UA - SAFGRAD.....	41
4.1 But, Objet et Objectifs Stratégiques de l'UA - SAFGRAD.....	41
4.1.1 But Stratégique.....	41
4.1.2 Objet.....	41
4.1.3 Objectifs Stratégiques.....	41
Figure 4.1 But et objectifs stratégiques de l'UA - SAFGRAD.....	42
Figure 4.2. Objectifs Stratégiques de renforcement de la résilience et d'amélioration des moyens d'existence.....	43
4.1.3.1 Objectif Stratégique 1 (Résultat 1): Renforcer l'environnement politique et institutionnel pour une résilience améliorée des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique	44
4.1.3.2 Objectif Stratégique 2 (Résultat 2): Renforcer les capacités liées à la recherche en matière de productivité agricole et d'adaptation aux changements climatiques pour une résilience améliorée des moyens d'existence ruraux.....	54
4.2 La théorie du changement de l'UA - SAFGRAD	64
4.2.1 Voies d'Impact	65
4.3 Résumé des Résultats, Produits et Activités	68
4.4 Cadres stratégiques en appui aux moyens d'existence dans les zones semi-arides de l'Afrique.....	68
4.4.1 Mise en conformité du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) avec les cadres et initiatives stratégiques existants	68
5.0 OPERATIONNALISATION DU PLAN STRATÉGIQUE ET OPÉRATIONNEL (2019 – 2023).....	71
5.1 Comment l'UA - SAFGRAD va-t-il apporter sa valeur ajoutée.....	72

5.1.1	Coordination de la mise en œuvre	74
5.1.2	Dispositif de partenariats	74
5.1.3	Gestion des connaissances, réseautage et communication	74
5.1.4	Mobilisation des Ressources	75
5.1.4.1	Besoins de Développement des Ressources Humaines et des Capacités	75
5.1.4.2	Options de Financement et Mobilisation des Ressources Financières	75
5.1.5	Suivi, Apprentissage et Evaluation	76
5.1.6	Risques et Gestion des Risques	79
5.1.7	Diffusion de l'information	81
	Les Technologies de l'Information et de la Communication (.....	81
5.1.8	Budget Prévisionnel	81
6.0	CONCLUSION	83
ANNEXES	85
	Annexe 1. Cadre logique basé sur les résultats	85
	Annexe 2.....	90
	Mise en conformité du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l'UA – SAFGRAD avec les cadres et les initiatives pertinents de renforcement de la résilience.....	90
	Annexe 3: Structure organisationnelle de l'UA - SAFGRAD (ORGANIGRAMME)	96
	Annexe 4:	97
	Budget prévisionnel pour la mise en œuvre du Plan Stratégique et Opérationnel de l'UA – SAFGRAD (Milliers de \$ US).....	97

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1 Analyse FFOM.....	23
Tableau 2.2. Analyse des attentes et des rôles des parties prenantes de l'UA - SAFGRAD	25
Tableau 5.1: Analyse des risques.....	80

LISTE DES ENCADRES

Encadré 4.1 Booster la résilience des femmes et des jeunes du Sahel à travers l'agriculture intelligente face au climat.....	56
--	----

LISTE DES FIGURES

Figure 1.1 Carte montrant l'étendue des zones semi-arides de l'Afrique.....	6
Figure 2.1 Analyse des causes - à-effet pour un renforcement de la résilience dans les zones semi-arides de l'Afrique	27
Figure 4.1 Objectif Stratégique et objectifs de l'UA - SAFGRAD.....	41
Figure 4.2. Objectifs Stratégiques du renforcement de la résilience et d'amélioration des moyens d'existence.....	43
Figure 4.3. Domaines éventuels de renforcement des chaînes des valeurs agricoles pour une meilleure résilience des moyens d'existence.....	53
Figure 5.1 Contribution opérationnelle valorisante de l'UA – SAFGRAD au renforcement de la résilience des moyens d'existence.....	73

LISTE DES ACRONYMES

AGiR	Alliance Globale pour la Résilience		
CCEGA	Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains	CoPs	Conférence des Parties
CUA	Commission de l'Union Africaine	AIC	Agriculture Intelligente face au Climat
UA - SAFGRAD	Bureau de l'Union Africaine pour la Recherche et Développement des Cultures Vivrières en Zone Semi-Aride	OSC	Organisations de la Société Civile
PDDAA	Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine	CTA	Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale
CAMA	Conférence des Ministres de l'Agriculture Africains	RRC	Réduction des Risques de Catastrophe
CCASA	Changements climatiques, Agriculture et Sécurité Alimentaire	CAE	Communauté de l'Afrique de l'Est
ZLEC	Zone de Libre Echange Continentale	EARSAM	East Africa Regional Sorghum and Millet Network
CGIAR	CGIAR	CEEAC	Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale
CIAT	Centre International de l'Agriculture Tropicale	CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CILSS	Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel	RAPAARN	Réseau d'Analyse des Politiques de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Ressources Naturelles
CODESRIA	Conseil pour le Développement de la	FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

FARA	Forum pour la Recherche Agricole en Afrique	PNIA	Plan National d'Investissement dans l'Agriculture
IGMVSS	Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel	CNRA	Centre National de Recherche Agricole
GHACOF	Greater Horn of Africa Climate Outlook Forum	INRA	Institut National de Recherche Agricole
HOAREC	Horn of Africa Regional Environment Centre and Network	SNRA	Système National de recherche Agricole
IRM	Indice de Résilience des Ménages	NEPAD	Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique
CIRA	Centre International de Recherche Agricole	ONG	Organisation Non-Gouvernementale
ICRISAT	International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics	NPCA	Agence de Planification et de Coordination du NEPAD
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication	ANE	Acteurs Non - Etatiques
IDDRSI	IGAD's Drought Disaster Resilience and Sustainability Initiative	PFNL	Produits Forestiers Non-Ligneux
IFPRI	International Food Policy Research Institute	OUA	Organisation de l'Unité Africaine
IGAD	Inter-Governmental Agency for Development	IOV	Indicateurs Objectivement Vérifiables
IITA	International Institute for Tropical Agriculture	OPPA	Organisation Paysanne Panafricaine
PI	Plateforme d'Innovation	PdT	Programme de Travail
LEWS	Livestock Early Warning System	PRIA	Plan Régional d'Investissement dans l'Agriculture
		GBR	Gestion Basée sur les Résultats
		CER	Communauté Economique Régionale
		RENACO	Réseau de Recherche sur le Niébé en Afrique de l'Est et Centrale

S3A	Agenda de la Science pour l'Agriculture en Afrique	UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
ZSA	Zone Semi-Aride	CCD	Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification
OSR	Organisation Sous - Régionale	CCNUCC	Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques
ASS	Afrique Sub - Saharienne	WCASRN/RAOCRS	Réseau de l'Afrique de l'Ouest et Centrale de Recherche sur le Sorgho
CTS	Comité Technique Spécialisé	WECAMAN/RA	Réseau de l'Afrique de l'Ouest et Centrale de recherche sur le Maïs
SSTIA	Stratégie de la Science, Technologie et Innovation pour l'Afrique	OCRM	
FFOM	Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces		
TPN	Réseau des Programmes Thématiques		

REMERCIEMENTS

L'UA - SAFGRAD voudrait exprimer sa profonde gratitude à Son Excellence Monsieur le Commissaire de l'ERA pour l'appui dont il a bénéficié pendant la préparation de la présente stratégie.

Je voudrais également exprimer mes remerciements et ma reconnaissance aux différentes parties prenantes et à toutes les personnes qui ont apporté leurs contributions sous forme d'informations et de propositions lors de l'élaboration de cette stratégie.

Nos remerciements vont également aux Consultants (Dr. Yihewew Zewdie LEMMA et Dr. Emmanuel Nsanyi Tambi) qui ont préparé cette stratégie en étroite collaboration avec l'équipe de l'UA - SAFGRAD.

Enfin, j'adresse mes remerciements à tout le personnel de l'UA - SAFGRAD qui n'a ménagé aucun effort pour apporter ses contributions et facilité la préparation de la stratégie.

AVANT-PROPOS

J'ai le privilège de vous présenter le Plan Stratégique et Opérationnel (2019-2023) du Bureau de l'Union Africaine pour la recherche et le développement des cultures vivrières dans les zones semi- arides (Union Africaine -SAFGRAD). Suite au succès engrangé par l'Union Africaine–SAFGRAD dans les Zones Semi-Arides de l'Afrique et les expériences considérables acquises tout au long de l'histoire du bureau, nous sommes prêts à poursuivre et à renforcer les réalisations afin de garantir la durabilité et la qualité des aliments et améliorer les moyens d'existence ruraux dans les Zones Semi-Arides de l'Afrique. Le présent plan décrit la manière dont il apportera une valeur ajoutée pour renforcer les capacités institutionnelles susceptibles de bâtir la résilience des moyens d'existences ruraux dans les zones Semi –Arides de l'Afrique. Le plan souligne en outre les moyens par lesquels l'Union Africaine - SAFGRAD contribuera à la réalisation des buts et des objectifs du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) 2003; l'Agenda 2063 et la Déclaration de Malabo 2014.

Le plan comprend deux principaux résultats qu'il envisage d'atteindre à travers l'obtention de sept produits concrets découlant de la conférence tenue en avril 2008 à Addis - Abeba en Ethiopie et intitulée "renforcement des moyens d'existence ruraux dans les Zones Semi-Arides de l'Afrique"; de la décision de la Conférence des Ministres Africains de l'Agriculture (CAMA) en octobre 2010 à Lilongwe au Malawi, adoptés par le Conseil Exécutif de l'Union Africaine en 2011 (EX.CL/Déc 619(XVII) ; de la requête de leurs Excellences les Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains en 2014 {Assembly/ AU/Dec.490-516(XXII)} ; des consultations des différentes parties prenantes et de l'atelier de validation tenu en août 2018 avec la participation des acteurs clés et des partenaires au développement.

***Dr. Ahmed Elmekass,
Coordonnateur de l'Union Africaine -SAFGRAD
Commission de l'Union Africaine***

RESUME ANALYTIQUE

Le but du bureau de l'Union Africaine pour la Recherche et le Développement des Cultures Vivrières dans les Zones Semi-Arides de l'Afrique (UA-SAFGRAD) est de contribuer à une sécurité alimentaire durable des petits producteurs agricoles dans les zones semi-arides (ZSA) de l'Afrique en aidant à renforcer leur résilience aux crises et aux chocs. Les ZSA de l'Afrique occupent un vaste espace qui s'étend du Sénégal en Afrique de l'Ouest en passant par la Tunisie en Afrique du Nord, Djibouti en Afrique de l'Est jusqu'en Afrique du Sud. Ces zones font partie des plus difficiles du monde et le seront encore davantage au regard des changements climatiques.

Créé en 1977, l'UA-SAFGRAD a connu plusieurs phases et ses principaux domaines d'intervention ont évolué au fil du temps en réponse aux rôles qui lui sont attribués par les organes décisionnels de l'UA. Les fonctions de base de l'UA - SAFGRAD ont, au fil des années, été centrées sur le *plaidoyer, le réseautage et la coordination* pour la promotion des services de recherche et d'appui-conseil dans le domaine de l'agriculture, la gestion durable des ressources naturelles et la réponse aux défis de la désertification et des changements climatiques.

Ce Plan Stratégique et Opérationnel (PSO 2019 - 2023) décrit la vision, le mandat et les objectifs stratégiques que l'UA - SAFGRAD compte mettre en œuvre au cours des cinq prochaines années en appui à l'amélioration des moyens d'existence ruraux dans les ZSA de l'Afrique. Plus

particulièrement, l'objectif de ce plan est de renforcer la résilience et améliorer les moyens d'existence des petits producteurs agricoles et de leurs communautés dans les zones semi-arides de l'Afrique. Et ce, en réponse essentiellement au paysage changeant du développement et aux besoins évolutifs des zones semi-arides de l'Afrique.

L'élaboration de ce PSO a été éclairée en partie par les leçons tirées de la mise en œuvre du plan stratégique précédent. A cet égard, une leçon importante tirée de l'expérience par l'UA-SAFGRAD, c'est la nécessité d'un engagement plus intense dans le processus du PDDAA. La nouvelle génération des PNIA et PRIA basés sur le PDDAA et qui est en train d'être élaborée ou en cours d'examen par plusieurs pays comme réponse à la Déclaration de Malabo, offre de grandes opportunités à l'UA-SAFGRAD de montrer sa contribution en termes de valeur ajoutée. En effet, l'UA-SAFGRAD veille à ce que les questions entourant l'arrêt du processus de désertification et le renforcement de la résilience aux changements climatiques dans le contexte des ZSA ainsi que l'évaluation des indicateurs de croissance agricole du PDDAA à la lumière de leur pertinence pour les pays semi-arides, soient prises en compte. En outre, il est évident que l'appui fourni par l'UA-SAFGRAD au développement des chaînes de valeurs agricoles régionales a contribué au renforcement du commerce intra-africain. Une plus grande cohérence entre cet ensemble de travaux et l'orientation de l'Afrique vers un régime de Zone de Libre Echange

Continental pourrait produire une valeur ajoutée encore plus tangible à l'avenir.

Ce PSO a aussi bénéficié d'une analyse critique des problèmes auxquels les zones semi-arides font face sur le continent et des voies disponibles pour les résoudre. Certains domaines thématiques qui sont d'une importance fondamentale pour l'amélioration des moyens d'existence ruraux dans les ZSA de l'Afrique et qui ont éclairé l'analyse utilisée dans le PSO sont les suivants: la qualité des terres et la gestion de l'eau; l'intégration de l'agriculture-élevage et le rôle du pastoralisme; et la foresterie des terres arides. L'analyse a aussi pris en compte les questions transversales clés de plus grande importance, y compris les chaînes de valeurs agricoles, la génération et l'utilisation de technologies, les changements climatiques, la désertification et l'atténuation des risques de catastrophes; ainsi que les pratiques politiques et les questions institutionnelles.

Un exercice d'analyse des Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces (FFOM) a également été effectué et a permis d'évaluer la performance du SAFGRAD ainsi que les facteurs à prendre en compte dans la conception du présent PSO. Dans le même ordre d'idées, une analyse des causes-à-effets a aussi été faite pour cartographier les pistes et liens de causes –à-effets du problème de fond et leurs effets sur les résultats ainsi que l'impact du renforcement de la résilience. Les résultats et les impacts produits par la résolution du problème de fond ont été analysés en profondeur afin de définir les solutions qui sont ensuite devenues le but et les objectifs stratégiques que l'UA-SAFGRAD doit poursuivre au cours des cinq prochaines années.

Ainsi, le but stratégique de l'UA -SAFGRAD se résume à *“contribuer à une sécurité alimentaire durable et à de meilleurs moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique.”* Dans le cadre du mandat de l'UA – SAFGRAD, les deux objectifs stratégiques suivants, qui dans le jargon du cadre logique, sont aussi considérés comme des *résultats*, ont été identifiés pour contribuer au but ci-dessus mentionné:

1. Renforcer le cadre politique et institutionnel de l'amélioration de la résilience des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique; et
2. Renforcer les capacités relatives à la recherche en matière de productivité agricole et d'adaptation aux changements climatiques pour une meilleure résilience des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique.

Les points suivants ont été identifiés comme étant des produits qui, une fois livrés par l'UA -SAFGRAD, contribueront directement à l'atteinte des résultats ci-dessus énumérés:

- a) Les politiques et les stratégies portant sur les questions fondamentales qui affectent la résilience des moyens d'existence des petits exploitants sont améliorées, mieux mises en cohérence et exécutées.
- b) Des partenariats avec les institutions politiques engagées dans la lutte contre la dégradation des terres, la désertification et les changements climatiques sont établis

- c) L'engagement des Acteurs Non-Etatiques (ANE) dans la mise en œuvre des stratégies et des déclarations continentales pertinentes est soutenu.
- d) Le développement des chaînes de valeurs des produits agricoles pour renforcer la résilience des moyens d'existence et des systèmes de production, est promu.
- e) La recherche agricole et le transfert des technologies et des innovations qui renforcent la résilience des moyens d'existence des petits producteurs sont facilités.
- f) L'opérationnalisation d'une plateforme des changements climatiques et de la désertification et le renforcement de la mise en œuvre du processus de la CCD en Afrique sont facilités.
- g) Les capacités institutionnelles pour une gestion des connaissances centrée sur la résilience sont renforcées.

Chacun des produits ci-dessus a plusieurs activités que l'UA - SAFGRAD compte exécuter en étroite collaboration avec un certain nombre de ses partenaires de programme. La manière dont les résultats, les produits et les activités sont liés les uns aux autres et la manière dont ils sont traduits en impact sont

nationales et internationales de recherche; développer un système efficace de gestion des connaissances et de communication; mobiliser des ressources humaines et financières suffisantes; instituer un système efficace de suivi, d'apprentissage et d'évaluation; et mettre en place un bon système de gestion des risques.

expliquées dans 'la théorie du changement de l'UA - SAFGRAD'.

En mettant en œuvre ce plan stratégique et opérationnel, l'UA - SAFGRAD est pleinement consciente que l'Agenda 2063 et la Déclaration de Malabo constituent les documents cadres qui définissent la vision politique pour la transformation de l'agriculture et des moyens d'existence de l'Afrique. Pour démontrer la contribution de cette vision, le Bureau harmonisera les activités, les produits et les résultats avec les buts et les cibles du premier plan décennal de mise en œuvre de l'Agenda 2063; la Déclaration de Malabo et le Cadre des Résultats du PDDAA. Les actions seront également conformes à celles d'autres cadres et initiatives d'envergure mondiale, continentale et régionale tels que les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (ODD) sur la lutte contre les impacts des changements climatiques, la Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel; et les initiatives régionales de la FAO, de l'IGAD et de la CEDEAO.

Enfin, le PSO reconnaît qu'une mise en œuvre réussie exige, entre autres, la prise en compte des facteurs fondamentaux suivants: assurer une coordination appropriée des actions sur le terrain; établir des partenariats étroits avec les principaux organes politiques gouvernementaux, les acteurs du secteur privé, les organisations paysannes et les organisations

Pour une mise en œuvre complète de ce Plan Stratégique, la projection budgétaire indicative pour la période de 2019 - 2023 est de 7,146 millions.

1.1 Introduction

Le but du Bureau de l'Union Africaine pour la Recherche et le Développement des Cultures Vivrières dans les Zones Semi-Arides (UA-SAFGRAD) est de contribuer à une sécurité alimentaire durable des petits producteurs agricoles et d'autres acteurs des chaînes dans les zones semi-arides (ZSA) de l'Afrique en aidant à renforcer leur résilience¹ aux crises et aux chocs. Les ZSA de l'Afrique occupent une vaste superficie qui s'étend du Sénégal en Afrique de l'Ouest en passant par la Tunisie en Afrique du Nord, Djibouti en Afrique de l'Est jusqu'en Afrique du Sud (voir Carte 1). Ces zones font partie des plus difficiles du monde et le deviendront encore davantage à cause des changements climatiques. Les ZSA de l'Afrique sont également vulnérables aux conflits dus en partie à la concurrence pour l'utilisation des ressources et d'autres causes socio-politiques.

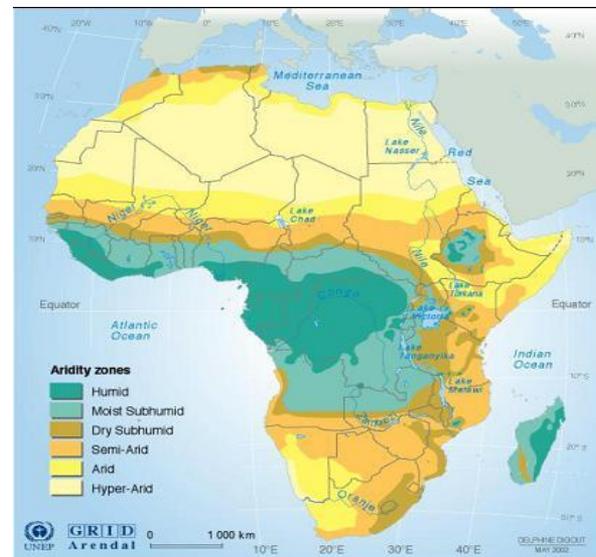


Figure 1.1 Carte montrant la superficie des zones semi-arides de l'Afrique²

Ce Plan Stratégique et Opérationnel (2019 - 2023) définit la vision, le mandat et les objectifs stratégiques que l'UA - SAFGRAD compte poursuivre au cours des cinq prochaines années en appui à l'amélioration des moyens d'existence ruraux dans les ZSA de l'Afrique. Plus particulièrement,

¹ La résilience signifie la capacité d'un système de continuer à fournir un ensemble de services souhaités lorsqu'il est confronté à des perturbations, y compris sa capacité de se relever des chocs imprévus et son adaptation aux changements en cours. Pour de plus amples détails sur cette définition, voir Biggs, R.; Schlüter, M.; Schoon, M.L. Principles for Building Resilience: Sustaining Ecosystem Services in Social-Ecological Systems; Cambridge University Press: Cambridge, UK, 2015.

² Source: Organisation Météorologique Mondiale (OMM), Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), Changements climatiques Orange 2005. Impact, Adaptation et Vulnérabilité. Contribution du Groupe de Travail II au rapport de la troisième évaluation du Panel Intergouvernemental sur les Changements climatiques (IPCC) Cité par Digout 2005, UNEP/GRID-Arendal (<http://www.grida.no/publications/vq/africa>)

l'objectif de ce plan est de renforcer la résilience et d'améliorer les moyens d'existence des petits producteurs agricoles et de leurs communautés dans les zones semi-arides de l'Afrique. Cela vient en réponse principalement au paysage changeant du développement et aux besoins évolutifs des zones semi-arides de l'Afrique et est éclairé par les leçons tirées de la mise en œuvre du plan stratégique précédent ainsi que d'une analyse critique des problèmes auxquels les zones semi-arides du Continent font face.

Le plan vise à guider les actions de l'UA –SAFGRAD dans la réponse aux défis de l'agriculture et des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique. Le plan décrit en particulier la manière dont l'UA –SAFGRAD – conformément à son mandat – fournira un appui aux Etats Membres de l'UA dans les zones semi-arides pour bâtir des moyens d'existence résilients pour les petites communautés rurales agricoles. Il est spécifiquement prévu que le plan permette à l'UA - SAFGRAD d'aider à améliorer les capacités des pays à se préparer, atténuer, coordonner et gérer des réponses efficaces aux catastrophes et aux crises affectant les moyens d'existence, la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations vulnérables vivant dans les zones semi-arides de l'Afrique. Le plan renforce l'engagement de l'UA – SAFGRAD à l'Agenda 2063 et au Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) et sa déclinaison, la Déclaration de Malabo.

A travers ce plan, l'UA-SAFGRAD est prête à jouer un rôle catalyseur, en utilisant son pouvoir de rassemblement pour appuyer les systèmes qui aident à renforcer la résilience des moyens d'existence dans les zones semi-arides de l'Afrique. Le plan précise les différentes actions et activités, le timing et les produits de chacune des activités et établit l'approche et la méthodologie utilisées tout en fournissant un plan de travail détaillé et un cadre logique pour sa mise en œuvre.

Le plan est un document dynamique soumis à des revues constantes pour assurer sa pertinence pour l'UA -SAFGRAD. Il fournit également un cadre dans lequel des plans de travail et un budget annuels détaillés seront élaborés et mis en œuvre.

1.2 Profil de l'UA-SAFGRAD

1.2.1 Evolution du SAFGRAD

Le Bureau de Recherche et de Développement des Cultures Vivrières dans les Zones Semi-Arides de l'Afrique (SAFGRAD) a été créé par les Chefs d'Etat et de Gouvernement (dix à l'époque) de l'Organisation de l'Unité Afrique (OUA) en 1977 par la Résolution 505 XXIX adoptée par le Conseil des Ministres. Suite à sa création en 1977, le SAFGRAD a connu quatre phases clés de son existence historique; brièvement résumée ci-après.

Pendant la Phase 1 (1977 – 1986), la principale fonction du SAFGRAD était de coordonner la recherche en cultures vivrières et renforcer les capacités. En collaboration avec les institutions mondiales de recherche telles que l'IITA, l'ICRISAT, d'une part et les SNRA d'autre part, le SAFGRAD a coordonné la recherche qui a abouti au développement de variétés améliorées de maïs, sorgho, mil et niébé adaptées aux différentes conditions agro-écologiques des zones semi-arides. A travers les Programmes de Production Accélérée de Cultures, le SAFGRAD a renforcé les liaisons entre les Institutions Nationales de Recherche Agricole (INRA), les services de vulgarisation et les producteurs. Entre 1980 et 1985, le SAFGRAD a aidé à renforcer les capacités des INRA à travers des formations de longue et courte durées dans divers aspects de la recherche en cultures vivrières.

Dans la Phase 2 (1986 – 1994), le SAFGRAD a été restructuré en un *Centre régional de Gestion des Réseaux des Cultures*. Son but était d'augmenter l'efficacité et les capacités des INRA en Afrique sub-Saharienne afin de promouvoir la génération et le transfert de technologies céréalières appropriées. Cela a été réalisé à travers la gestion et la coordination de quatre réseaux de cultures: (i) le Réseau de l'Afrique de l'Ouest et Centrale sur le Maïs (WECAMAN); (ii) le Réseau de Recherche sur le Niébé de l'Afrique de l'Est et Centrale (RENACO); (iii) le Réseau de Recherche sur le Sorgho de l'Afrique de l'Ouest et Centrale (WCASRN); et (iv) le Réseau Régional de Recherche sur le Sorgho et le Mil de

l'Afrique de l'Est (EARSAM). Le SAFGRAD a poursuivi sa fonction de renforcement des capacités en formant des chercheurs et des techniciens de la recherche et en facilitant l'échange d'informations sur la recherche et le développement des cultures vivrières.

La Phase 3 (1994 – 2003) a vu le SAFGRAD redéfinir son mandat une fois encore pour couvrir plus de pays et de produits (ex : cultures arboricoles, animaux) y compris la transformation des produits agricoles et la commercialisation des technologies. Cela a été dicté par les changements et l'évolution de l'environnement de la recherche à l'époque. Sur cette base, le SAFGRAD a focalisé son attention sur le renforcement de la production agricole; l'amélioration de la qualité nutritionnelle des régimes alimentaires de base; la transformation des produits agricoles en produits valorisés; et la recherche et la lutte contre les mauvaises herbes en Afrique de l'Ouest et Centrale³.

La Phase 4 (2003 – à nos jours): le SAFGRAD est entré dans sa phase actuelle suite à la création de l'Union Africaine (UA) en 2003. Avec l'avènement de l'UA, le Conseil Exécutif des Chefs d'Etat et de Gouvernement ont donné à l'UA - SAFGRAD une nouvelle responsabilité, celle de relever les défis communs auxquels les pays africains sont confrontés et qui sont particuliers aux zones semi-arides, et demandé que

³ <http://www.ua-safgrad.org/about-us/75-achievements/70-safgrad-phase-3>

le Bureau soit "... institutionnalisé comme Agence Spécialisée pour la Sécurité Alimentaire et l'Agriculture Durable afin de permettre à l'Union de rationaliser les tâches et jouer un rôle clé dans l'amélioration des moyens d'existence des ménages ruraux à travers l'accélération de la croissance agricole". En outre, le Conseil Exécutif de l'UA a recommandé que le SAFGRAD soit guidé par les points suivants qui seront sa *vision* et son *mandat*:

La vision du SAFGRAD est d'accélérer la croissance de l'agriculture par la promotion de l'application de technologies plus productives et respectueuses de l'environnement semi-aride.

Le mandat du SAFGRAD est de contribuer aux progrès de la recherche agricole, au transfert et au marketing des technologies ainsi qu'à la gestion des ressources naturelles en facilitant et coordonnant l'utilisation des talents scientifiques des Centres Nationaux de Recherche Agricole (CNRA), des Centres Internationaux de Recherche Agricole (CIRA) et des Organisations de Recherche Scientifique (ORS) en vue de renforcer la sécurité alimentaire, promouvoir l'agriculture durable et le développement de l'agriculture d'irrigation, dans les milieux aussi bien

ruraux que péri-urbains des zones semi-arides de l'Afrique.⁴

1.2.2 Le Nouveau Départ du SAFGRAD

En partie pour s'assurer que l'UA - SAFGRAD demeure pertinent pour les réalités changeantes des zones semi-arides de l'Afrique, la Conférence des Ministres Africains de l'Agriculture (CAMA) tenue à Lilongwe au Malawi en 2010, a demandé à l'UA - SAFGRAD de faciliter les progrès dans le domaine agricole et rural au sein des zones semi-arides de l'Afrique à travers le *plaidoyer*, la *coordination* et le *réseautage* dans la promotion de la recherche agricole, le transfert et la dissémination des technologies pour le développement des moyens d'existence dans les zones semi-arides de l'Afrique⁵. La CAMA a également demandé à l'UA - SAFGRAD de traiter des six domaines prioritaires et formuler des programmes visant à améliorer les moyens d'existence dans les zones semi-arides de l'Afrique. Ces domaines prioritaires sont:

- Promouvoir l'accès et la gestion des ressources foncières et hydrauliques

⁴ Cette section est basée sur: la Troisième Session Ordinaire du Conseil Exécutif de l'UA, 4 – 8 juillet 2003; Doc. EX/CL/39 (III); EX/CL/Déc. 34 (III); Assembly/AU/Dec. 22.

⁵ UA - SAFGRAD, 2010. Moyens d'existence ruraux durables dans les zones Semi-Arides de l'Afrique: Problèmes et Réponses; Document de Travail de la CAMA de 2010.

- Renforcer la productivité, les technologies et l'innovation
- Promouvoir l'adaptation et l'atténuation des impacts des changements climatiques et de la désertification
- Faciliter l'exploitation des opportunités commerciales nationales, régionales et mondiales
- Faciliter les politiques et les institutions mondiales, régionales et nationales
- Renforcer les capacités locales.

Conformément au mandat de l'UA –SAFGRAD et à la demande de la CAMA et celle des Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains en 2014 (qui ont demandé à la Commission de rationaliser et de renforcer ses unités spécialisées, en particulier le Bureau de Recherche et de Développement des Cultures Vivrières dans les Zones Semi-Arides (SAFGRAD) et l'Unité sur les Changements Climatiques et de la Désertification (CCDU), pour une fourniture efficace et vigoureuse de la plateforme nécessaire pour l'orientation, le partage d'expériences et la coordination entre les Centres d'Excellence Africains sur la Désertification existants)⁶ et pour répondre à ces requêtes, l'UA - SAFGRAD a élaboré et mis en œuvre son Plan Stratégique quadriennal 2014 – 2017 pour relever les défis clés de l'agriculture et des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique, en tenant compte des questions relatives à la désertification, entre autres.

⁶ Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains /AU/Dec.490-516(XXII); /AU/Decl.1(XXII) Vingt-deuxième Session Ordinaire 30 – 31 janvier 2014, Addis - Abeba, Ethiopie.

Au regard des défis prolongés du développement dans les zones semi-arides d'une part, et des priorités thématiques évolutives dans l'agenda général du développement aux niveaux aussi bien continental qu'international, l'UA - SAFGRAD a décidé d'examiner la performance de son plan stratégique en 2018. Cet exercice visait à faire le point des réalisations, des défis rencontrés et tirer des leçons et des expériences qui pourraient éclairer la préparation d'un nouveau plan stratégique et opérationnel pour les cinq prochaines années (2019 – 2023). Ce plan stratégique et opérationnel découle donc de cette revue. Il convient de noter ici que, l'année 2018 a été en grande partie consacrée à la finalisation des activités initiées dans le cadre du premier Plan Stratégique et à l'obtention de l'adhésion et l'approbation de ce nouveau PSO par les autorités compétentes. Ainsi, le nouveau PSO peut de manière réaliste, commencer en 2019.

1.2.3 Vision et Nouveau Centre d'Intérêt Stratégique du PSO

Sur la base des responsabilités évolutives du SAFGRAD, conformément à la Décision du Conseil Exécutif en 2003 (EX/CL/Dec.34 (III)) plus tard détaillée en 2011 (EX.CL/Dec 619(XVII)) et Conférence de 2014 /UA/Dec.490-516(XXII), la vision du présent PSO est la suivante:

‘Assurer une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable et de meilleurs moyens d’existence dans les zones semi-arides de l’Afrique’.

Conformément à ce qui précède, le *Nouveau Centre d’Intérêt Stratégique* de ce PSO est de:

Renforcer la résilience des moyens d’existence des petits producteurs et développer une agriculture durable à travers le renforcement des écosystèmes politiques et institutionnels et la promotion de la recherche agricole pour le développement des zones semi-arides de l’Afrique.

1.2.4 Valeurs Fondamentales

Dans l’accomplissement de son mandat et la mise en œuvre de son nouvel axe de travail, l’UA - SAFGRAD appliquera les principes directeurs d’éthique qui constituent ses *Valeurs Fondamentales*:

- *Bases Factuelles*: l’UA - SAFGRAD met en œuvre sa politique de plaidoyer, ses activités de renforcement des capacités et de gestion des connaissances sur la base des meilleures preuves disponibles au moment de l’intervention.
- *Esprit d’innovation*: l’UA - SAFGRAD soutient les systèmes inventifs et est disposé à travailler avec les institutions partageant la même vision et qui s’efforcent

d’améliorer la productivité agricole à travers la recherche innovante.

- *Partenariat*: l’UA - SAFGRAD œuvre à établir des partenariats forts avec les groupes, réseaux et institutions partageant la même vision afin d’atteindre les objectifs communs d’amélioration de la productivité agricole dans les zones semi-arides de l’Afrique. En outre, le SAFGRAD prend en compte dans ses actions aussi bien les responsabilités que les intérêts d’autres parties prenantes.
- *Subsidiarité*: l’UA - SAFGRAD veille à ce que les activités qu’il appuie soient entreprises au niveau le plus approprié possible, avec l’UA - SAFGRAD assumant la responsabilité pour laquelle il a des avantages comparatifs et stratégiques clairs.
- *Transparence*: les activités de l’UA – SAFGRAD sont ouvertes à l’examen du public et le SAFGRAD remplit ses responsabilités conformément aux lois et aux réglementations en vigueur.
- *Redevabilité*: l’UA - SAFGRAD prend l’entière responsabilité de l’atteinte des résultats et de l’utilisation efficace des ressources mises à sa disposition.
- *Prise de conscience environnementale*: l’UA-SAFGRAD est engagée à la conservation de l’environnement pendant l’exécution de son mandat.

1.2.5 Avantages Comparatifs et Offre de Valeur

Plusieurs organisations continentales, régionales et nationales de développement sont en train d'œuvrer pour relever les défis auxquels les zones semi-arides de l'Afrique font face. En tant que seule institution de l'UA chargée de mettre en œuvre les décisions de l'UA sur les questions relatives à la résilience des moyens d'existence dans les zones semi-arides de l'Afrique, l'UA-SAFGRAD a acquis plus de quatre décennies d'expérience en travaillant dans ces zones et apporte des compétences uniques de leadership, de coordination et de gestion qui ajoutent de la valeur à l'agriculture et aux moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique. Les avantages comparatifs de l'UA – SAFGRAD peuvent être résumés comme suit:

- L'UA-SAFGRAD est un Bureau Technique Spécialisé de la CUA doté d'un mandat continental par les Chefs d'Etat et de Gouvernement pour travailler sur tous les aspects de la recherche agricole, de la résilience et des défis relatifs aux moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique. Il travaille avec les pays et les organes régionaux tels que les Communautés Economiques Régionales (CER) pour faciliter la résolution des problèmes qui transcendent les frontières nationales et régionales.
- En tant que Bureau Technique Spécialisé de la CUA, l'UA - SAFGRAD a un avantage politique considérable qui lui donne un accès sans précédent aux politiques et aux décideurs au plus haut niveau continental, régional et national. L'UA - SAFGRAD reçoit des invitations pour participer à des rencontres importantes de haut niveau où ses opinions sur les questions pertinentes pour les zones semi-arides sont recherchées; le Comité Technique Spécialisé (CTS) sur l'Agriculture, le Développement Rural, l'Eau et l'Environnement étant l'une de ces rencontres.
- L'UA - SAFGRAD fait partie d'un vaste réseau d'organisations de recherche et de développement (ex : agences des Nations Unies, organisations CGIAR, OSR, SNRA...) qui génèrent, diffusent, et appliquent de nouvelles technologies aux questions liées à l'agriculture et aux changements climatiques. Il a des partenariats étroits avec bon nombre de ces organisations qui lui permettent de promouvoir l'adoption de leurs produits de recherche et de développement.
- En dirigeant et coordonnant les actions de développement dans les zones semi-arides, l'UA - SAFGRAD détient un pouvoir unique de rassemblement qui lui permet de travailler avec des institutions mondiales, continentales, régionales et

nationales (ex: agences des Nations Unies, Organisation CGIAR, départements compétents de la CUA, NPCA, CRE et SNRA) en se focalisant sur le renforcement de la résilience dans les zones semi-arides de l'Afrique.

- Pendant les quatre phases de son existence (de 1977 à nos jours), l'UA - SAFGRAD a réussi à acquérir des connaissances, des expériences substantielles et un capital social, toutes choses qui lui fournissent une fondation solide pour non seulement un leadership, une coordination et une facilitation efficaces, mais aussi un espace inestimable de plaidoyer.

Ainsi, la proposition de valeur clé de l'UA - SAFGRAD peut être résumée comme suit:

- ❖ Coordination des initiatives de l'UA sur les ZSA de l'Afrique.
- ❖ Plaidoyer en matière de politiques et cohérence des politiques pour les questions essentielles de Recherche et Développement Agricoles (RDA) affectant les ZSA de l'Afrique.
- ❖ Renforcement des capacités institutionnelles sur les questions d'importance pour les ZSA de l'Afrique.
- ❖ Gestion des connaissances et facilitation de l'apprentissage comparatif régional à travers les ZSA de l'Afrique.



Jeunes filles s'activant dans le jardinage

1.3 Organisation du Plan Stratégique Opérationnel

Le reste de ce document est organisé en six chapitres. Le Chapitre Deux décrit les réalisations du SAFGRAD dans la mise en œuvre des activités de renforcement de la résilience, les leçons tirées de son expérience la plus récente et le bien-fondé et processus d'élaboration de son nouveau PSO. Le Chapitre Trois souligne certaines des questions thématiques majeures qui sont au cœur du renforcement des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique. Le Chapitre Quatre discute des objectifs stratégiques, des produits livrables et des activités que l'UA -SAFGRAD s'engage à réaliser pendant la période des cinq prochaines années. Il décrit également le degré de concordance du nouveau PSO du SAFGRAD avec les travaux sur l'agriculture et les moyens d'existence ruraux à l'échelle mondiale et continentale. Le Chapitre Cinq discute des principaux éléments qui doivent être pris en compte dans l'opérationnalisation du plan. Enfin, le Chapitre Six donne les observations finales en guise de conclusion.



2.0 APPRENTISSAGE BASE SUR L'EXPERIENCE ET JUSTIFICATION DU NOUVEAU PLAN STRATEGIQUE ET OPERATIONNEL

2.1 Instantané des réalisations sous l'angle historique

Au fil des années, le SAFGRAD a mené un large éventail d'activités ayant permis des réalisations crédibles. La section suivante donne un bref aperçu de ces réalisations, avec une attention particulière pour celles enregistrées avant la période du plan stratégique précédent. Les réalisations de l'UA – SAFGRAD pendant la période du plan stratégique précédent sont décrites à la Section 2.2.

Facilitation du développement et transfert de technologies

En collaboration avec les SNRA et les CIRA, l'UA - SAFGRAD a joué un rôle clé dans la facilitation de la vulgarisation de plusieurs variétés culturales (maïs, sorgho et niébé) aujourd'hui produites par les agriculteurs dans les régions semi-arides de l'Afrique. Ces variétés culturales améliorées sont tolérantes à la sécheresse, résistantes aux principaux nuisibles et maladies et ont des rendements élevés.

L'UA - SAFGRAD a également coordonné la recherche dans le domaine du développement de technologies plus efficaces

de conservation de l'eau et de gestion de la fertilité des sols afin de soutenir une production agricole permanente. Les collaborateurs de recherche de l'UA - SAFGRAD ont mis au point plusieurs outils d'économie de main - d'œuvre dont l'efficacité a été prouvée.

A travers la mise en place du Programme de Production Agricole Accélérée, le SAFGRAD a soutenu le transfert efficace de nouvelles technologies des stations de recherche aux agriculteurs. Ce programme a servi de lien entre les institutions nationales de recherche agricole, les services de vulgarisation et les agriculteurs.

Renforcement des capacités nationales de recherche

En travaillant avec collaboration avec les CGIAR et les SNRA, l'UA - SAFGRAD a mis en place un réseau fonctionnel qui réunit tous les acteurs autour de la même table. Par ailleurs, la formation des chercheurs et des techniciens de la recherche a toujours constitué une activité majeure de l'UA - SAFGRAD. Le programme de formation vise à renforcer les

institutions agricoles africaines en les aidant à avoir des effectifs de chercheurs et de techniciens bien formés dans le domaine de la recherche en cultures vivrières. L'UA - SAFGRAD a facilité une formation de long terme (M.Sc., Ph.D.) en recherche et gestion agricoles et environ 30 chercheurs formés occupent des postes de responsabilité dans leurs pays respectifs. Plus de 2500 chercheurs et techniciens ont également participé à diverses formations de court terme animées par l'UA - SAFGRAD. Les formations de court terme ont offert de grandes opportunités aux stagiaires d'acquérir des connaissances et d'améliorer leurs compétences et aptitudes dans divers domaines de l'agriculture.

Réseaux

L'UA - SAFGRAD a optimisé l'utilisation des ressources, des technologies et l'expertise scientifique disponibles au sein des institutions nationales et internationales pour améliorer de manière substantielle les capacités de recherche des SNRA à

travers une stratégie de réseaux agricoles collaborateurs de base. L'UA - SAFGRAD a également développé des liens efficaces et fonctionnels au sein et entre les SNRA pour promouvoir la génération et la dissémination de technologies éprouvées dans les régions semi-arides de l'Afrique.

Renforcement de la base des connaissances

L'UA - SAFGRAD a également contribué à bâtir une base de connaissance sur l'agriculture semi-aride à travers la production et la dissémination de plus de 500 publications. En outre, l'échange d'informations entre les chercheurs a été facilité à travers des ateliers, des séminaires, des rencontres et des conférences techniques. Certains des produits de dissémination comprenaient des bulletins techniques, des rapports et des conclusions de conférence ainsi que des publications de livres.



Depuis des décennies, l'UA SAFGRAD constitue une base importante de connaissances sur les zones semi-arides de l'Afrique

2.2 Aperçu de la mise en œuvre du Plan Stratégique 2014 – 2017 du SAFGRAD

Le Plan Stratégique 2014 – 2017 du SAFGRAD représente son tout premier plan à moyen terme conçu pour guider les opérations de l'organisation pendant quatre ans. L'UA - SAFGRAD en tant seule entité technique de l'UA consacrée aux terres sèches en Afrique, a employé du personnel cadre important et des ressources considérables pour représenter l'UA dans divers événements et travaux d'importance directe et indirecte pour les activités du Bureau. Le Plan Stratégique 2014 – 2017 du SAFGRAD engage le Bureau à produire des résultats dans quatre domaines thématiques (Encadré 2.1). La section suivante résume brièvement les réalisations du SAFGRAD en ce qui concerne les produits définis.

Produit 1.1: Plusieurs activités de nature à 'renforcer les capacités' ont été menées en vue de produire un impact sur les politiques. Il s'agit par exemple des dialogues politiques de haut niveau sur la gestion des ressources naturelles impliquant des ministres venant de plusieurs zones semi-arides de l'Afrique; des formations orientées vers les politiques pour les cadres moyens et supérieurs des ZSA; et des ateliers pour tirer des leçons sur le renforcement de la résilience des réseaux pasteurs. Les CER ont bénéficié d'une assistance dans l'élaboration de cadres politiques ciblant des questions pertinentes pour le renforcement de la résilience des personnes vivant dans les zones semi-aride areas. Le

SAFGRAD a en particulier soutenu certains pays sahéliens et la CEDEAO dans la revue thématique des Plans Nationaux et Régionaux d'Investissement Agricoles (PNIA et PRIA, respectivement) pour mieux prendre en compte les questions telles que la désertification, les changements climatiques et la gestion des ressources en eaux pour l'agriculture.

Produit 1.2: Ici, des efforts ont été déployés pour renforcer les relations avec les principales organisations paysannes et leur fournir des conseils dans leur engagement prévu dans le processus du PDDAA. Par ailleurs, une série importante de travaux a été réalisée pour évaluer les chaînes des valeurs des produits agricoles de nature stratégique et pour soutenir l'engagement rentable des organisations paysannes ainsi que la priorisation des produits stratégiques au Sahel; dans les régions de l'IGAD et celles de la CEEAC. Le but ultime ici est celui d'améliorer la compétitivité des produits agricoles à travers le développement des chaînes des valeurs régionales pour booster le commerce intra-africain.

Produit 2.1: Les rôles majeurs de facilitation que le SAFGRAD a joués portent sur la promotion de l'utilisation des variétés tolérantes à la sécheresse par les producteurs et l'effort consenti pour renforcer les liens entre les producteurs, les agents vulgarisateurs et les chercheurs. Pour ce dernier

point, le SAFGRAD a soutenu le dialogue entre l'Organisation Panafricaine Paysanne (PAFO) et ses membres régionaux avec les communautés de la recherche et de la vulgarisation. En outre, une feuille de route sur le renforcement des relations entre recherche- vulgarisation-producteurs a été initiée. Une plateforme fonctionnelle sur la recherche-vulgarisation-agriculteurs/éleveurs a été mise en place.

Dans le cadre de axe de travail sur la recherche/innovation/renforcement des capacités, le SAFGRAD a soutenu la formation de jeunes chercheurs issus d'environ quarante (40) pays sur des modules thématiques allant de la désertification, aux changements climatiques, sécurité alimentaire aux systèmes modernes d'irrigation.

Produit 2.2: En dehors de faire connaître les plans stratégiques dans différentes langues de l'UA, la principale série d'activités de réseautage entreprise pour obtenir des résultats sur ce produit porte sur l'exécution des tâches du Bureau en tant que point focal institutionnel pour la coordination du Réseau de Programmes Thématiques pour la Promotion des Systèmes Agricoles / Production Durables pour Lutter contre la Désertification en Afrique (TPN6). Le TPN6 a été lancé en 2004 dans le cadre du Programme d'Action Régional Africain de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CCD). Son objectif général est de renforcer l'efficacité des programmes nationaux, sous - régionaux et régionaux de gestion durable des terres et des systèmes agricoles à travers la facilitation du partage et de

l'utilisation des connaissances pour mettre à échelle / développer les expériences réussies. A cet égard, l'UA - SAFGRAD a entrepris les activités suivantes: mise en œuvre d'une étude sur le 'renforcement du rôle de la science et de la technologie dans la lutte contre la désertification'; appuyé un éventail de mesures de renforcement des capacités des Correspondants pour la Science et la Technologie' (CST) de la CCD en Afrique, y compris la facilitation de l'engagement des *Points Focaux Nationaux* dans la réunion préparatoire de la Conférence des Parties (COP) à la CCD. En outre, des travaux préparatoires considérables ont été effectués vers la fin de l'année 2017 pour organiser des formations à travers l'Afrique sur les questions de la dégradation neutre des terres (DNT). Pour ces activités, en particulier, l'UA – SAFGRAD a été félicité par plusieurs entités africaines et onusiennes.

2.3 Défis et leçons de la mise en œuvre

Le mandat du SAFGRAD et l'éventail et ampleur des problèmes que le Bureau doit superviser sont vastes. En outre, les zones semi-arides de l'Afrique ont une série de défis partagés qui peuvent être abordés de manière plus significative en adoptant une approche régionale et /ou continentale. Afin de soutenir les efforts individuels des Etats Membres de l'UA et fournir des biens publics continentaux, l'UA - SAFGRAD a besoin d'une base beaucoup plus solide de ressources financières et de personnel. Le Bureau a donné la priorité à ses activités et rempli ses fonctions de base qui

sont la représentation de l'UA, la facilitation du dialogue politique et le réseautage en particulier dans les thèmes pertinents pour les zones semi-arides.

L'on espère qu'une plus grande synergie entre les interventions de l'UA – SAFGRAD et les cadres continentaux pourrait libérer les ressources financières requises pour la mise en œuvre des activités prévues conformément aux mandats du Bureau. A cet égard, une leçon importante que l'UA – SAFGRAD a tirée de son expérience est la nécessité d'un engagement plus intense dans le processus du PDDAA. La nouvelle génération de PNIA et PRIA conformes au PDDAA, qui sont en cours d'élaboration ou qui sont envisagés par plusieurs pays en réponse à la Déclaration de Malabo, offrent de grandes opportunités à l'UA - SAFGRAD de montrer sa valeur ajoutée en s'assurant que les questions essentielles d'importance pour les moyens d'existence ruraux dans les ZSA sont dûment prises en compte. Plus particulièrement, les problèmes autour de l'arrêt du processus de désertification et du renforcement de la résilience aux changements climatiques dans le contexte des ZSA et d'évaluation des indicateurs de croissance agricole du PDDAA à la lumière de leur pertinence pour les pays semi-arides pourraient être des domaines fructueux de l'engagement de l'UA - SAFGRAD dans le PDDAA en termes de plaidoyer. Ainsi, l'implication continue de l'UA – SAFGRAD dans le processus de revue biennale du PDDAA sera essentielle pour garantir l'attention que les indicateurs de renforcement de la résilience méritent.

L'appui fourni par l'UA - SAFGRAD pour le développement des chaînes des valeurs agricoles régionales a contribué au renforcement du commerce intra-africain. Une plus grande conformité de cette série de travaux avec les efforts de l'Afrique pour un régime de Zone de Libre Echange Continentale pourrait apporter une plus grande valeur ajoutée à l'avenir.

2.4 Justification du nouveau Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023)

Certains des défis qui ont éclairé l'élaboration du plan stratégique précédent du SAFGRAD ont continué à persister pendant que de nouvelles menaces et d'opportunités émergent avec des impacts futurs fondamentaux sur la résilience et les moyens d'existence des populations vivant dans ces zones. L'UA - SAFGRAD est en train de réviser sa stratégie pour répondre à ces questions en cours et naissantes dans le cadre du renforcement de la résilience des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique.

Le nouveau Plan Stratégique et Opérationnel (PSO) est en train d'être préparé au moment opportune dans l'Agriculture Africaine où la conformité et l'harmonisation avec la Feuille de Route de Malabo sur le PDDAA et le Plan de Mise en Œuvre

sont destinés à renforcer le suivi et la mesurabilité de la contribution de l'UA – SAFGRAD à la Vision globale 2025 de l'UA sur le PDDAA. Ce PSO est donc conçu pour cinq ans, allant de 2019 à 2023; correspondant et étant conforme au Premier Plan Décennal de l'Agenda 2063 ainsi qu'à la Stratégie de l'UA sur la Science, la Technologie et l'Innovation pour l'Afrique (SSTIA) à l'horizon 2024.

La préparation de ce plan est partiellement éclairée par la revue du Plan Stratégique 2014 – 2017 qui donne l'opportunité de (i) analyser les progrès accomplis vers son objectif d'améliorer l'agriculture et les moyens d'existence dans les zones semi-arides; (ii) évaluer l'efficacité de sa mise en œuvre; (iii) tirer des leçons; et (iv) examiner l'environnement évolutif dans lequel l'UA - SAFGRAD fonctionne. Tout cela apporte des contributions à l'élaboration de ce PSO 2019 – 2023 qui a intégré des transformations mineures dans l'orientation stratégique en utilisant un cadre de Gestion Basée sur les Résultats (GBR). Par ailleurs, un certain nombre de raisons spécifiques sous-tendent l'importance et le bien-fondé de l'élaboration d'un nouveau PAS pour l'UA - SAFGRAD.

Premièrement, en tant qu'organisation continentale, l'UA - SAFGRAD a besoin d'une feuille de route globale; une feuille de route qui lui permet de définir son orientation et de se fixer des priorités pour les cinq prochaines années. Ce plan offre l'opportunité de définir sa vision, son mandat et ses objectifs et aussi d'identifier des stratégies de mise en œuvre de ses programmes et activités nécessaires pour accomplir la vision.

Deuxièmement, le PSO fournit un cadre pour la mise en œuvre des décisions stratégiques de l'UA et garanti que l'UA - SAFGRAD demeure prête à répondre aux besoins de ses parties prenantes. Il garantit également l'UA - SAFGRAD demeure une organisation focalisée qui continue d'éviter les réponses ponctuelles et hasardeuses aux problèmes, et qui est capable de comprendre les tendances futures et de faire face aux incertitudes.

Troisièmement, le plan permet à l'UA - SAFGRAD d'approfondir sa compréhension des contraintes et des opportunités disponibles dans les zones semi-arides de l'Afrique et de répondre aux défis de manière plus systématique et participative. A cet effet, le plan s'inspire des avantages compétitifs de l'UA – SAFGRAD et positionne le Bureau de manière stratégique pour non seulement faire face à l'avenir, mais aussi modeler cet avenir en faveur des zones semi-arides de l'Afrique.

Quatrièmement, le plan sert d'outil de gestion pour aider l'UA - SAFGRAD à améliorer sa performance et s'adapter en permanence à l'environnement changeant dans lequel il travaille. A cet effet, le plan comprend un cadre de gestion basé sur les résultats comme outil de mesure et de rapportage de l'état d'avancement de la performance dans l'atteinte des buts et objectifs de l'UA - SAFGRAD. Cela permet à l'UA - SAFGRAD suivre les progrès et d'éclairer à la fois les futurs plans à travers les leçons tirées.

Enfin, le plan sert d'outil efficace non seulement de plaidoyer pour la promotion de la visibilité de l'UA - SAFGRAD et de son travail, mais aussi de mobilisation des ressources requises pour mettre en œuvre ses activités.

2.5 Processus et méthodologie d'élaboration du Plan Stratégique et Opérationnel

L'élaboration de ce plan stratégique et opérationnel a été initiée à travers un processus interne à l'UA - SAFGRAD. En 2017, le personnel de l'UA - SAFGRAD a commencé des réflexions et des discussions sur la manière dont il pourrait examiner la performance du plan stratégique qui tirait vers sa fin afin d'en tirer des leçons et repositionner l'organisation à travers un nouveau plan stratégique et opérationnel pour les cinq prochaines années. Cela a entraîné le recrutement d'une équipe de deux consultants ayant la responsabilité d'élaborer le nouveau plan stratégique qui comprend également un plan opérationnel.

Pour commencer, une réunion de lancement a été organisée en mai 2018 au bureau de l'UA - SAFGRAD à Ouagadougou au Burkina Faso pendant laquelle les consultants ont présenté un Rapport de Lancement soulignant leur compréhension des exigences du plan stratégique et opérationnel, la méthodologie, et le processus et feuille de route attendus pour l'élaboration du plan. Les consultants et le personnel de l'UA -

SAFGRAD ont également discuté des progrès accomplis, des réalisations, des défis rencontrés et des leçons tirées pendant les quatre années précédentes. Les questions et les opportunités émergentes ont été également discutées comme base de définition des priorités pour les cinq prochaines années.

Le retour d'information obtenu à partir des travaux de la réunion de lancement a permis l'élaboration du projet de plan de stratégie et opérationnel. Ce projet de plan a également bénéficié d'une revue de la littérature pertinente y compris, entre autres, les plans stratégiques précédents, les documents de politiques, les rapports de revue du programme; une synthèse des points de vue des parties prenantes et des partenaires pertinents sur leurs relations avec l'UA - SAFGRAD et comment le Bureau doit se positionner dans les cinq prochaines années. Ces points de vue ont été obtenus à travers des interviews d'informateurs clés des départements pertinents de la CUA et d'autres parties prenantes compétentes, dont les CER.

Une première version de ce document a bénéficié d'un atelier de revue et de validation organisé par l'UA - SAFGRAD en août 2018 avec des participants issus d'un large éventail de parties prenantes, dont les différents départements de la CUA, les CER, les ORS, les Organisations Internationales de Recherche Agricole, les Agences des Nations Unies et les ONG Internationales travaillant sur les questions relatives à la résilience dans les zones arides de l'Afrique.



Photo de Famille lors de l'atelier de Validation du PSO 2019-2023

Tableau 2.1 Analyse des FFOM

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Appui politique de l'UA /accès facile aux organes de décision de l'UA. ✓ Couverture continentale. ✓ Plan stratégique efficient et travailleurs motivés pour le mettre en œuvre. ✓ Promptitude et pertinence du mandat du SAFGRAD – niche du SAFGRAD. ✓ Accès aux SM; CER, Agence de Planification et de Coordination du NEPAD et autres institutions compétentes, y compris les Acteurs Non-Etatiques. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Capacités humaines et financières limitées. ✓ Autonomie organisationnelle limitée. ✓ Communication insuffisante au niveau technique au sein de la CUA. ✓ Coût de transaction élevé pour la mobilisation des ressources.
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Engagement politique africain de haut niveau en appui à l'agriculture – Malabo et Agenda 2063. ✓ Volonté des partenaires au développement de soutenir l'agriculture et les secteurs connexes. ✓ Importance économique et environnementale d'investir dans les ZSA. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Pénurie des financements des donateurs à cause des mandats similaires d'organisations en compétition. ✓ Priorités changeantes des donateurs.

Un exercice FFOM (Tableau 2.1) a été mené avec une analyse approfondie de ce qui se déroule à l'intérieur de l'UA - SAFGRAD en termes de forces et faiblesses du Bureau; un regard élargi sur ce qui se passe à l'extérieur de l'UA - SAFGRAD en termes d'opportunités et de menaces et comment elles pourraient l'affecter. Cela a éclairé pas seulement l'évaluation de la performance de l'UA - SAFGRAD

mais aussi les facteurs qui doivent être pris en compte dans la conception du présent PSO.

Une analyse des parties prenantes a été également effectuée pour identifier les attentes et les rôles des parties prenantes de l'UA - SAFGRAD. Le Tableau 2.2 présente les attentes et les rôles des partenaires, des collaborateurs et des clients de l'UA - SAFGRAD.

Tableau 2.2. Analyse des attentes et des rôles des parties prenantes de l'UA - SAFGRAD

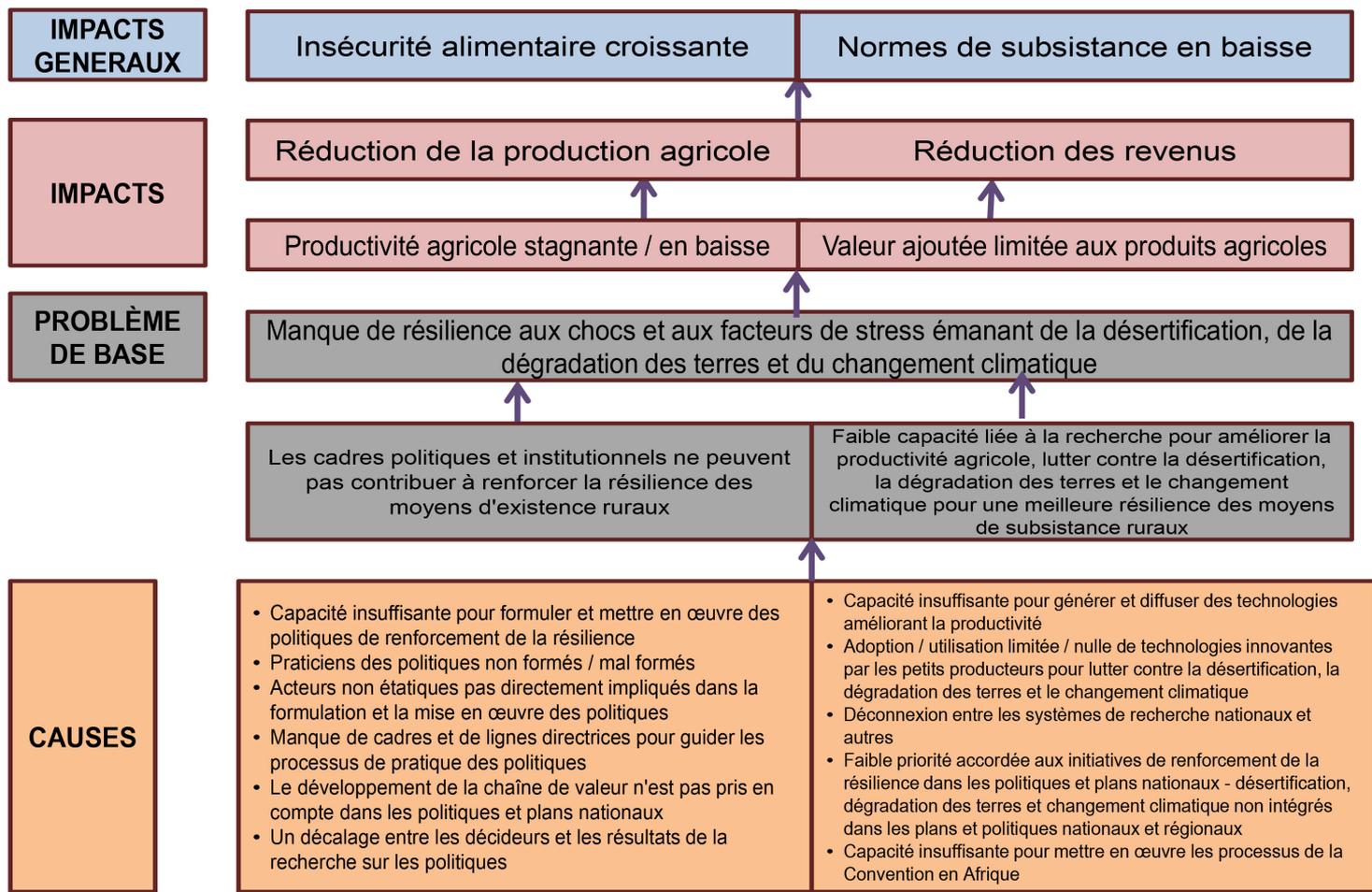
Partie Prenante	Attentes	Rôles
Secteur Public <ul style="list-style-type: none"> • Organisations gouvernementales nationales • Organes Inter-gouvernementaux 	Utilisation responsable et efficiente des ressources <ul style="list-style-type: none"> • Informations et rapports prompts et exacts • Mise en œuvre claire, prompte et objective des décisions et des programmes approuvés 	<ul style="list-style-type: none"> • Création d'un environnement national favorable (institutions, politiques, lois et réglementations) • Planification et mise en œuvre des politiques et stratégies (développement, recherche, éducation/formation, services d'appui/conseils, etc.)
Décideurs politiques sous-régionaux et régionaux <ul style="list-style-type: none"> • CER (UMA, CEN-SAD, COMESA, CEA, CEEAC, CEDEAO, IGAD, SADC) • UA-NPCA • Agences des Nations Unies 	<ul style="list-style-type: none"> • Coordination et harmonisation des actions pour renforcer la résilience • Coopération et collaboration dans la mise en œuvre des programmes de renforcement de la résilience 	<ul style="list-style-type: none"> • Création d'un environnement favorable aux niveaux sous-régional et régional • Promotion d'une coopération transfrontalière (politiques, commerce, etc.) • Développement des chaînes de valeurs régionales
institutions/Organisations sous-régionales et régionales de R&D <ul style="list-style-type: none"> • OSR • FARA • AFAAS • IARC 	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche et développement d'innovations • Education et formation • Réseautage et partenariats • Plus grande implication et contributions aux processus de prise de décisions de l'Union Africaine 	<ul style="list-style-type: none"> • Génération et diffusion de technologies et d'innovations • Mobilisation de ressources et de partenariats. • Formulation de projets spécifiques
Acteurs Non-Etatiques <ul style="list-style-type: none"> • ONG • Organisations Paysannes • Associations • APSS 	<ul style="list-style-type: none"> • Actualisation des intégrations africaines • Plus grande implication et contributions aux processus de prise de décisions de l'Union Africaine 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation du Public • Plaidoyer • Diffusion d'innovations • Renforcement des capacités • Partage des leçons apprises
Secteur Privé	<ul style="list-style-type: none"> • Encouragement et promotion de partenariats privé/public viables • Partage d'informations • Promotion de l'agriculture africaine • Forum du secteur privé 	<ul style="list-style-type: none"> • Mobilisations de Ressources

Partenaires au Développement	<ul style="list-style-type: none"> • Coordination efficace avec les Etats Membres • Transparence et redevabilité • Informations et rapports prompts et exacts 	<ul style="list-style-type: none"> • Mobilisation de ressources • Appui technique
Médias	<ul style="list-style-type: none"> • Promotion et engagement comme moyens de transmission • Facilitation de l'accès à l'information 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation du Public • Visibilité des programmes • Transmission d'Informations

En outre, une analyse des liens de causes à effets a été faite pour identifier le problème de fond qui a un impact général négatif sur les moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique. Les causes immédiates et éloignées du problème de fond ont été identifiées et ensuite liées aux résultats et à l'impact général. La Figure 2.1 cartographie les pistes de causes à effets et les liens entre les causes du problème de fond et leurs effets sur les résultats et l'impact du renforcement de la résilience.

Les résultats et les impacts découlant de la résolution du problème de fond ont été analysées en profondeur afin de définir les solutions qui sont ensuite devenues les buts et les objectifs stratégiques (tels que présentés à la Figure 2.1) qui doivent être poursuivis par l'UA - SAFGRAD au cours des cinq prochaines années

Figure 2.1 Analyse des causes – à - effets pour un renforcement de la résilience dans les zones semi-arides de l’Afrique



3.0 QUESTIONS ACTUELLES D'IMPORTANCE POUR LES MOYENS D'EXISTENCE RURAUX DANS LES ZONES SEMI-ARIDES DE L'AFRIQUE

3.1 Introduction

Il existe un certain nombre de domaines thématiques qui sont d'une importance capitale pour l'amélioration des moyens d'existence ruraux dans les ZSA de l'Afrique. Les sections suivantes donnent une brève description de certaines questions principales et défis connexes ainsi que des opportunités qui pourraient servir de pistes pour améliorer l'agriculture et les moyens d'existence ruraux dans les ZSA.

3.2 Qualité des Terres et Gestion de l'Eau

3.2.1 Questions clés et défis connexes

Dans les zones semi-arides de l'Afrique, la dégradation des terres et la rareté de l'eau restent parmi les principales menaces au développement économique et au bien-être humain. La dégradation des terres déclenche des effets négatifs sur la disponibilité, la qualité et la quantité des

ressources en eau en induisant l'assèchement des cours d'eau douce; en augmentant la fréquence de la sécheresse et des tempêtes de sable et de poussière; en intensifiant les inondations; et en provoquant des baisses de nutriments dans le sol et de couverture végétale dans les zones semi-arides de l'Afrique.

L'agriculture et les moyens d'existence ruraux dans les régions semi-arides ont été confrontés à la disponibilité incertaine de l'eau, en termes aussi bien de quantité, de timing que de répartition spatiale. Le manque d'eau exacerbe les effets de la désertification à travers des impacts directs, à long-terme sur la qualité des terres et du sol, la structure des sols, la matière organique et l'humidité des sols dans les régions. La pénurie et la non-fiabilité de l'approvisionnement en eau engendrent aussi des fluctuations temporelles dans le volume de la production agricole.

3.2.2 Opportunités/Pistes

L'amélioration de l'accès, de la maîtrise et de la gestion des ressources en eau dans le secteur de l'agriculture améliorera

la productivité et la rentabilité agricoles de plusieurs manières, notamment à travers la réduction du stress hydrique sur les cultures par la diminution du ruissellement, de l'évaporation, et des pertes dues à une percolation profonde et l'élimination du surplus d'eau; la réduction des pertes de sol et de nutriments dues à l'eau; la facilitation de la production agricole; l'intensification des cultures; et la réduction des risques climatiques, facilitant ainsi l'intensification et la diversification des cultures⁷. Tout cela peut être réalisé à travers des investissements dans des programmes intégrés de gestion des paysages, qui améliorent et préservent les efforts de restauration, réduisent les risques liés aux pénuries d'eau et à la dégradation des terres, diversifient les sources de revenus, soutiennent l'intensification durable, et réduisent les conflits dans les régions. Par ailleurs, plusieurs pratiques telles que l'agro – foresterie, les techniques de conservation des sols et des eaux appliquées par l'agriculteur, la récolte des eaux de pluies, l'agriculture de conservation, la culture durable de variétés à efficacité hydrique et tolérantes à la sécheresse, et une gestion intégrée de la fertilité des sols, ont été identifiées.

⁷ Cervigni R., and Morris, M (Eds.). 2016. Confronting Drought in Africa's Drylands: Opportunities for Enhancing Resilience. International Bank for Reconstruction and Development / the World Bank. (*Faire face à la sécheresse dans les zones arides de l'Afrique: Opportunités de Renforcement de la Résilience. Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement/ Banque Mondiale.*)

3.3 Intégration Agriculture-Elevage

3.3.1 Questions clés et défis connexes

Dans les zones semi-arides de l'Afrique l'agriculture mixte est le principal système de production agricole, même si dans certaines poches des ZSA le pastoralisme et l'agropastoralisme prédominent également. Les systèmes agricoles mixtes sont connus pour avoir un degré considérable d'intégration entre l'agriculture et l'élevage, y compris l'intégration des pratiques d'agroforesterie dans cette combinaison. Plus particulièrement, pendant que les résidus de récoltes sont utilisés pour mieux satisfaire les besoins en fourrage, les avantages qui découlent de l'élevage comprennent la production d'énergie (sous forme de traction et de transport) et la fumure pour améliorer la fertilité des sols. En outre, les produits de la vente des cultures sont parfois utilisés pour augmenter les avoirs en bétail des ménages et les agriculteurs vendent souvent leur bétail pour répondre à certains besoins d'intrants de production.

Nonobstant ce qui précède, une compréhension plus claire de la situation des systèmes agricoles mixtes nécessite l'examen séparée de chacune des composantes. Ainsi, en ce qui concerne la production des cultures, les petits exploitants ne sont pas du tout en mesure de bénéficier des gains actuels de rendement qu'offrent l'amélioration génétique des plantes parce qu'ils produisent sur des sols dégradés qui sont moins

sensibles à l'application d'engrais⁸. Les technologies agricoles améliorées qui peuvent augmenter et stabiliser la production du mil, du sorgho, du maïs, et d'autres cultures de base, sont disponibles aujourd'hui. Cependant, ces technologies ne sont pas adoptées à grande échelle à cause du manque de connaissances des agriculteurs, de la non-disponibilité des intrants, des incitations peu favorables aux prix et aux niveaux élevés de risques liés à la production. La rareté de recherches sur le bétail au profit du système agricole mixte a fait l'objet de nombreuses études. Les recherches limitées sur le développement de l'élevage a décidément un parti pris pour le bétail avec une prise en compte faible ou inexistante pour le petit bétail (ex: les moutons et les chèvres) et la volaille qui sont gérés par les jeunes garçons et les femmes et qui fournissent des ressources importantes aux ménages agricoles pauvres.

Dans les régions semi-arides de l'Afrique, les institutions publiques qui fournissent des services de recherche et de vulgarisation sont faibles et inefficaces. Le risque élevé et la faible rentabilité de l'agriculture ont découragé les investissements des sociétés privées et les réseaux de distribution des intrants aussi bien pour la culture des céréales que pour l'élevage dans les systèmes mixtes demeurent sous-développés et les institutions financières accordant des prêts

dans le sous-secteur de la petite agriculture sont extrêmement rares.

L'élevage est l'une des activités primaires servant de moyen d'existence pour un grand nombre de ménages dans les zones semi-arides de l'Afrique. L'accès à des ressources suffisantes en eau, pâturage /fourrage sont parmi les questions clés qui nécessitent une reconnaissance aussi bien par les politiques que les maîtres d'œuvre des programmes. En outre, les éleveurs vivent dans un environnement très variable qui les expose à divers chocs tels que les événements climatiques extrêmes y compris les sécheresses sévères et prolongées. Ici également il est courant de trouver une interaction entre les éleveurs et les agriculteurs sédentaires. Les interactions traditionnelles avec les cultivateurs sédentaires permettent aux éleveurs d'obtenir de la nourriture et des pâturages dans les moments où ils en ont besoin. Les agriculteurs dans certains endroits de l'Afrique de l'Ouest entretiendraient des relations contractuelles avec les éleveurs pour s'occuper de leur bétail en particulier pendant la saison sèche dans des pâturages distants.

⁸ Tittonell, P., & Giller, K. 2013. When yield gaps are poverty traps: The paradigm of ecological intensification in African smallholder agriculture. *Field Crops Research*, 143(1), 76–90.

3.3.3 Opportunités/Pistes

Les pratiques de gestion améliorées pour le développement de l'agriculture pluviale et de l'irrigation réduisent la sensibilité des régions aux sécheresses et d'améliorer la résilience des ménages. Par ailleurs, les stratégies agricoles doivent promouvoir la production d'aliments de base dans les systèmes d'agriculture pluviale et la production de céréales de grande valeur (ex : riz), de cultures horticoles, et de cultures industrielles dans des systèmes irrigués. Par conséquent, les réformes en matière de politiques et l'appui aux investissements visant à rationaliser l'intensification des systèmes agricoles permettront sans doute de stimuler les changements dans les technologies de production et les pratiques de gestion des cultures.

Concernant l'élevage, les éléments fondamentaux de transformation comprennent les suivants: amélioration de la génétique animale afin d'accélérer la croissance et augmenter les taux d'exploitation; amélioration des services de santé animale pour réduire les pertes dues aux épidémies zoonotiques et aux chocs climatiques; développement des systèmes d'alerte précoce pour le bétail (SAPB) et les systèmes de réponse précoce ainsi que l'assurance du bétail afin de réduire les impacts négatifs des chocs; facilitation du déstockage précoce quand la sécheresse est imminente et le restockage quand les pluies reprennent; encourager une meilleure intégration du

marché, en particulier en exploitant les complémentarités entre les zones semi-arides de l'Afrique comme zones d'élevage et les zones de forte pluviométrie pour l'embouche des jeunes animaux venant des zones plus sèches; et la consolidation des petites exploitations animales pour en faire des unités plus grandes, plus résilientes et plus viables.

3.4 Foresterie en zones arides

3.4.1 Questions clés et défis connexes

Les forêts des zones semi-arides de l'Afrique sont dotées d'une grande variété de produits forestiers non-ligneux (PFNL) tels que les fruits, les semences, les fleurs, les gommes, les résines, le miel, les tanins, les colorants, aromes et les plantes médicinales. Elles offrent un filet de sécurité contre la pauvreté à des millions de personnes vivant dans ces zones. Cependant, les forêts et les paysages des zones arides sont soumis à une pression sans précédent exercée par les occupations et les pratiques foncières changeantes et concurrentielles, une utilisation gaspilleuse et peu durable de l'eau, des pratiques culturelles et pastorales inappropriées, l'avancée des terres arables et le prélèvement excessif.

Sous un autre angle, l'on a accordé peu d'attention foresterie des terres arides au niveau mondial, en termes de

recherche et d'inventaire des ressources. En outre, les gouvernements nationaux et les agences internationales ont aussi donné peu d'attention en termes de politiques aux ménages, aux communautés et aux populations locales afin de renforcer leurs capacités à gérer les forêts des zones arides.

3.4.2 Opportunités /Pistes

Récemment, une gestion participative et collaborative des forêts a émergé comme réponse programmatique importante aux défis de la dégradation des forêts et de la détérioration des moyens d'existence des communautés vivant des forêts dans bon nombre d'endroits des pays en développement. En général, cette approche implique un certain niveau de partage des avantages tirés des ressources naturelles et /ou une dévolution de l'autorité de l'Etat aux institutions des communautés locales. Une mise en œuvre réussie d'une telle approche nécessite des changements significatifs dans la mentalité des forestiers et d'autres professionnels de la gestion des ressources naturelles.

Au regard de ce qui précède, il y a aujourd'hui un consensus parmi les analystes selon lequel la formation dans les disciplines relatives à la foresterie, l'environnement et le développement rural doit être revue et mise à jour aux niveaux national et mondial en vue de préparer la prochaine génération de professionnels de la restauration des terres

arides à être capables de répondre au contexte élargi de la dégradation et de la restauration.

3.5 Questions transversales

3.5.1 Chaînes des Valeurs Agricoles

3.5.1.1 Questions clés et défis connexes

Dans les zones semi-arides de l'Afrique, la compétitivité des produits agricoles est relativement faible tout comme le cadre juridique et institutionnel soutenant les chaînes des valeurs agricoles. Cela pourrait être attribué aux coûts élevés de production et de transaction, et à la faiblesse des services d'appui au marché et de développement des affaires (ex : gestion du risque, services financiers, transport, réfrigération, stockage, et services sanitaires et phytosanitaires). En outre, les barrières commerciales, aussi bien tarifaires que non-tarifaires limitent la disponibilité des produits vivriers sur le marché, augmentent de manière artificielle les coûts et maintiennent les prix à un niveau élevé, décourageant ainsi les principaux acteurs des chaînes des valeurs à participer réellement au système du marché. Ces barrières entravent également l'intégration des marchés, en les maintenant à un bas niveau et en empêchant la réalisation d'économies d'échelle dans tous les pôles des chaînes des valeurs agricoles.

Comme dans d'autres endroits de l'Afrique, dans les zones semi-arides de l'Afrique, les principaux défis liés à la réforme des politiques du commerce des produits agricoles sont d'ordre politique, étant donné que les démarches visant à libéraliser le commerce sont susceptibles d'avoir des conséquences négatives pour certains groupes d'intérêts. Par exemple les processus politiques domestiques affectent la mise en œuvre des réformes commerciales et entraînent ses échecs fréquents dans les zones semi-arides de l'Afrique.

Les réformes commerciales conçues pour réduire l'écart entre les prix du producteur et le prix au consommateur pourraient profiter aux agriculteurs et aux consommateurs pauvres, mais les intermédiaires qui gagnent des rentes aussi bien dans les agences publiques que dans les sociétés privées établies vont perdre. La dynamique politique qui compromet la réforme politique est fréquemment exacerbée par le manque de ressources.

3.5.1.2 Opportunités / Pistes

Il existe un éventail d'opportunités à différents niveaux qui peuvent être saisies pour faciliter un développement efficace des chaînes des valeurs agricoles dans les zones arides et semi-arides.

Au niveau technique, certaines de ces opportunités comprennent les suivantes: réduction des entraves à l'entrée au marché des petits producteurs à travers un

éventail de mécanismes d'investissements basés sur le partage des risques tels que les plans des producteurs indépendants et les tarifs réservés aux adhérents dans les coopératives de commercialisation; le renforcement des capacités des acteurs moyens des chaînes des valeurs (y compris les commerçants, les collecteurs et les transformateurs); et la création et /ou le renforcement des plateformes de coordination des chaînes des valeurs en vue de rassembler tous les acteurs des chaînes des valeurs et co-crée des solutions aux défis qui affectent les chaînes des valeurs dans leur ensemble.

Au niveau plus politique, des efforts sont en cours pour promouvoir l'intégration régionale des marchés en se basant sur les chaînes des valeurs agricoles comme portes d'entrées fondamentales. Les Commissions Economiques Régionales (CER) sont en train de déployer des efforts pour développer des marchés régionaux à travers la réduction des barrières formelles et en baissant les barrières techniques au commerce par l'harmonisation des normes et des réglementations. L'effort actuel vers la création d'une Zone de Libre Echange continentale (ZLEC) pourrait également donner un élan supplémentaire à la promotion des chaînes des valeurs agricoles dans les zones semi-arides de l'Afrique. En même temps, certains pays peuvent également agir d'eux-mêmes quand les efforts régionaux ralentissent. Des initiatives entreprises par des coalitions sous - régionales de membres volontaires pour accélérer la

mise en œuvre d'accords peuvent dans certains cas être plus un mécanisme plus rapide pour améliorer le commerce entre les pays participants.

3.5.2 Génération et Utilisation des Technologies

3.5.2.1 Questions clés et défis connexes

La plupart des pays de l'Afrique sub-saharienne (ASS) – y compris ceux situés dans les zones semi-arides – sous-investissent dans la recherche et le développement (R&D) agricoles, peu d'entre eux atteignant la cible minimale de 1 pour cent du produit intérieur brut agricole recommandée par l'Union Africaine. En outre, les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) ont des capacités humaines limitées, l'insuffisance des effectifs de chercheurs et les faibles niveaux de qualification étant les contraintes les plus graves auxquelles ils sont confrontés.

Une grande partie des populations vivant dans les zones semi-arides dépendent de plusieurs espèces végétales locales comme sources primaires d'aliments pour les hommes et pour les animaux. Ces espèces sont également utilisées à d'autres fins non-alimentaires. Ces cultures sont souvent résilientes et pourraient survivre sous des conditions climatiques variables. Cependant, leur importance est sous-évaluée. Appelées 'cultures orphelines', elles sont souvent écartées du programme

classique /général de recherche. De même, les brouteurs comme les chèvres, les ânes et les chameaux qui sont largement élevés dans les zones semi-arides, ont bénéficié de peu d'attention en matière de recherche au plan mondial comparativement aux pâtureurs tels que le bétail.

Une mauvaise coordination entre la recherche et la vulgarisation signifie que même les quelques résultats de recherche existants atteignent rarement les agriculteurs et les éleveurs. En outre, l'utilisation des technologies est freinée par la faible adoption. Les ménages agricoles pauvres dans les environnements de production pluviale à risques sont réticents à adopter de nouvelles technologies agricoles même si ces dernières impliquent un gain potentiel de productivité plus élevé. Cela n'occulte pas cependant les effets négatifs des coûts en hausse des intrants achetés tels que les engrais et autres intrants non-organiques sur le rythme d'adoption des technologies agricoles.

3.5.2.2 Opportunités/Pistes

Etant donné la situation économique générale dans la plus grande partie des zones semi-arides de l'Afrique, beaucoup de pays pourraient trouver le coût de participation à plusieurs activités de recherche agricole prohibitif. Il est donc impératif que les pays établissent une collaboration régionale dans l'utilisation des équipements de laboratoire coûteux et des bases de données. Ainsi, les pays doivent explorer les opportunités d'entreprendre des recherches

collaboratives d'importance régionale élargie dans / avec les centres d'excellence régionaux. La "collaboration régionale est plus efficace quand elle traite de problèmes communs qu'un pays à lui seul ne pourrait pas traiter quand les avantages sont perçus comme étant partagés de manière juste".⁹

En plus d'investir de manière optimale dans la recherche agricole, les pays devraient développer des capacités pour assurer une utilisation efficace des progrès dans d'autres domaines de la science. Par exemple, les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent jouer un rôle utile permettant de surmonter la faiblesse des liens entre la recherche et la vulgarisation. Les TIC peuvent en particulier permettre aux agriculteurs ayant peu de ressources d'avoir accès entre autres à des connaissances et des informations à jour sur les technologies agricoles, les meilleures pratiques et les paquets de vulgarisation pour un large éventail de cultures et d'animaux, et des options pour la gestion des risques agricoles.¹⁰

Dans les situations où les agriculteurs sont peu disposés à prendre des risques, des instruments tels que les polices d'assurance agricole et les filets de sécurité pourraient les aider à réduire l'exposition aux risques en aval (y compris

⁹ FARA 2014. L'Agenda de la Science pour l'Agriculture en Afrique. Accra

¹⁰ World Bank 2011. ICT in Agriculture: Connecting smallholders to Knowledge, Networks, and Institutions. Banque Mondiale (*Les TIC dans l'Agriculture: Relier les petites Producteurs aux Connaissances, Réseaux et Institutions*)

l'échec des récoltes) et les motiver à adopter les technologies souhaitées.

Par ailleurs, les gouvernements doivent prendre des mesures pour améliorer la sécurité foncière si l'on veut que la recherche réussisse à promouvoir l'adoption des technologies de gestion durable des terres. Le capital social et les réseaux doivent également être encouragés à augmenter l'adoption réussie des technologies de gestion des terres, en particulier dans les zones où l'accès à l'information et la rareté de la main d'œuvre sont des contraintes importantes.

3.5.3 Changements climatiques, Désertification et Gestion des Risques de Catastrophe

3.5.3.1 Questions clés et défis connexes

Les changements climatiques produisent déjà des impacts négatifs sur les progrès du développement et continueront de compromettre le bien-être socio-économique des populations des ZSA. En effet, le principal défi que posent les changements climatiques dans les zones semi-arides de l'Afrique se manifeste à travers les augmentations de la fréquence, de l'ampleur et de la gravité des événements tels que les sécheresses prolongées, les vagues de chaleur intense, les fortes précipitations et les vents forts. Ces événements causent des feux de forêts incontrôlés de grande envergure; des pertes massives de forêts et des

attaques de ravageurs; des réductions importantes dans la capacité de stockage d'eau des sols; et des grandes inondations qui accélèrent et intensifient les processus de dégradation des sols. Bon nombre de ces facteurs accentuent le processus de la désertification en cours. L'on estime que les zones arides et semi-arides exposées à la désertification constituent 43 pour cent du continent africain.

Ces effets des changements climatiques sont aggravés par la pauvreté ambiante, les maladies de l'Homme et les taux élevés de croissance démographique qui pourraient intensifier la demande de nourriture, d'eau et de fourrage pour les animaux dans la région.

3.5.3.2 Opportunités/ Pistes

Afin de réaliser une croissance agricole et atteindre la sécurité alimentaire dans des conditions de changements climatiques et de désertification, différentes conventions¹¹ ont été élaborées et des forums créés en mettant l'accent sur l'adaptation comme intervention prioritaire dans l'agriculture africaine. Par exemple, sous l'égide de la CCD, en 2004, différents Réseaux Thématiques de Programme

¹¹ GHACOF – Greater Horn of Africa Climate Outlook Forum, Intergovernmental Panel on Climate Change; United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC); United Nations Convention to Combat Desertification (UNCCD); Global Strategy for Plant Conservation (2011–2020) (*Forum sur l'Avenir du Climat dans la Grande Corne de l'Afrique, Panel Inter-gouvernemental sur les Changements Climatiques; Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC); Stratégie Mondiale de Conservation des Plantes (2011- 2020)*)

(TPN) ont été mis en place dont le TPN6¹² chargé de faciliter le partage des connaissances et leur utilisation pour la mise à échelle / vulgarisation des expériences réussies en matière d'initiatives de gestion durable des terres. Les Gouvernements et les Acteurs Non-Etatiques des zones semi-arides de l'Afrique doivent intensifier l'utilisation de mécanismes et d'autres dispositifs visant à atténuer les effets des changements climatiques, lutter contre la désertification et faciliter la neutralisation de la dégradation des terres (Dégradation Zéro des Terres).

Par ailleurs, à cause des manifestations croissantes de la désertification et des événements climatiques extrêmes, il est de plus en plus nécessaire d'améliorer les capacités de gestion des risques climatiques des petits exploitants. Le développement des capacités des agriculteurs et d'autres intermédiaires le long de la chaîne d'information agricole pour reconnaître le temps et le climat comme ressources essentielles pour la production agricole et renforcer leurs capacités à intégrer les informations sur le temps et le climat dans leur prise de décisions au niveau du champ, doit être une question de priorité urgente.

Les stratégies et les programmes de gestion des risques de catastrophes peuvent jouer des rôles importants dans la réduction de la vulnérabilité et l'augmentation de la résilience des populations dans les zones semi-arides de

¹² Le TPN6 a été lancé dans le cadre du Programme d'Action Régional Africain de la CCD et traite de la Promotion de Systèmes de Production Agricole Durable pour lutter contre la Désertification en Afrique

l'Afrique. La réduction des obstacles au commerce pourrait contribuer significativement à la résilience des populations vivant dans les zones arides en rendant les produits vivriers plus disponibles et plus abordables, y compris après les chocs.

3.5.4 Pratiques Politiques et Questions Institutionnelles

3.5.4.1 Questions clés et défis connexes

Il est aujourd'hui largement reconnu que les politiques qui favorisent les occupations peu durables des terres (telles que les pratiques agricoles très extractives, une gestion inappropriée de l'eau, et les décisions d'occupation des terres qui affectent négativement les forêts et les arbres) doivent être remplacées par des réglementations, des mesures incitatives, des institutions et des processus de planification qui favorisent des options durables et équitables d'occupation des terres et rendent les terres arides attrayantes pour des financements et des investissements, y compris par le secteur privé. A ce jour, plusieurs politiques et institutions nationales ont échoué à jouer leurs rôles. Ainsi, l'un des principaux défis dans les zones semi-arides de l'Afrique est l'identification des questions prioritaires en matière de politiques et la conception inclusive et la mise en œuvre de politiques réalistes visant à améliorer la sécurité alimentaire et la productivité agricole en prenant en compte les défis spécifiques à ces zones.

3.5.4.2 Opportunités / Pistes

La connaissance des décideurs politiques de l'inter - connectivité entre l'agriculture, la gestion des ressources naturelles et les questions relatives au commerce entre autres, ainsi que du cadre organisationnel dans lequel ces politiques doivent s'exercer, sont des préalables pour l'élaboration d'un cadre politique approprié.

Afin de faciliter une mise en œuvre prompte et efficace, la formulation des politiques doit être suivie d'une approche de la base vers le sommet, éclairée par les initiatives réussies au niveau local. Un engagement actif des parties prenantes, y compris les communautés et le secteur privé ainsi que des organisations volontaires, peut contribuer à une durabilité financière à long terme visant à améliorer les moyens d'existence ruraux in zones semi-arides de l'Afrique. Tout aussi importante est la nécessité de mettre en place des dispositifs institutionnels correspondants afin que les politiques aient une chance d'être mises en œuvre comme souhaité.

L'environnement externe est également favorable à une conception participative des politiques et des stratégies de développement du secteur agricole. L'existence de cadres continentaux tels que le PDDAA et sa déclinaison – la Déclaration de Malabo – constituent une partie des cadres favorables à l'augmentation à des investissements dans le secteur agricole.

3.5.5 Questions Genre et Jeunesse

3.5.5.1 Questions clés et défis connexes

Des recherches empiriques et plusieurs documents de programmes ont montré que les femmes vivant dans les zones Rurales d'ASS jouent des rôles importants dans l'appui à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages et l'amélioration des moyens d'existence ruraux. Cependant, en ASS, comparativement aux hommes adultes, les femmes et les jeunes ont un accès limité aux ressources et aux opportunités de production, y compris l'accès à la terre, au bétail, à l'éducation, aux infrastructures de vulgarisation /appui-conseil et aux services financier. Les droits des femmes sont souvent violés par des pratiques coutumières qui supplantent les dispositions juridiques formellement établies¹³.

Bien que l'éducation soit généralement un facteur fondamental pour l'emploi productif selon les perceptions, en ASS les programmes d'enseignement sont souvent orientés vers la réussite académique et des études focalisées sur les milieux urbains plutôt que sur l'apprentissage de compétences utiles qui renforcent les moyens d'existence ruraux¹⁴.

¹³ Voir par exemple, Union Africaine, 2017, Stratégie de l'Union Africaine pour l'Égalité des Genres & l'Autonomisation des Femmes (2017-2027), Addis - Abeba, Éthiopie.

¹⁴ Min-Harris, Charlotte 2009 Youth Migration and Poverty in Sub-Saharan Africa: Empowering the Rural Youth. <http://www.youthpolicy.org/library/documents/youth-migration-and-poverty-in-sub-saharan-africa-empowering-the-rural-youth/>

Le manque d'accès aux ressources a entraîné un sous-emploi significatif des femmes adultes. En plus de cela, la pauvreté répandue, les moyens d'existence non-sécurisés et l'instabilité politique ont alimenté la migration extérieure des jeunes des zones Rurales vers les centres urbains proches et même plus loin – avec parfois des conséquences désastreuses, comme le montre la détresse des jeunes essayant de migrer des zones arides et des zones de conflit de l'Afrique vers l'Europe.

Ainsi, l'un des défis grandissants auxquels les décideurs politiques font face c'est de savoir comment permettre aux jeunes et aux femmes de participer efficacement aux processus classiques de développement agricole et rural et d'en bénéficier chez eux.

3.5.5.2 Opportunités / Pistes

Le renforcement d'une perspective genre et l'adoption d'un prisme jeunes dans les politiques et les projets agricoles ainsi que les interventions politiques visant à combler les écarts entre hommes et femmes et entre les âges dans le secteur de l'agriculture et du développement rural, sont d'une importance capitale. L'on reste convaincu qu'une telle approche produit des gains significatifs pour la société en augmentant la productivité agricole, en réduisant la pauvreté et la faim, améliorant le bien-être humain et en promouvant une croissance économique élargie.

En ce qui concerne les femmes, il est important de reconnaître et de se baser sur la formidable résilience dont

elles font preuve à travers par exemple, les diverses activités économiques rurales de développement autonome qu'elles initient. Plusieurs micro-études ont révélé que l'intégration de l'autonomisation des femmes dans les programmes à travers, entre autres l'amélioration de l'accès des femmes au crédit et d'autres mécanismes d'inclusion financière ainsi que la facilitation d'un éventail d'initiatives d'accumulation d'avoirs et de leadership communautaires centrées sur les femmes, pourraient produire des impacts positifs sur la productivité agricole.

Dans le même ordre d'idées, offrir aux jeunes ruraux des opportunités de rester dans leurs communautés à travers des programmes d'appui à l'ensemble des chaînes des valeurs agricoles et pas seulement à la production, va non seulement contenir la migration induite par la détresse, mais aussi aider à alimenter la croissance économique locale. Selon un lauréat du Prix Africain de l'Alimentation 2018, "Ce n'est qu'à travers la fourniture d'emplois dynamiques et l'amélioration des moyens d'existence que nous pourrions nous assurer que la population jeune croissante de l'Afrique devienne un atout et non un fardeau. Au moment où l'instabilité politique et l'extrémisme traquent le continent, la création d'opportunités d'emplois pour la jeunesse rurale sera un puissant antidote à ces menaces."¹⁵

¹⁵ Sanginga, Nteranya 2018. "African Agriculture's Future Lies in Cultivating Youth, Not Only Crops". <https://allafrica.com/stories/201809100211.html>

3.6 Conclusion

Un secteur agricole productif dans les zones semi-arides de l'Afrique peut apporter une contribution importante à la réduction de la vulnérabilité et à l'augmentation de la résilience. L'exploitation entière de ce potentiel et la création d'un secteur agricole productif et stable dépendent d'un éventail d'interventions techniques ancrées dans la science et l'innovation, d'investissements prioritaires, d'efforts de développement institutionnels et de processus de réformes politiques. Étant donné que la semi-aridité a ses propres défis, il est impératif que des solutions techniques pour l'amélioration de l'agriculture soient envisagées sous l'angle de leur validité pour l'environnement socio-économique et l'environnement naturel dans lequel leur mise en œuvre est prévue.

En outre, un échange efficace de connaissances et des expériences pour tirer des leçons doivent être promus parmi les institutions et les programmes des zones semi-arides de l'Afrique afin de faciliter l'adoption de technologies et de pratiques efficaces. À la lumière de l'ampleur des tâches de transformation de l'agriculture dans les zones semi-arides, où les changements climatiques et la variabilité climatique ainsi que la désertification constituent un stress

supplémentaire, il est vital que des ressources d'investissement soient mobilisées auprès des sources aussi bien internes qu'externes.

Enfin, l'intégration des politiques doit être poursuivie de sorte que les investissements par exemple dans le domaine

de la gestion durable des terres, ne soient pas compromis par les stratégies agricoles en compétition et / ou les instruments de politiques commerciales.



Célébration des journées de l'environnement

4.0 AXE STRATEGIQUE DE L'UA - SAFGRAD

4.1 But, Objet et Objectifs Stratégiques de l'UA - SAFGRAD

Le centre d'intérêt stratégique articulé autour précédemment fournit une *niche* spécifique à l'UA – SAFGRAD qui couvre tous les aspects du renforcement de la résilience, y compris le renforcement de l'environnement politique et institutionnel; et le renforcement des capacités de recherche pour la productivité agricole, la désertification, la dégradation des terres et l'adaptation aux changements climatiques. Comme le montre la Figure 4.1, le but et les objectifs stratégiques de l'UA – SAFGRAD dans les cinq prochaines années seront construits autour de cette niche.

4.1.1 But Stratégique

Contribuer à une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable et à des moyens d'existence ruraux améliorés dans les zones semi-arides de l'Afrique.

4.1.2 Objet

Renforcer la résilience des moyens d'existences des petits producteurs et permettre une agriculture durable à travers le renforcement des écosystèmes politiques et institutionnels et promouvoir la recherche agricole pour le développement dans les zones semi-arides de l'Afrique.

4.1.3 Objectifs Stratégiques

Dans le cadre du mandat de l'UA – SAFGRAD, les objectifs stratégiques suivants, qui dans le jargon du cadre logique, sont considérés comme des **résultats**, ont été identifiés pour contribuer à l'atteinte du but ci-dessus:

- Renforcer l'environnement politique et institutionnel pour améliorer la résilience des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique; et
- Renforcer les capacités relatives à la recherche pour la productivité agricole et l'adaptation aux changements climatiques pour une résilience améliorée des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique.

Ces objectifs stratégiques / résultats sont complémentaires les uns aux autres et contribuent conjointement au renforcement de la résilience des moyens d'existence (Figure 4.1) et au but général d'atteindre une sécurité alimentaire durable et de meilleurs moyens d'existence ruraux. La manière dont les résultats, les produits et les activités pour chacun de ces objectifs se traduiront en impact est expliquée dans la théorie du changement de l'UA - SAFGRAD (montrée plus tard à la Figure 4.4 du chapitre).

Figure 4.1 But et objectifs stratégiques de l'UA - SAFGRAD.

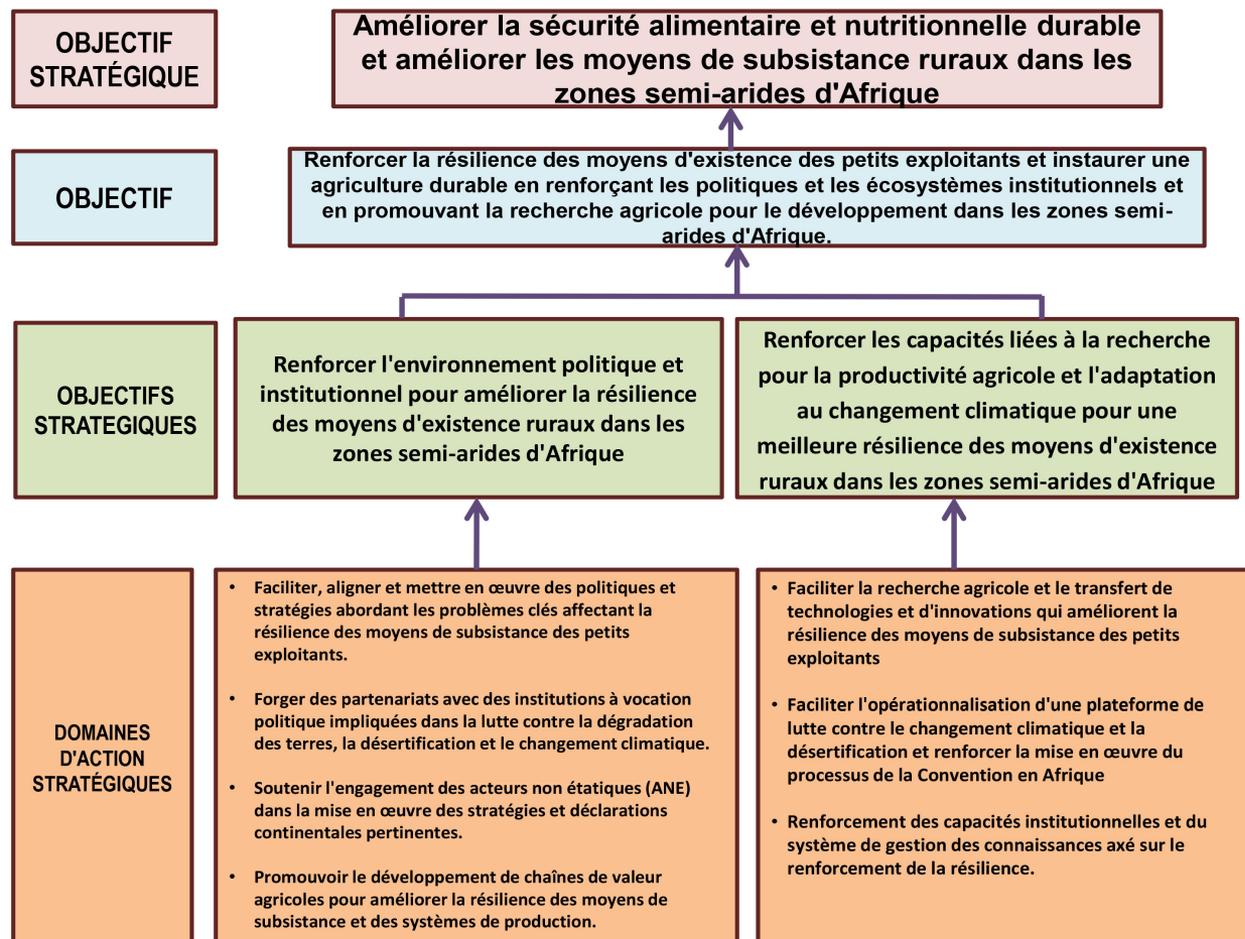
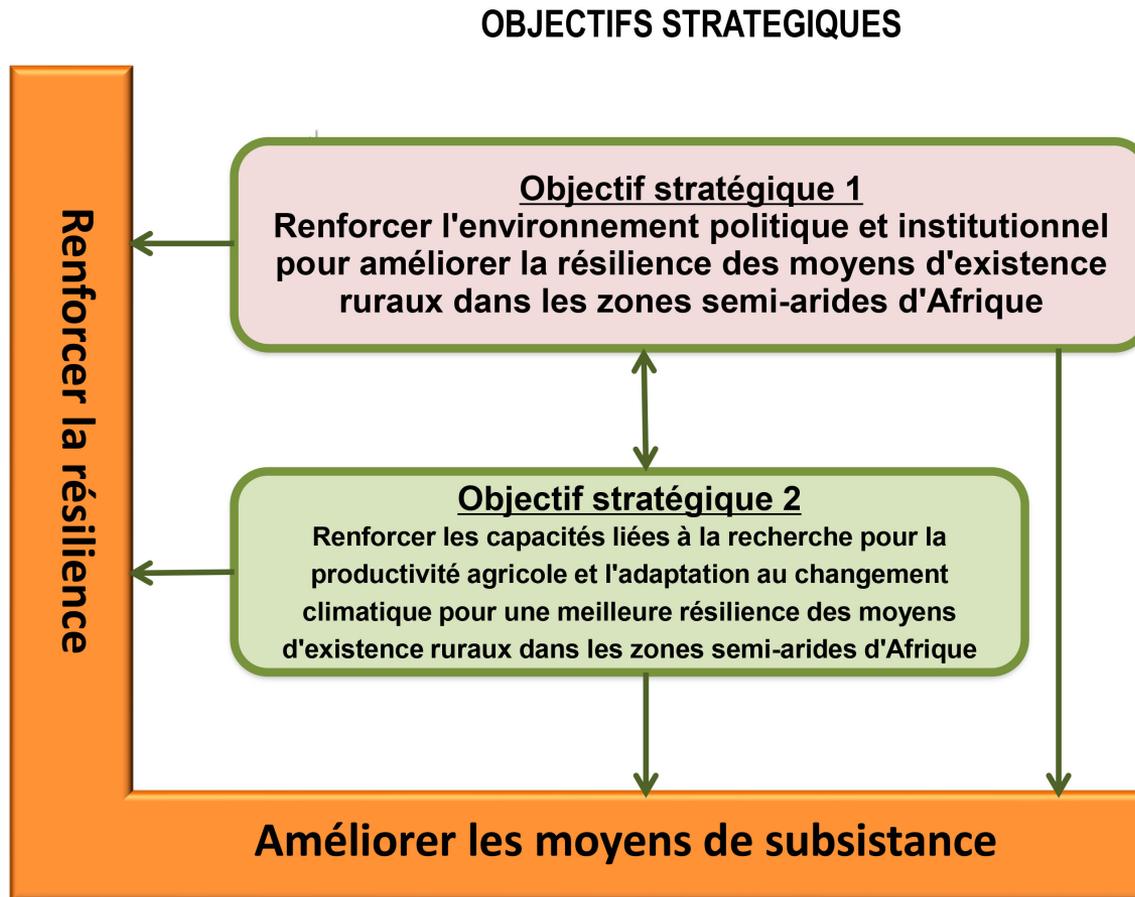


Figure 4.2. Objectifs Stratégiques de renforcement de la résilience et d'amélioration des moyens d'existence.



4.1.3.1 Objectif Stratégique 1 (Résultat 1): Renforcer l'environnement politique et institutionnel pour une résilience améliorée des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique

L'agriculture africaine connaît actuellement une transformation positive avec des récents taux de croissance de plus de 5 pour cent dans certains pays. Cette forte croissance agricole n'atteint pas cependant la plupart des petits producteurs vivant dans les zones semi-arides de l'Afrique. Comme noté au Chapitre Trois, ils sont soumis à un large éventail de chocs environnementaux et climatiques qui limitent leur résilience et leur capacité à produire et à commercialiser leurs produits. Ils sont également soumis à un environnement politique et institutionnel qui entrave leur résilience aux chocs. Par exemple, les politiques et les processus de mise en œuvre des politiques sont faibles et, dans la plupart des pays, les praticiens n'ont pas les capacités nécessaires pour formuler et mettre en œuvre des politiques et des plans de renforcement de la résilience. Dans certains pays, les politiques de lutte contre la désertification et la dégradation des terres sont totalement absentes. Les capacités de réforme des politiques à travers des revues politiques solides et objectives font également défaut. Il n'existe pas non plus de capacités d'intégration de la résilience dans les politiques et les plans

nationaux et régionaux n'existent pas non plus. Par ailleurs, non seulement les institutions politiques centrées essentiellement sur le renforcement de la résilience et de lutte contre la désertification sont rares mais aussi la collaboration systématique entre celles qui sont en place, est limitée.

L'UA - SAFGRAD traitera de ces lacunes en facilitant la formulation et la mise en œuvre des politiques à travers quatre actions inter-liées comprenant l'assistance aux CER et aux pays pour harmoniser et mettre en œuvre des politiques et des stratégies appropriées sur les questions clés affectant la résilience des moyens d'existence des petits exploitants dans les zones semi-arides de l'Afrique; tisser des partenariats avec les institutions politiques engagées dans la lutte contre la dégradation des terres, la désertification et les changements climatiques; engager les Acteurs Non-Etatiques (ANE) dans l'opérationnalisation de l'Agenda 2063 de l'UA et des engagements de Malabo sur le PDDAA et promouvoir ainsi la mise en œuvre nationale et régionale de la politique de l'UA sur la Croissance et la Transformation Agricoles Accélérées pour une Prospérité Partagée des Moyens d'Existence Améliorés; et promouvoir le développement des chaînes des valeurs agricoles pour améliorer la résilience des moyens d'existence et des systèmes de production.

Produit1 : Les politiques et des stratégies portant sur les questions clés affectant la résilience des moyens d'existence des petits producteurs sont améliorées, mieux alignées et mises en œuvre.

Un certain nombre de politiques et de cadres stratégiques agricoles et de développement rural existent actuellement dans beaucoup de pays africains. Cependant, la plupart d'entre eux sont de nature vaste et ne traitent pas des questions spécifiques affectant la résilience des moyens d'existence des petits producteurs des zones arides. L'UA - SAFGRAD fournira un appui aux pays pour une meilleure cohérence par rapport les cadres continentaux/régionaux et la mise en œuvre de politiques spécifiques traitant des questions qui affectent la résilience des moyens d'existence des petits producteurs. Là où des politiques et des cadres généraux existent, les pays seront soutenus pour les réviser et les mettre en œuvre en conséquence. L'appui aux pays sera fourni à travers les actions/activités suivantes:

(i) Renforcement des capacités pour une meilleure formulation et mise en œuvre des politiques

Cela impliquera l'identification de toutes les parties prenantes compétentes engagées dans la pratique politique à savoir le processus de formulation et de mise en œuvre des politiques. Ces parties prenantes seront assistées pour participer à des ateliers de formation, des séminaires, des bourses d'études, des stages et des visites d'échange afin d'améliorer leurs compétences en matière de formulation et de mise en œuvre de politiques de renforcement de

la résilience. Des matériels de formation et des manuels faciles à utiliser et basés sur les meilleures pratiques, des expériences et des études de cas menées sur les questions pertinentes pour les zones arides de l'Afrique seront produits. Le partage de connaissances et d'expériences sera facilité pour permettre aux pays de tirer des leçons des succès et des échecs des autres en matière de formulation et de mise en œuvre de politiques.

(ii) Plaidoyer pour éclairer les politiques et les processus de mise en œuvre des politiques

L'UA - SAFGRAD identifiera les politiques qui peuvent améliorer la résilience à long-terme à travers un ciblage direct des zones et des populations vulnérables et entreprendra un plaidoyer (à travers des rencontres, le partage d'informations, des dialogues politiques, l'analyse des tendances et des questions clés, des publications, et des campagnes coordonnées) pour leur adoption. Cela sera fait aux niveaux national, régional et continental, et impliquera les gouvernements, les CER, les Organisations Paysannes, les ONG, les partenaires et d'autres organisations de développement. Les actions spécifiques seront: l'appui à la production et à la diffusion d'outils de plaidoyer politique sur le renforcement de la résilience (notes politiques, fiches techniques, publications sur les réseaux sociaux); organisation d'ateliers et de séminaires pour présenter des produits de recherche et discuter et débattre des questions essentielles portant sur le renforcement de la résilience; la fourniture d'une plateforme de chercheurs, de politiques et de praticiens pour des

échanges d'informations sur la recherche relative au renforcement de la résilience; et la mise en place et /ou le renforcement de réseaux d'organisations paysannes pour une représentation efficace des parties prenantes dans la formulation des politiques et /ou les processus de réformes politiques en faveur du renforcement de la résilience des communautés rurales.

Produit 2: Partenariats avec les institutions orientées vers les politiques et engagées dans la lutte contre la dégradation des terres, la désertification et les changements climatiques, établis.

L'établissement de partenariats stratégiques est un élément essentiel d'un développement agricole durable car il fournit un avantage compétitif et une opportunité d'accès à un large éventail de ressources et d'expertises. Dans le renforcement de la résilience, les partenariats peuvent galvaniser des séries distinctes de compétences et divers types d'expertise de différents partenaires, qui peuvent être utilisés pour répondre aux questions de dégradation des terres, de désertification et de changements climatiques. En entrant en partenariat avec les institutions pertinentes, l'UA - SAFGRAD bénéficiera des forces et des ressources de ces partenaires pour aider à renforcer la résilience des petits producteurs dans les zones semi-arides. Les partenariats soutiendront les efforts de l'UA – SAFGRAD pour développer et mettre en œuvre des politiques de renforcement de la résilience, promouvoir l'engagement

des communautés dans les activités de renforcement de la résilience et faire le plaidoyer et améliorer la prise de conscience des communautés des questions affectant leur résilience. Les domaines dans lesquels l'UA - SAFGRAD compte travailler avec ses partenaires sont les suivants:

(i) Elaboration conjointe de cadres et de lignes directrices pour la formulation, la revue et la cohérence des politiques

L'UA - SAFGRAD, en étroite collaboration avec les institutions centrées sur les politiques et des organes de réflexion tels que le CILSS, le CODESRIA, FANRPAN, FAO, FARA, HOAREC, IFPRI, et le Hub Rural, soutiendra plusieurs tâches, y compris les suivantes: (a) faire un inventaire des politiques existantes afin de définir leur caractère approprié pour répondre aux questions de résilience; (b) revoir les cadres et les lignes directrices pertinents (ex: Directives du PDDAA) en vue d'intégrer le renforcement de la résilience dans les PNIA et les PRIA; (c) élaborer un cadre général de renforcement de la résilience pour renseigner la formulation des politiques de développement rural; (d) utiliser les lignes directrices / cadres, appuyer le processus de redevabilité mutuelle du PDDAA en aidant les Etats Membres de l'UA et les CER à participer aux Revues Sectorielles Conjointes (RSC) et aux processus Biannuels de Revue et rendre compte des résultats des actions de renforcement de la résilience mises en œuvre dans les zones semi-arides de l'Afrique; et (e) préparer les

Documents de Travail /de Questions sur le renforcement de la résilience afin de promouvoir le débat et la compréhension et permettre ainsi la cohérence des politiques.

(ii) Renforcement des partenariats pour établir des liens entre les décideurs politiques et les chercheurs en matière de politiques

Les relations que l'UA - SAFGRAD a établies et maintenues au cours de ces quatre dernières décennies avec les gouvernements nationaux et les CER d'une part, et avec les organisations nationales, régionales et internationales de recherche agricole d'autre part, ainsi qu'avec les institutions de recherche en politiques de développement et académiques, lui ont donné l'occasion d'influencer la production et la revue sur des bases factuelles de politiques dans les zones semi-arides de l'Afrique. Ces relations et partenariats existants seront entretenus et renforcés et là où cela est possible, de nouveaux seront établis. En utilisant en particulier son pouvoir de convocation, l'UA - SAFGRAD facilitera (a) l'engagement des chercheurs en politiques issus des institutions centrées sur les politiques auprès des décideurs nationaux, régionaux (ex : CER) et continentaux (ex : UA) à travers par exemple la co-organisation d'évènements parallèles sur les politiques en marge des conférences (ex : FARA – Semaine de la Science, évènements AGRA, réunions de l'UA - CTS /Journée de l'Environnement de l'UA, et les conférences de la CCD) et (b)

la participation des chercheurs en politiques aux principales rencontres telles que la Plateforme de Partenariats du PDDAA et la Semaine des Zones Arides de l'UA.

Produit 3: Engagement des Acteurs Non-Etatiques (ANE) dans la mise en œuvre des stratégies et déclarations continentales pertinentes, soutenu.

Les Acteurs Non-Etatiques (ANE) comprennent les groupes influents qui sont totalement ou partiellement indépendants des gouvernements étatiques. Selon l'Accord de Cotonou,¹⁶ les acteurs non-étatiques comprennent un large éventail d'acteurs non-gouvernementaux du développement.¹⁷ De plus en plus, ces acteurs jouent un rôle fondamental sur le secteur du développement y compris le façonnage du paysage de la gouvernance des changements climatiques à travers le monde¹⁸. Etant donné l'engagement de la Déclaration de Malabo sur le PDDAA à renforcer la résilience des moyens

¹⁶ Voir: "[Aperçu, L'Accord de Cotonou](#)". *L'Accord de Cotonou. Commission Européenne. 10 May 2012.*

¹⁷ Ces Acteurs Non - Etatiques comprennent les Organisations Communautaires de Base (OCB), les Organisations Paysannes (OP), les syndicats, les associations féminines, Les organisations de base, les associations de droits humains, les organisations religieuses, les universités et les instituts de recherche, les associations du secteur privé informel, entre autres.

¹⁸ Voir par exemple: <https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10784-014-9243-8> et <http://www.internationalnegotiationsurvey.se/survey-items/non-state-actors-in-climate-change-governance-2/>

d'existence et des systèmes de production face à la variabilité climatique et autres risques connexes, l'engagement des ANE aux niveaux national et régional aidera à répondre aux questions de la désertification, de la dégradation des terres et des changements climatiques et à encourager le développement agricole et pastoral de manière plus inclusive. Par exemple, le Sommet International des acteurs non-étatiques sur la dégradation des terres et les changements climatiques tenu en juin 2017 à Strasbourg en Allemagne montre comment l'engagement des ANE à la Déclaration de Malabo sur le PDDAA pourrait traiter des problèmes de productivité agricole et de sécurité alimentaire durable. Avec la reconnaissance des ANE par les Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains comme acteurs clés de l'Agenda de la Transformation de l'Agriculture Africaine, l'UA - SAFGRAD engagera les ANE à travers divers dialogues et forums pour s'assurer que leurs voix soient entendues et prises en compte dans la formulation et la mise en œuvre de politiques qui améliorent la résilience des moyens d'existence des petits exploitants. A cet égard, l'UA - SAFGRAD entreprendra les activités suivantes:

(i) **Faciliter l'engagement inclusif de multiples parties prenantes dans les processus nationaux et régionaux de formulation et de révision des politiques.** L'UA - SAFGRAD fournira un appui aux gouvernements, et aux Equipes pays du PDDAA, pour faciliter l'implication du secteur privé, des organisations

paysannes, des associations féminines, des groupes / réseaux de jeunes, des ONG etc. dans les processus de formulation des politiques et de réformes politiques. Cela garantira l'adhésion des parties prenantes aux nouvelles politiques et aux processus de mise en œuvre de ces politiques. Des dialogues de multiples parties prenantes seront organisés pour réunir les acteurs gouvernementaux et non-étatiques pour discuter du rôle de chaque partie prenante dans le processus de formulation et de mise en œuvre des politiques. En outre, l'UA - SAFGRAD facilitera les réunions préparatoires des représentants des OSC (y compris les organisations paysannes / de producteurs) et des ONG afin qu'elles participent aux fora où des négociations et /ou des accords à l'échelle internationale sur la gouvernance de la dégradation des terres, de la désertification et des changements climatiques sont organisés.

(ii) **Appui au Réseau de la Coalition des Acteurs Non-Etatiques alignés au PDDAA pour participer aux Revues Biannuelles.** Les Revues Biannuelles sont tenues lors des rencontres de haut niveau en marge de l'Assemblée de l'UA et représentent un mécanisme de revue par les pairs sur la performance de l'agriculture sur le continent. L'implication des ANE dans ces fora est fondamental pour l'éclairage de l'évaluation – du point de vue des ANE – des progrès accomplis dans l'atteinte

des objectifs du PDDAA sur le renforcement de la résilience, entre autres.

(iii) **Appui aux ANE pour promouvoir l'utilisation des Cadres de l'UA sur les Politiques Foncières et les Politiques Pastorales dans l'élaboration des PNIA et PRIA.** Ces cadres politiques sont des documents basés sur des preuves qui bénéficient également de consultations expertes des parties prenantes clés à l'échelle continentale. Ces cadres visent à renseigner et à guider les pays dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et des stratégies nationales de tenure et d'administration foncières ainsi que les questions touchant aux moyens d'existence des éleveurs et agro-éleveurs. Ainsi, l'UA - SAFGRAD encouragera l'implication des ANE dans l'internalisation des cadres ci-dessus mentionnés.

Produit 4: Le développement des chaînes des valeurs des produits agricoles pour améliorer la résilience des moyens d'existence et des systèmes de production est promu

En Afrique, la résilience des systèmes de production et de commercialisation des petits exploitants est soumise à des menaces constantes par des dangers naturels et anthropiques

dont les chocs environnementaux, climatiques et des prix. Il en est de même pour la résilience des systèmes alimentaires et les chaînes des valeurs¹⁹ nichées au sein de ces systèmes alimentaires. Bon nombre des chaînes des valeurs dans les zones semi-arides de l'Afrique manquent de capacités pour se développer et de prospérer. Elles sont également incapables de préparer les producteurs et d'autres acteurs des chaînes des valeurs à répondre et à se relever des catastrophes inattendues, des chocs climatiques et des prix.

Les producteurs, les agro-transformateurs, les agents commerciaux et les transporteurs manquent aussi des compétences requises pour participer pleinement aux chaînes des valeurs et, très souvent, ne sont pas bien connectés et intégrés dans ces chaînes des valeurs des produits agricoles. De même, les institutions qui livrent, coordonnent et régissent l'utilisation et le flux des ressources, des intrants et des services tout au long des chaînes des valeurs tels que les ministères compétents, les organisations paysannes, y

¹⁹ La résilience d'une chaîne de valeurs agricoles signifie sa capacité à continuer de se développer dans la fourniture de la sécurité alimentaire et autres services face aux perturbations de l'approvisionnement et de la demande, à travers la préparation, la réponse et le relèvement suite aux chocs imprévus; la prévention des seuils de basculement; et l'adaptation aux changements en cours. Pour plus d'informations, voir: Ryan Vroegindewey and Jennifer Hodbod (2018). "Resilience of Agricultural Value Chains in Developing Country Contexts: A Framework and Assessment Approach". *Sustainability* 2018, 10, 916; doi: 10.3390/su10040916. (*Résilience des Chaînes de Valeurs Agricoles dans le Contexte des pays en développement: une Approche Cadre et d'Evaluation.*) Durabilité

compris les communautés dépendantes des forêts, et les associations des commerçants. La faible nature des cadres et des instruments juridiques et règlementaires constitue un autre volet de contraintes au développement des chaînes des valeurs des produits agricoles dans les zones semi-arides de l'Afrique.

Avec l'agriculture, y compris l'agroforesterie comme principale activité économique pour la plupart des personnes vivant dans les zones semi-arides, l'amélioration de la participation à des chaînes des valeurs agricoles qui fonctionnent bien peut produire de multiples avantages à tous ceux qui sont impliqués à savoir les producteurs, les agents commerciaux, les agro-transformateurs et les transporteurs entre autres. Une participation accrue ajoute de la valeur, promeut le commerce, diversifie les économies rurales et contribue à des revenus accrus pour les ménages ruraux. Par conséquent, la promotion du développement de chaînes des valeurs des produits agricoles spécifiques crée des emplois, encourage l'accès à des marchés rémunérateurs, réduit la pauvreté rurale et améliore les moyens de subsistance.

Dans la Déclaration d'Arusha de 2005 sur les produits agricoles, les Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains (CEGA) ont adopté un plan d'action visant à intégrer les stratégies de produits agricoles dans les plans nationaux de développement. En outre, dans la Déclaration d'Abuja de 2009, les dirigeants africains ont demandé aux Etats Membres de l'UA d'identifier des produits agricoles stratégiques et de

promouvoir leurs chaînes de valeurs respectives aux niveaux national, régional et continental. Dans la Déclaration de Malabo de 2014, les Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains ont également demandé aux Etats Membres de créer des opportunités d'emploi pour au moins 30 pour cent des jeunes dans les chaînes des valeurs agricoles et de tripler, d'ici 2025, le commerce intra-africain des produits agricoles. L'UA - SAFGRAD prend acte du fait que le renforcement de la résilience en vue d'améliorer les moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides ne peut pas être réalisé avec succès si des mesures ne sont pas prises pour développer les chaînes des valeurs des produits agricoles stratégiques. A moins que les petits producteurs, les agents commerciaux, les agro-transformateurs et les transporteurs ne soient renforcés et efficacement intégrés dans les chaînes des valeurs des produits agricoles stratégiques, les revenus, la sécurité alimentaire et d'autres besoins de moyens de subsistance des populations vivant dans les zones semi-arides de l'Afrique ne peuvent pas être satisfaits. L'UA - SAFGRAD devra saisir l'opportunité que présente la Zone de Libre Echange Continentale (ZLEC) pour l'intégration des marchés agricoles intra- inter-régionaux sur le continent.

L'UA - SAFGRAD collabore aujourd'hui avec les CER et d'autres partenaires pour prioriser et analyser les chaînes des valeurs agricoles stratégiques. Pendant le déroulement de ce plan, l'UA - SAFGRAD collaborera avec les départements

concernés de l'UA, les institutions des Nations Unies, l'Organisation CGIAR et d'autres agences pertinentes pour renforcer les chaînes des valeurs des produits agricoles stratégiques cultivés dans les zones semi-arides. Cela impliquera la promotion d'un 'environnement favorable' pour le développement et la croissance des chaînes des valeurs des produits; et le renforcement des capacités des acteurs des chaînes des valeurs.

La Figure 4.3 montre ces actions. Elles vont non seulement contribuer à l'augmentation de la productivité, mais aussi aider à passer d'une production agricole de subsistance à une agriculture plus intensive commercialisée; améliorer la compétitivité sur les marchés à travers une plus grande intégration des producteurs, des détaillants et des consommateurs engagés dans la chaînes des valeurs; relier les producteurs à des marchés plus lucratifs au sein et hors des zones semi-arides; et créer des activités génératrices de revenus pour les membres des organisations paysannes. Par ailleurs, les actions entreprises par l'UA – SAFGRAD permettront de renforcer la résilience des petits producteurs et des communautés vulnérables et d'améliorer la résilience des chaînes des valeurs des produits agricoles; les dotant ainsi de capacités nécessaires pour continuer à fonctionner malgré les chocs. Les actions/activités suivantes seront entreprises pour faciliter l'obtention du Produit 4.

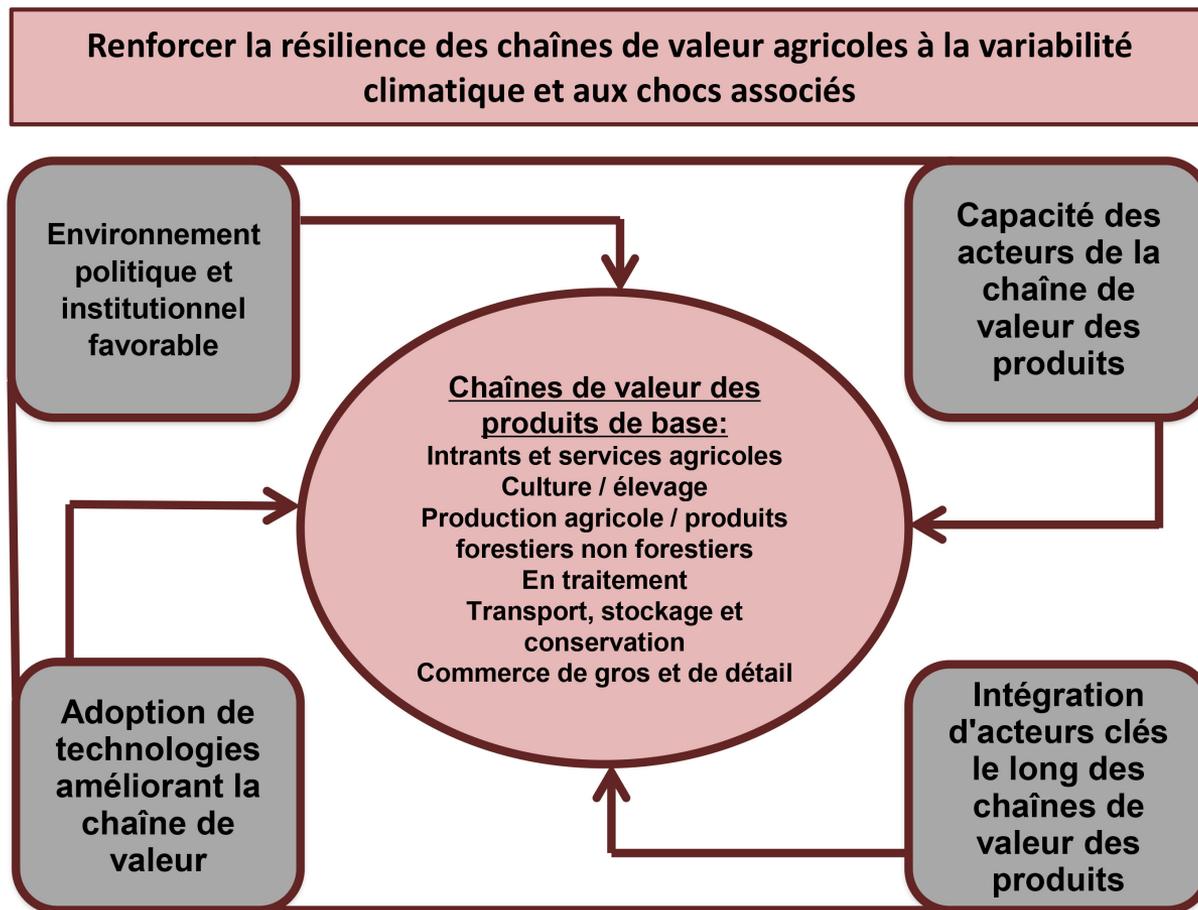
(i) Promotion d'un environnement favorable au développement et la croissance des chaînes des valeurs des produits agricoles

Selon la disponibilité des ressources et les conditions sur le terrain, l'UA - SAFGRAD pourra réaliser cela de plusieurs manières. Les tâches spécifiques suivantes constituent un menu possible d'options: (a) appuyer les CER pour développer des chaînes des valeurs régionales et mettre en place des Comités de Produits Agricoles Régionaux (b) faciliter l'élaboration de cadres et de lignes directrices pour l'intégration des chaînes des valeurs des produits agricoles dans les politiques et le plan stratégiques régionaux; (c) appuyer les organisations nationales et régionales de recherche et développement (pour générer et diffuser des technologies d'amélioration des chaînes des valeurs; (d) identifier des options politiques et des opportunités d'investissement pour améliorer la résilience des chaînes des valeurs agricoles et travailler avec les institutions nationales (ex : les Ministères de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie) et régionales (ex : les CER) pour institutionnaliser les approches de développement des chaînes des valeurs dans les politiques et les stratégies; et (e) soutenir les plateformes d'innovation (PI) pour mettre à échelle les technologies de promotion des chaînes des valeurs des produits agricoles.



Plateforme des producteurs, systèmes de recherche et services de vulgarisation

Figure 4.3. Domaines éventuels de renforcement des chaînes des valeurs des produits agricoles pour l'amélioration de la résilience et des moyens de subsistance.



(ii) Renforcement des capacités des acteurs des chaînes des valeurs des produits agricoles

Dans certains endroits des zones semi-arides de l'Afrique, des années de conflit ont érodé l'économie, détruit les capacités de production et d'adaptation des petits producteurs et de leurs communautés, les ont coupés des marchés et empêché les investissements publics et privés dans l'agriculture. Par conséquent, un grand nombre de petits producteurs vulnérables ont des capacités limitées pour faire face aux chocs environnementaux, climatiques et sociaux et profiter des opportunités économiques.

Ici également, l'UA - SAFGRAD a un éventail d'options pour s'assurer que le produit ci-dessus décrit est obtenu: (a) Organiser des ateliers de formation régionaux pour renforcer les capacités d'innovation et d'apprentissage des acteurs des chaînes des valeurs, des prestataires de services et des parties prenantes pertinentes. Cela comprendra la facilitation de la production d'outils de formation pour des chaînes des valeurs de produits agricoles spécifiques, y compris les produits forestiers non-ligneux commercialement viables. Ces options sont prévues pour développer les compétences des acteurs des chaînes des valeurs à analyser les défis et les opportunités tout au long des pôles de chaînes des valeurs de ces produits agricoles spécifiques; (b) établir une liaison avec les institutions éducatives et de recherche pour organiser des ateliers et des séminaires de formation et d'encadrement afin d'améliorer les compétences des acteurs des chaînes des valeurs et des prestataires de services (producteurs, agents commerciaux, agro-transformateurs, agents du transport, institutions financières) impliqués dans les chaînes des valeurs des principaux produits agricoles (y compris ceux

considérés comme étant des 'cultures orphelines') cultivés dans les zones semi-arides; (c) identifier des technologies et des innovations pertinentes pour améliorer la performance de chaînes de valeurs des produits agricoles spécifiques et les porter à l'attention des acteurs des chaînes des valeurs et des prestataires de services.

4.1.3.2 Objectif Stratégique 2 (Résultat 2): Renforcer les capacités liées à la recherche en matière de productivité agricole et d'adaptation aux changements climatiques pour une résilience améliorée des moyens d'existence ruraux

Comme noté au Chapitre Trois, les zones semi-arides de l'Afrique ont été soumises à un stress considérable dû à la dégradation des terres, la désertification et aux changements climatiques et variabilité climatique. Les changements climatiques par exemple exercent de lourdes pressions sur les systèmes de production avec des effets dévastateurs sur la productivité agricole et la sécurité alimentaire, en particulier celles des petits producteurs vivant dans les zones semi-arides. Les petits producteurs et leurs communautés souffrent de manière disproportionnée face aux sécheresses, aux inondations et autres événements climatiques. Il est aujourd'hui largement reconnu que des recherches sur l'adaptation, spécifiques au contexte doivent être orientées vers la résolution de ces défis.

L'un des sept (7) engagements de la Déclaration de Malabo sur le PDDAA²⁰ consiste à *améliorer la résilience des moyens d'existence et des systèmes de production à la variabilité climatique et autres risques connexes*. L'UA - SAFGRAD, en collaboration avec les autres institutions, Départements et Bureaux Techniques de l'UA, fournira un appui aux Etats Membres de l'UA et aux CER pour mettre en œuvre des activités liées à la recherche permettant de renforcer la résilience des petits producteurs et des systèmes de production. Il faudra pour ce faire travailler avec les Equipes pays et régionales du PDDAA, les OSC et d'autres Acteurs Non-Etatiques.

Le Plan d'Affaires de l'UA pour la mise en œuvre de la Déclaration de Malabo sur le PDDAA (2017 – 2021) a défini les actions prioritaires de renforcement de la résilience des moyens d'existence ruraux et a invité les institutions de l'UA à soutenir les pays et les CER pour mettre en œuvre les activités. A cet égard, des idées tirées de la Stratégie sur la Science, la Technologie et les Innovations pour l'Afrique

²⁰ Les sept engagements de la Déclaration de Malabo sur le PDDAA sont: s'engager au respect des Principes et Valeurs du Processus du PDDAA; renforcer les investissements financiers dans l'agriculture; réduire de moitié la pauvreté d'ici l'an 2025, à travers une Croissance et une Transformation Inclusives de l'Agriculture; booster le commerce Intra-Africain des produits et des services agricoles; renforcer la résilience des moyens d'existence et des systèmes de production à la variabilité climatique et autres risques connexes; redevabilité mutuelle pour les actions et les résultats; et renforcer la Commission de l'Union Africaine pour soutenir la réalisation de ces engagements.

(SSTIA) et l'Agenda de la Science pour l'Agriculture en Afrique (S3A) seront utilisées pour éclairer les interventions de l'UA - SAFGRAD.

Il est reconnu que plusieurs institutions participant à la génération de preuves sur le renforcement de la résilience et l'UA - SAFGRAD œuvreront à promouvoir l'utilisation de ces résultats de recherche de manières qui bénéficient les parties prenantes dans les ZSA à travers entre autres, la collecte, la préparation et la diffusion effective des connaissances.

Produit 5: La recherche agricole et le transfert de technologies et d'innovations qui améliorent la résilience des moyens d'existence des petits exploitants sont facilités.

En 2017, la Deuxième Session Ordinaire du Comité Technique Spécialisé (CTS) sur l'Agriculture, le Développement Rural, l'Eau et l'Environnement ont demandé à l'UA - SAFGRAD de renforcer le rôle de la science et de la technologie dans la lutte contre la désertification et la dégradation des terres en Afrique. Cela visait à aider les CER et les Etats Membres de l'UA frappés par des sécheresses graves à lutter contre la désertification et à atténuer les effets à travers des programmes d'action nationaux qui incorporent des stratégies à long-terme basées sur la science et la technologie. Comme l'indique l'Agenda de la Science pour l'Agriculture en Afrique, l'introduction de technologies agricoles ayant subi des essais et des tests dans les systèmes de production agricole menacés par la désertification, la dégradation des terres et les changements climatiques dans les zones semi-arides peut favoriser des

moyens d'existence ruraux durables et résilients. Etant donné que la plupart des chocs observés dans ces zones sont largement liés au climat, le développement, la diffusion et l'utilisation des technologies et des pratiques de l'Agriculture Intelligente face au climat (AIC) présentent des options importantes de réduction de la désertification, d'amélioration de la gestion des terres et de réponse aux changements climatiques pour une agriculture et une sécurité alimentaires durables.

L'AIC offre un "triple gain" aux producteurs en augmentant durablement la productivité des activités agricoles de subsistance; en augmentant la résilience et la capacité d'adaptation aux effets des changements climatiques; et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre provenant de l'agriculture et en améliorant la séquestration du carbone. En plus des technologies de l'AIC, une diffusion et une utilisation efficaces des technologies innovantes développées dans les stations de recherche aident à conserver les terres, l'eau, les ressources génétiques végétales et animales, la biodiversité et les écosystèmes, toutes choses qui contribuent à améliorer la résilience aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles²¹. Les technologies innovantes aident également à atténuer les effets des événements climatiques extrêmes sur les exploitations agricoles et les marchés, en particulier pour les femmes et les jeunes²² (Encadré 4.1).

²¹ Voir par exemple, <http://www.fao.org/docrep/018/i3325e/i3325e13.pdf> MODULE 13: Mainstreaming CSA into National Policies and Programmes (*Intégration de l'AIC dans les Politiques et Programmes Nationaux*)

²² Kipkoech, Anderson K., Rhodes, Edward R., Tambi Emmanuel, Msaki Mark M., Nwajiuba Chinedum and Bangali Solomon, 2015. State of Knowledge on Climate Smart Agriculture in Africa: Synthesis of Regional Case Studies. *Pattern Draw* (ed).

Encadré 4.1 Booster la résilience des femmes et des jeunes du Sahel à travers l'agriculture intelligente face au climat 23

Les femmes représentent plus de 40 pour cent de la main - d'œuvre agricole au Sahel et jouent un rôle fondamental dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Dans la plupart des endroits ayant une forte prévalence de sous-nutrition, les agricultrices ont sensiblement moins d'accès à la terre, à l'information, aux financements et aux intrants agricoles. Cela les rend encore plus vulnérables aux chocs climatiques, et affecte leur santé et la sécurité alimentaire ainsi que la nutrition de l'ensemble du ménage. De même, le manque d'emploi et de moyens d'existence décentés aggravés par les effets négatifs des chocs climatiques amènent les jeunes à migrer hors du Continent, ce qui les rend vulnérables face aux agents du trafic des êtres humains et à une vie de misère et de détresse tout au long de leur parcours.

Le G5 Sahel, cadre institutionnel de coordination du développement entre les cinq pays de la région - Burkina Faso, Tchad, Mali, Mauritanie et Niger - a identifié la lutte contre les changements climatiques et la dégradation de l'environnement ainsi que leurs effets sur les femmes et les jeunes, comme étant une priorité. Ce cadre est conçu pour contribuer aux trois piliers de l'agriculture intelligente face au climat: augmenter la productivité et les revenus sans endommager l'environnement; améliorer l'adaptation par le renforcement de la résilience et des capacités des communautés locales; et atténuation par la réduction et / ou l'élimination des émissions de gaz à effets de serre à travers une agriculture responsable, la gestion des sols et le reboisement.

Forum pour la Recherche Agricole en Afrique, Accra, Ghana. ISBN 978-9988-8383-3-1. <http://www.worldcat.org/title/state-of-knowledge-on-csa-in-africa-synthesis-of-regional-case-studies/oclc/967183124>

²³ Pour de plus amples détails voir: <http://www.unwomen.org/en/news/stories/2017/12/press-release-joint-un-initiative-on-climate-smart-agriculture-at-oneplanet-climate-summit>

Les points suivants constituent des activités qui pourraient être entreprises pour livrer le produit ci-dessus décrit:

(i) Appui aux 'Plateformes d'Innovation' des produits agricoles pour incorporer les questions de renforcement de la résilience, y compris l'intégration de l'AIC.

Au fil des années, plusieurs Plateformes d'Innovation (PI) basées sur les produits agricoles ont été mises en place dans beaucoup d'Etats Membres de l'UA. Les PI sont généralement composées de décideurs, de producteurs et de transformateurs, de scientifiques/chercheurs et de développeurs de technologies, de commerçants, d'institutions financières, de transporteurs et de leaders de communauté locale. Ces PI ont réussi à augmenter la productivité agricole, valoriser les produits et promouvoir l'accès aux marchés. Cependant, le fonctionnement efficace de ces PI a été entravé par la fluctuation inter-saisonnière de l'approvisionnement des produits et de la capacité de transformation due aux changements climatiques. Il est donc essentiel que ces PI envisagent des politiques et des mesures pratiques qui pourraient atténuer les effets de la variabilité climatique sur le fonctionnement de la chaîne de valeurs pour laquelle elles ont été créées. A cet égard, l'UA - SAFGRAD pourrait mener une série d'interventions y compris les suivantes: (a) appuyer les scientifiques/ chercheurs pour conseiller les PI sur les technologies et les pratiques appropriées de l'AIC; (b) organiser des visites d'échange pour tirer des leçons de l'application réussie des approches de l'AIC; et (c) cibler certaines PI pour la diffusion des produits pertinents de connaissances.

(ii) Renforcer la collaboration et le partenariat entre les SNRA et l'Organisation CGIAR et d'autres institutions de recherche afin de faciliter la mise en œuvre des activités de renforcement de la résilience.

Les progrès accomplis dans la science, la technologie et l'innovation, offrent des opportunités pour une amélioration durable de la résilience des moyens d'existence dans les zones semi-arides de l'Afrique. Cela n'est cependant possible que si des partenariats forts existent entre les institutions de recherche et de développement aux niveaux national, régional et international. Le renforcement des partenariats entre les Systèmes Nationaux de Recherche Agricole (SNRA), l'Organisation du Groupe Consultatif sur la Recherche Agricole Internationale (CGIAR), les Institutions Internationales de Recherche Avancée, le secteur privé et d'autres parties prenantes de la recherche agricole est fondamental pour l'amélioration de la résilience des moyens d'existence dans les zones semi-arides de l'Afrique. Les perspectives pour l'UA - SAFGRAD consisteront donc à renforcer la collaboration et le partenariat entre les SNRA d'une part, le CGIAR et d'autres institutions de recherche d'autre part, afin de faciliter la mise en œuvre d'activités de renforcement de la résilience. A cet effet, l'UA - SAFGRAD pourrait envisager d'élaborer des propositions pour les donateurs afin de financer une série d'activités susceptibles de faciliter le partenariat CGIAR – SNRA.

(iii) Renforcer les capacités des jeunes chercheurs africains / parties prenantes pertinentes pour répondre aux défis de la dégradation des terres, de la désertification, et de l'adaptation aux changements climatiques.

Le renforcement des capacités des jeunes chercheurs – les leaders scientifiques de demain – est d'une importance capitale pour combler l'écart entre les générations en termes de compétences et aider à trouver des solutions durables aux défis actuels et émergents qui affectent la résilience des moyens d'existence des petits producteurs. Ainsi, en plus du renforcement des capacités techniques / thématiques des jeunes chercheurs, l'accent doit être également mis sur leur acquisition des connaissances et des compétences nécessaires pour la planification, la conduite et la publication et l'évaluation de recherches de qualité. A cet égard, les principaux domaines d'intérêt de l'UA – SAFGRAD sont les suivants: (a) *appuyer/faciliter l'acquisition de compétences par les jeunes chercheurs à travers par exemple, l'exploration*

d'opportunités dans les institutions nationales, régionales et internationales de recherches pour des formations à courte durée, des stages et d'autres moyens d'acquisition de compétences; (b) plaider et fournir un appui pour la participation des jeunes chercheurs aux réunions techniques de renforcement de la résilience, y compris les ateliers, les séminaires et les conférences, afin de leur permettre de développer leurs compétences et d'acquérir de l'expérience; (c) organiser des réunions régulières des jeunes chercheurs pour discuter et échanger des informations sur les questions relatives à la recherche et au développement dans les zones semi-arides de l'Afrique et {d} développer les compétences des chercheurs principaux.



Renforcer la capacité des jeunes chercheurs africains

Produit 6: L'Opérationnalisation d'une plateforme des changements climatiques et de la désertification et le renforcement de la mise en œuvre du processus de la CCD en Afrique sont facilités.

Dans la Décision XVI de 2014, Les Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains ont exhorté les pays africains à soutenir la mise en œuvre du processus de la CCD en Afrique. Cela visait à aider les Etats Membres à renforcer les capacités de négociation à la CCD et aussi répondre aux défis de la désertification au niveau national. Pour aider les pays africains dans ce processus, l'UA - SAFGRAD entreprendra les actions suivantes, qui sont conformes au nouveau cadre stratégique 2018 – 2030 de la CCD²⁴.

(i) Appui à une plateforme des changements climatiques et de la désertification en Afrique

Il existe plusieurs plateformes organisées dans le but de soutenir une action collective dans le domaine des

²⁴La stratégie contribuera à (i) l'atteinte des objectifs de la Convention et à l'Agenda 2030 pour un Développement Durable, en particulier en ce qui concerne l'Objectif de Développement Durable (ODD) 15 et la cible 15.3: "à l'horizon 2030, lutter contre la désertification, restaurer les terres et les sols dégradés, y compris les terres touchées par la désertification, la sécheresse et les inondations, et s'efforcer de créer un monde de dégradation neutre des terres " et autres ODD inter - liés dans le champ d'action de la Convention; (ii) amélioration des conditions de vie des populations affectées; et (iii) renforcer les services des écosystèmes.

changements climatiques et de la désertification²⁵. Ces plateformes réunissent les petits producteurs et les parties prenantes issus du secteur public et privé, les Acteurs Non - Etatiques – Organisations de la Société Civile et les ONG travaillant sur les changements climatiques et la désertification en Afrique pour discuter et partager des données, des informations et des connaissances. Ces plateformes aident à autonomiser les paysans, les transformateurs et les agents commerciaux avec des informations climatiques pour la prise de décisions.

L'UA - SAFGRAD souhaite établir des partenariats avec les plateformes et à travers elles, soutenir les réseaux régionaux de la CCD et les points focaux de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques dans les différents ministères pour entreprendre plusieurs tâches. Certaines des options sont les suivantes: (a) promouvoir l'échange d'expériences et de connaissances sur les changements climatiques et la désertification à travers par exemple, l'organisation de réunions de partage de leçons sur les ZSA; (b) renforcer les capacités des Correspondants Africains pour la Science et la Technologie de la CCD à travers des formations techniques, l'organisation de fora d'interface science-politiques etc.; (c) promouvoir le réseautage entre les Centres d'Excellence travaillant dans le domaine de la désertification; et (d) appuyer les plateformes d'innovation multi-parties prenantes sur la désertification pour

²⁵ Certaines de ces plateformes sont: la Plateforme de Coordination du Développement du G5 Sahel, la Plateforme de CCAFS (changements climatiques, agriculture et sécurité alimentaire) sur les Changements climatiques, le Réseau sur les Changements climatiques pour l'Afrique, et la Plateforme du Groupe Africain de Négociateurs.

promouvoir et mettre à échelle l'adoption des innovations qui augmentent la productivité. L'UA - SAFGRAD pourrait explorer les opportunités de travail avec le cadre de coordination du développement du G5 Sahel mentionné dans l'Encadré 4.1.

(ii) Intégrer la dégradation des terres, la désertification, les changements climatiques et les approches de gestion des risques dans les PNIA et PRIA

L'UA - SAFGRAD soutiendra le développement d'outils pour aider les gouvernements et les CER à formuler des politiques qui intègrent la dégradation des terres, la désertification et les changements climatiques. Certaines de ces actions sont les suivantes: (a) Elaboration de cadres et de lignes directrices pour aider les Equipes Pays du PDDAA à intégrer la dégradation des terres, la désertification, les changements climatiques et les approches de Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) et d'adaptation dans les PNIA et PRIA.²⁶ (b) Fourniture d'un appui aux processus d'intégration des approches de l'Agriculture Intelligente face au Climat dans les PNIA et PRIA.

(iii) Renforcer les capacités de recherche et de formation en matière de Dégradation des terres à la Conférence des Parties (CoP) à la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CCD)

²⁶ Cela implique aider les Gouvernements à mettre en place des mesures de réduction de la pauvreté et d'autonomisation des communautés marginales à travers le traitement de la vulnérabilité et de la pauvreté sous-jacente.

La plupart des pays africains dans les zones semi-arides n'ont pas d'effectifs suffisants d'experts de la dégradation des terres et des changements climatiques dans les domaines de la science, des politiques, de l'adaptation, de l'atténuation, du commerce du carbone et des marchés du carbone, qui peuvent participer aux processus préparatoires et aux sessions de négociation organisées par la Conférence des Parties (CoP) de la CCD et de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques (CCNUCC)²⁷. Il est important d'aider les Etats Membres de l'UA et les organisations régionales à acquérir les compétences et les aptitudes scientifiques requises pour mettre en œuvre les programmes d'adaptation et d'atténuation des impacts des changements climatiques, de la dégradation des terres et de la désertification ainsi que pour négocier des termes et des conditions bénéfiques pour l'Afrique. Il existe plusieurs domaines d'action qui pourraient permettre de livrer ce produit.

L'UA - SAFGRAD est bien placée pour initier une collaboration avec les institutions compétentes de lutte contre la désertification et les changements climatiques telles que la

²⁷ La Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CCD) a été établie en 1994 comme l'unique accord international juridiquement contraignant liant l'environnement et le développement à la gestion durable des terres. La Convention traite spécifiquement des zones arides, semi-arides et sèches subhumides, connues comme étant les terres arides où l'on trouve certains des écosystèmes et des populations les plus vulnérables. La Conférence des Parties (CoP) contrôle la mise en œuvre de la Convention et constitue l'organe suprême de prise de décisions. La CCD collabore avec la Convention Cadre des Nations sur les Changements climatiques (CCNUCC) pour traiter des questions relatives à la terre, au climat et à la biodiversité.

CCD Afrique et CCAFS²⁸ en vue de renforcer les capacités scientifiques des Correspondants de la CCD pour la Science et la Technologie (CST) qui pourraient en retour aider les points focaux nationaux (PFN) dans les questions scientifiques relatives à la mise en œuvre de la Convention. Cela impliquera entre autres tâches (a) la facilitation d'ateliers continentaux de formation, de planification et de préparatoires sur le processus de négociation de la CCD et la CCNUCC là où des représentants pertinents pour les thèmes des changements climatiques et de la désertification des pays africains pourraient participer; (b) mobilisation et renforcement des capacités des Gouvernements et des organisations régionales pour contribuer à des politiques et programmes cohérents de développement d'économies vertes; et (c) développement d'outils de sensibilisation sur les impacts des changements climatiques et la nécessité d'une économie verte.

Il est également possible que l'UA - SAFGRAD (d) renforce les compétences scientifiques des Etats Membres pour l'élaboration des documents de position sur le renforcement de la résilience en prélude à la CoP et autres rencontres de la CCD et de la CCNUCC; (e) facilite des réunions continentales / régionales où les experts des changements climatiques des

²⁸ Le CCAFS est le Programme de Recherche de CGIAR sur les Changements climatiques, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire. C'est un partenariat stratégique de CGIAR et Future Earth, conduit par le Centre International sur l'Agriculture Tropicale (CIAT). Le CCAFS réunit les meilleurs chercheurs du monde en science de l'agriculture, recherche pour le développement, science du climat et science du Système de la Planète, pour identifier et traiter des interactions, des synergies et des compromis les plus importants entre les changements climatiques, l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Etats Membres de l'UA discuteront d'un certain nombre de questions d'intérêt mutuel.²⁹

Produit 7: Les capacités institutionnelles et un système de gestion des connaissances centrés sur le renforcement de la résilience sont renforcés

Etant donné l'importance des questions thématiques de renforcement de la résilience et la complexité des défis du développement agricole dans les ZSA de l'Afrique, des capacités institutionnelles et humaines fortes sont essentielles pour un renforcement efficace de la résilience des systèmes de production des petits exploitants. Pour remplir efficacement son mandat, l'UA - SAFGRAD doit renforcer ses capacités institutionnelles et humaines. En 2014 (AU/Dec.492 (XXII)), la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains de l'UA a demandé à la Commission de l'UA de renforcer le capital humain de l'UA – SAFGRAD en augmentant son personnel afin d'assurer une masse critique d'expertise pour l'exécution de son mandat. Une UA - SAFGRAD bien étoffée sera capable d'élaborer et de gérer des projets de renforcement de la résilience et coordonner des actions d'appui et de facilitation en faveur des CER et des Etats Membres de l'UA pour planifier et mettre en œuvre de

²⁹ Certaines des questions sont: (i) les derniers développements sur les questions en négociation relatives à la résilience et aux moyens d'existence dans le contexte de l'Accord de Paris sur les risques, l'adaptation et l'atténuation; (ii) les dispositions et les implications juridiques des différents aspects de l'Accord de Paris; (iii) les questions liées à l'impact des changements climatiques sur la résilience des communautés vulnérables, l'agriculture et la sécurité alimentaire; (iv) les questions liées aux mesures de réponse pour la résilience et leur incorporation dans les accords internationaux sur les changements climatiques; et (v) encourager une compréhension mutuelle pour une position africaine commune et unifiée.

manière efficace des activités de renforcement de la résilience dans les ZSA.

Selon le Forum de Gestion des Connaissances³⁰, la gestion des connaissances (GC) implique la collecte des processus qui régissent la création, la diffusion et l'utilisation des connaissances. Le renforcement des capacités des personnes et des institutions impliquées dans la création, la dissémination et l'utilisation des connaissances sur le renforcement de la résilience est d'une importance capitale pour une agriculture durable. Pour traiter des questions de renforcement de la résilience dans les zones semi-arides de l'Afrique, l'UA - SAFGRAD soutiendra les systèmes et les processus de partage de l'information afin de promouvoir la génération, de partage et d'utilisation de connaissances sur le renforcement de la résilience. Le Bureau mettra l'accent sur l'appui aux utilisateurs primaires de l'information afin de se servir des connaissances pour la promotion d'une résilience durable des moyens d'existence. Il soutiendra également les utilisateurs secondaires ou intermédiaires tels que les chercheurs, les services d'appui-conseils, les agents du changement, les organisations paysannes, etc. pour le développement et la diffusion de l'information et des connaissances utiles pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques de renforcement de la résilience. Les trois actions suivantes seront menées par l'UA - SAFGRAD pendant le déroulement de ce plan:

³⁰ Le Forum de gestion des Connaissances est une *communauté de pratique* pour les personnes travaillant dans le domaine de la Gestion des Connaissances (GC). Ce Forum offre un environnement pour l'échange d'idées, de meilleures pratiques, et d'opportunités de travail à travers divers contextes d'apprentissage, de communication, et de réseautage (voir <http://www.kmforum.org/index.htm>)

- (i) Augmenter les effectifs du personnel de l'UA - SAFGRAD qui, en collaboration avec les partenaires et les parties prenantes, développer et gérer des projets qui portant efficacement sur les domaines élargis du renforcement de la résilience dans les ZSA.
- (ii) Appuyer la gestion des connaissances, y compris la documentation (par les organisations nationales et régionales de recherche et les institutions d'appui-conseil) des expériences de meilleures pratiques et les leçons de l'AIC qui aident à bâtir la résilience, et faciliter leur large diffusion et mise à échelle à travers les zones semi-arides de l'Afrique.
- (iii) Encadrer les organisations paysannes, les associations d'éleveurs et les organisations forestières dans l'utilisation de l'information et des connaissances relatives aux meilleures pratiques de l'AIC afin de promouvoir une production agricole, pastorale et forestière durable et aider à renforcer leur résilience

Atelier sur :
«Améliorer la compétitivité des produits agricoles à travers le développement des chaînes de valeur régionales pour booster le commerce intra-africain »
Hotel Palm Beach, 17-19 Octobre 2017



4.2 La théorie du changement de l'UA - SAFGRAD

Bien que l'UA - SAFGRAD ait été créée comme bureau technique pour coordonner la recherche et le renforcement des capacités, il a largement servi d'organisation orientée vers la recherche et le développement; travaillant pour catalyser et faciliter des actions qui traduisent la recherche en produits et résultats tangibles qui créent des impacts positifs sur la transformation de l'agriculture africaine. Sa logique opérationnelle a été guidée par la nécessité d'identifier les défis du développement dans les zones semi-arides de l'Afrique, concevoir des solutions, élaborer des programmes et des activités et trouver des stratégies qui traduisent les activités en produits tangibles contribuant à des impacts orientés vers des résultats. La philosophie qui sous-tend ce mode de fonctionnement est expliquée dans la Théorie du Changement de l'UA – SAFGRAD qui définit la logique conceptuelle qui guide la manière dont des changements positifs dans les moyens d'existence des populations vivant dans les zones semi-arides de l'Afrique seront opérés. L'impact ultime est l'amélioration durable du niveau de vie des populations, mesuré en termes de changements positifs dans la sécurité alimentaire, les revenus et la situation de pauvreté de ces populations. La plateforme de cette réussite repose sur la construction de ménages et de communautés rurales résilients qui sont non seulement capables de préparer et d'atténuer les chocs et de s'y adapter, mais aussi de produire de manière durable des denrées agricoles de grande valeur pour satisfaire leurs besoins alimentaires et économiques.

L'UA – SAFGRAD tient compte du fait que la création d'un changement commence par la connaissance des attentes de ses parties prenantes, partenaires, clients et bénéficiaires et la manière dont ses interventions contribueront à la satisfaction de ces besoins, et pourquoi. Qu'est-ce que l'UA - SAFGRAD doit faire, et différemment afin d'optimiser ses capacités à générer des résultats qui créent des impacts positifs parmi ces entités. C'est sur la base de cela que la théorie du changement est bâtie sur les avantages comparatifs de l'UA - SAFGRAD (voir Section 1.2.6) qui positionne clairement le Bureau comme le rassembleur, le coordonnateur et le facilitateur d'actions qui aident à renforcer la résilience des ménages et des communautés vulnérables dans les zones semi-arides de l'Afrique.

Le fait que les processus de changement nécessaires pour atteindre les objectifs de renforcement de la résilience sont parfois difficiles à identifier dès le départ, en particulier dans le contexte africain où de multiples acteurs sont impliqués dans le traitement des questions de résilience, a été pris en compte lors de l'élaboration de la théorie du changement de ce PSO. Il convient de noter cependant que c'est la première fois que l'UA – SAFGRAD applique le concept de théorie du changement à son processus de planification³¹. La théorie du

³¹ L'approche et éventuellement le contenu de ce Plan Stratégique et Opérationnel sont particulièrement différents de ceux utilisés dans l'élaboration du précédent Plan Stratégique 2014 – 2017. Le Plan Stratégique 2014 – 2017 et d'autres plans antérieurs adoptés comme processus consultatifs ne comprenaient ni une Théorie du Changement ni un Cadre de Gestion Axée sur les Résultats.

changement cartographie donc les processus par lesquels l'UA - SAFGRAD créera un impact du début à la fin et donne aux premiers responsables de l'UA – SAFGRAD l'opportunité d'identifier les priorités et de définir les objectifs de l'organisation pour les cinq prochaines années (2019 – 2023). Elle donne également l'occasion de définir les voies par lesquelles les changements se produiront à partir du moment où les programmes et les activités seront mis en œuvre jusqu'au moment où les résultats attendus seront atteints, ainsi que l'occasion de mesurer et d'évaluer les progrès réalisés vers l'atteinte des objectifs à long terme.

Comme point de départ, la Théorie du Changement de l'UA – SAFGRAD stipule que l'utilisation des technologies innovantes est l'option de choix pour augmenter durablement la productivité agricole, renforcer la résilience et améliorer les moyens d'existence. Pour réaliser cela, il faudra un environnement politique et institutionnel favorable qui permet aux agriculteurs et aux communautés vulnérables d'adopter facilement les nouvelles technologies et innovations. Une fois adoptées et correctement utilisées, ces technologies devraient aider à augmenter la production et la productivité agricoles, permettant ainsi aux producteurs de non seulement satisfaire leurs besoins de consommation personnelle mais aussi d'avoir des quantités suffisantes comme excédent commercialisable. En valorisant les produits à travers une amélioration des chaînes des valeurs appropriées, les paysans sont en mesure de générer des revenus supplémentaires leur permettant de non seulement améliorer leur niveau de vie, mais aussi d'adopter et d'appliquer d'autres mesures qui les aident davantage à se préparer, atténuer et s'adapter aux risques et aux chocs. C'est ce qui amène les

agriculteurs et les communautés vulnérables des zones semi-arides à devenir plus résilients et à avoir de meilleurs moyens d'existence.

Le cadre logique à l'Annexe 1 montre les liens entre les objectifs à long terme (vision) de l'UA – SAFGRAD et les conditions intermédiaires et les changements intermédiaires qui doivent se produire pour l'atteinte des objectifs. Il s'agit de la "chaîne des résultats " ou Théorie du Changement. Fondamentalement, la chaîne des résultats a cinq composantes: les intrants, les activités, les produits, les résultats intermédiaires et l'impact. Elle donne une bonne compréhension de la manière dont les différents intrants et activités se traduisent en produits, résultats et impact. La Chaîne des résultats est moulée dans le contexte d'une série donnée d'hypothèses qui doivent tenir pour que les activités mises en œuvre se traduisent en résultats intermédiaires et en impact à long terme selon les attentes. La construction d'une "chaîne des résultats" commence par l'identification d'indicateurs génériques pour chacun des trois domaines d'action stratégiques aux différents points de la chaîne des résultats, suivie d'une série d'indicateurs vérifiables et suffisamment précis pour permettre de suivre et mesurer les progrès accomplis.

4.2.1 Voies d'Impact

Les petits exploitants agricoles et les communautés vulnérables des zones semi-arides de l'Afrique travaillent aujourd'hui dans un environnement politique et institutionnel peu favorable qui rend cela difficile, voire impossible, pour eux

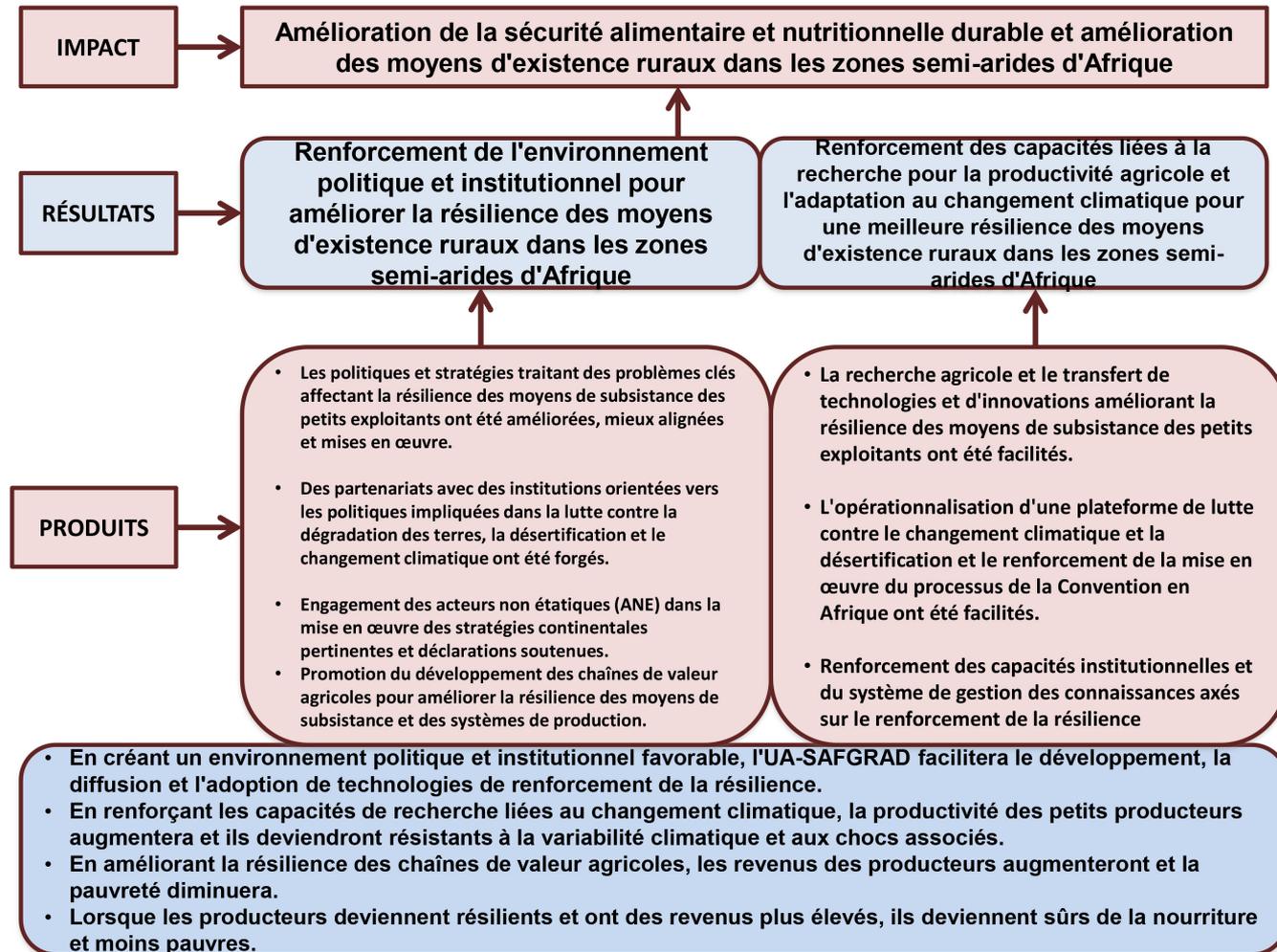
de renforcer leur résilience aux chocs qui en découlent. Ils n'ont pas non plus accès aux technologies innovantes nécessaires pour augmenter la productivité agricole et améliorer les chaînes des valeurs des produits agricoles auxquelles ils participent. La Théorie du Changement de l'UA – SAFGRAD met un accent particulier sur les actions qui créent un environnement politique et institutionnel favorable au renforcement de la résilience. Avec un tel environnement, d'autres actions visant à permettre aux petits producteurs d'adopter les nouvelles technologies et pratiques qui augmentent leur productivité agricole, amélioreront la disponibilité des produits pour l'auto - consommation des ménages et pour le marché. En renforçant des chaînes des valeurs spécifiques pour valoriser les produits agricoles, l'UA - SAFGRAD aidera à augmenter les revenus des petits producteurs et des communautés vulnérables pour des moyens d'existence résilients et durables. Cette voie d'impact découle directement des défis identifiés précédemment, que l'UA - SAFGRAD doit relever et qui constituent la base des deux domaines d'action stratégiques.

La Figure 4.4 montre les résultats clés pour chacun des deux domaines d'action stratégiques dans lesquels l'UA - SAFGRAD doit être efficace afin de contribuer à l'atteinte de son but général d'assurer *une sécurité alimentaire durable et des moyens d'existence ruraux améliorés dans les zones semi-arides de l'Afrique*. Ce but est conforme aux Engagements de Malabo de l'UA. L'Annexe 1 présente des indicateurs mesurables à deux niveaux.

Le premier niveau représente les indicateurs d'impact élevé qui mesurent l'impact que les actions de l'UA – SAFGRAD apporteront au but général de l'UA. Ces indicateurs captent l'amélioration à long-terme et les changements dans le bien-être en termes de sécurité alimentaire, de revenus et de pauvreté. Cependant, depuis que l'UA - SAFGRAD travaille dans un environnement où d'autres parties prenantes sont présentes et apportent leur contribution – *bien que* dans des proportions différentes – à l'atteinte du but commun de l'ordre hiérarchique, les impacts de l'UA - SAFGRAD ne peuvent pas être certifiés séparément et attribués à ses interventions. L'impact de l'UA – SAFGRAD ne peut être évalué que comme un impact collectif.

Le deuxième est le résultat ou indicateurs de résultats clés qui captent les changements intermédiaires. Il s'agit des indicateurs de réponse de résilience qui sont mesurés comme changements dans le niveau de résilience du groupe cible. Ils permettent de savoir si les groupes cibles composés d'individus, de ménages, de communautés et de systèmes sont capables de répondre efficacement et de se relever des chocs et du stress. Ces indicateurs comprennent l'Indice de Résilience des Ménages (IRM), le nombre de personnes et de ménages qui dépendent des secours et de l'assistance et le nombre de personnes exposés à moins de risques d'évènements climatiques extrêmes.

Figure 4.4 Théorie du Changement de l'UA – SAFGRAD et Voie d'Impact



4.3 Résumé des Résultats, Produits et Activités

Comme le montre la Figure 4.5, ce Plan Stratégique et Opérationnel va livrer deux résultats et un total de sept produits. Les activités entrant dans le cadre de chacun de ces

produits sont résumées dans le Cadre Logique figurant à l'Annexe 1.

4.4 Cadres stratégiques en appui aux moyens d'existence dans les zones semi-arides de l'Afrique

4.4.1 Mise en conformité du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) avec les cadres et initiatives stratégiques existants

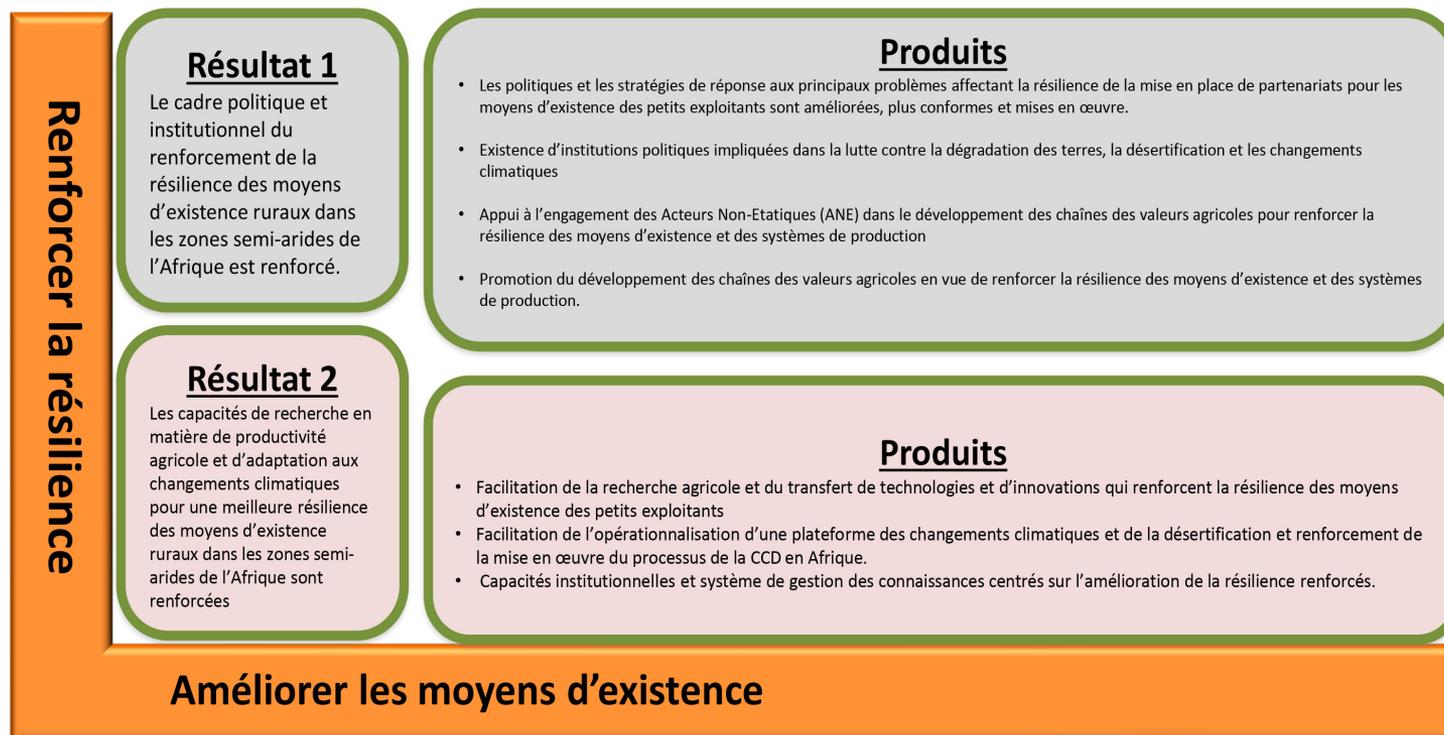
Dans la mise en œuvre de ce plan stratégique et opérationnel, l'UA - SAFGRAD est pleinement conscient que l'Agenda 2063 et son plan d'action décennal ainsi que la Déclaration de Malabo sont les documents cadres qui définissent la vision politique de la transformation de l'agriculture et des moyens d'existence de l'Afrique. Pour démontrer la contribution à cette vision, le Bureau harmoniser les activités, les produits et les résultats avec les buts et les objectifs de l'Agenda 2063; la Déclaration de Malabo et le Cadre des Résultats du PDDAA. Les instruments utilisés pour cette mise en cohérence sont le plan d'action décennal de l'Agenda 2063 et le Programme de Travail du PDDAA (PdT), qui sont les Stratégies de Mise en Œuvre et les Feuilles de Route de la CUA, de l'Agence du NEPAD et des CER pour l'opérationnalisation de l'Agenda

2063 et de la Déclaration de Malabo sur la transformation de l'agriculture africaine. Les actions seront également harmonisées avec celles d'autres cadres et initiatives régionaux, continentaux et mondiaux pertinents tels que les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (ODD); la CCD; la Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel; et les initiatives régionales de la FAO et des CER.

Le PdT définit plusieurs actions prioritaires pour guider la mise en œuvre aux multiples niveaux et à travers les secteurs. Il identifie une série de produits et de résultats prévus pour être réalisés à divers niveaux au cours des dix prochaines années (2015 – 2025). Ceux-ci fournissent une orientation quant au type d'actions requises pour atteindre les buts et les objectifs décrits dans la Déclaration de Malabo et le Cadre de Résultats du PDDAA. Le PdT donné aux Etats Membres de l'UA, aux CER et aux institutions d'appui technique de l'UA y compris l'UA - SAFGRAD, l'opportunité d'élaborer leurs

Figure 4.5 Résultats et produits du renforcement de la résilience et d'amélioration des moyens d'existence (produit 1 à réviser) : Les politiques et stratégies traitant des estions clés affectant la résilience des moyens d'existence des petits producteurs sont facilitées, mises en cohérence, ...

RENFORCER LA RÉSILIENCE DES MOYENS D'EXISTENCE RURAUX



propres programmes de travail et stratégies qui définissent les actions prioritaires, les produits et les résultats qui sont en conformité, synergie et en cohérence avec le PdT. Quatre (4) domaines thématiques pertinents ont été identifiés dans le PdT de transformation de l'agriculture, à savoir,

- Le renforcement de l'appui aux petits producteurs pour une intensification durable afin de faciliter leur transition vers des exploitations familiales modernes;
- Le renforcement de la position des agriculteurs, des femmes et des jeunes dans les chaînes des valeurs et la promotion de l'accès aux marchés régionaux;
- L'augmentation de la résilience des moyens d'existence et des systèmes à travers des mécanismes d'ajustement et d'adaptation au niveau de la production et la réduction des risques aux chocs; et
- L'amélioration de la gestion des ressources naturelles y compris une participation accrue des communautés locales.

Bien que tous ces domaines fournissent des portes d'entrée essentielles pour les contributions de l'UA – SAFGRAD aux engagements de la Déclaration de Malabo, ses contributions directes seront mesurées à travers les actions menées pour augmenter la résilience des moyens d'existence et des systèmes.

Les indicateurs de performance identifiés dans ce Plan Stratégique et Opérationnel sont conçus pour correspondre aux indicateurs de Niveau 3³² du Cadre de Résultats du PDDAA. Ces indicateurs de Niveau 3 mesurent la contribution de l'UA – SAFGRAD au *renforcement des capacités systémiques pour une exécution efficace et l'atteinte des résultats*. Les actions identifiées dans ce Plan Stratégique et Opérationnel visent par conséquent à contribuer au renforcement des capacités des systèmes pour une mise en œuvre efficace des actions qui améliorent la résilience des moyens d'existence des populations des zones semi-arides de l'Afrique.

En plus des indicateurs, les actions définies dans ce Plan Stratégique et Opérationnel complètent et contribuent également aux initiatives existantes et aux cadres adoptés aux niveaux mondial, continental et régional pour le renforcement de la résilience des moyens d'existence en Afrique. L'Annexe 2 montre comment ces actions sont synchronisées avec ces initiatives et ces cadres. Par exemple,

³² Le Cadre des Résultats du PDDAA a trois niveaux d'indicateurs de performance, notamment, la contribution de l'agriculture à la croissance économique et au développement inclusif (niveau 1); la transformation de l'agriculture et une croissance agricole inclusive et pérenne (niveau 2); et le renforcement des capacités systémiques pour une exécution efficace et une atteinte des résultats (niveau 3). Les indicateurs de mesure des contributions de l'UA – SAFGRAD au PDDAA aux niveaux pays, régional et continental correspondent aux indicateurs de performance de niveau 3 du Cadre des Résultats du PDDAA.

l'action de l'UA – SAFGRAD en appui aux pays pour l'intégration de mesures sur les changements climatiques dans leurs politiques nationales contribuera non seulement à l'atteinte de l'Objectif 13 des ODD et aux objectifs de la CCD, mais aussi aux engagements de la Déclaration de Malabo ainsi qu'aux six priorités de la Conférence des Ministres Africains de l'Agriculture.

Les actions menées pour promouvoir l'adoption de pratiques de l'agriculture intelligente face au climat contribueront aux efforts du Bureau Régional de la FAO pour l'Afrique pour renforcer les capacités des familles et des communautés en vue d'anticiper, absorber et atténuer les effets des chocs climatiques. De même, les actions entreprises pour améliorer les chaînes des valeurs agricoles contribueront aux objectifs des CER d'améliorer la protection sociale des ménages vulnérables.



5.0 OPERATIONNALISATION DU PLAN STRATÉGIQUE ET OPÉRATIONNEL (2019 – 2023)

La mise en œuvre réussie de ce Plan Stratégique et Opérationnel sera basée sur les éléments suivants: (i) une bonne harmonisation du plan avec les cadres stratégiques et les initiatives existants en matière d'appui au renforcement de la résilience dans les zones semi-arides de l'Afrique; (ii) l'assurance d'une bonne coordination des actions sur le terrain; (iii) l'établissement de partenariats avec des parties prenantes et des partenaires; (iv) le développement d'un système efficace de gestion des connaissances et de communication; (v) la mobilisation de ressources humaines et financières suffisantes; (vi) la mise en place d'un système efficace de Suivi et Evaluation; et (vii) la mise en place d'un bon système de gestion des risques.

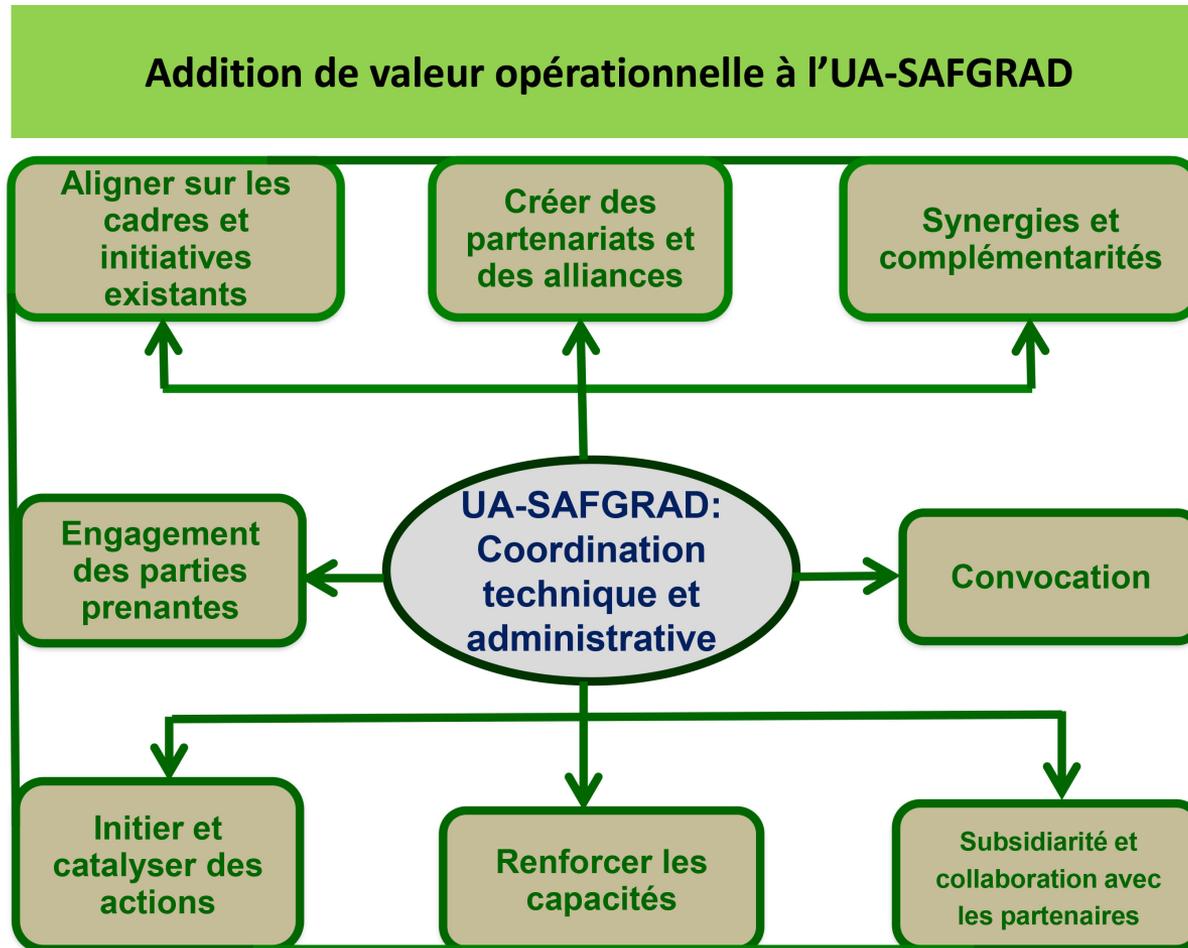
5.1 Comment l'UA - SAFGRAD va-t-il apporter sa valeur ajoutée

La contribution de l'UA – SAFGRAD en termes de valeur ajoutée permettra aux ménages et aux communautés Rurales des zones semi-arides de l'Afrique de non seulement être résilients aux divers chocs, mais aussi d'assurer leur sécurité alimentaire et réduire leur pauvreté. La Figure 5.1 montre comment l'UA - SAFGRAD apportera une valeur ajoutée à une sécurité alimentaire durable et de meilleurs moyens

d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique. Cela signifiera le renforcement et la promotion de partenariats et d'alliances; un engagement et une collaboration efficaces avec les parties prenantes et les partenaires; l'organisation de réunions, d'ateliers, de séminaires et de conférences; l'exploitation des synergies et des complémentarités; l'initiation et la catalysation des actions; la garantie de l'harmonisation et de la synchronisation des actions; et l'aide au renforcement des capacités.

La mise en œuvre du Plan Stratégique et Opérationnel reposera sur le principe de subsidiarité. L'UA - SAFGRAD ne se focalisera que sur les tâches pour lesquelles il a une compétence exclusive et qui ne peuvent être exécutées à un niveau plus local, et permettra à d'autres organisations et partenaires d'exécution de mener les tâches qui sont conformes à leurs capacités de mise en œuvre. L'exploitation des synergies collectives de l'UA - SAFGRAD et de ses partenaires et parties prenantes garantira une mise en œuvre efficace et efficiente du Plan Stratégique et Opérationnel.

Figure 5.1 Contribution opérationnelle valorisante de l'UA – SAFGRAD au renforcement de la résilience moyens d'existence.



5.1.1 Coordination de la mise en œuvre

La fonction de coordination de la mise en œuvre incombera au personnel de l'UA - SAFGRAD. La fonction de gestion stratégique pour le 'déroulement' du Plan Stratégique et Opérationnel chaque année au fil de la période de planification comprendra la revue stratégique ; la planification ; la budgétisation; la coordination et la concertation avec les parties prenantes et les partenaires ; le suivi et le rapportage. Ce garantira non seulement le maintien de la pertinence et de la focalisation du plan sur les objectifs définis pour sa durée de vie de cinq ans, mais aussi facilitera les tâches d'évaluation à mi-parcours et finale.

5.1.2 Dispositif de partenariats

L'UA - SAFGRAD a déjà établi des partenariats stratégiques avec plusieurs organisations africaines, réseaux d'associations professionnels, organisations internationales de recherche et développement, y compris les agences des Nations Unies et les Centres CGIAR, les CER, les Organisations de la Société Civile (OSC) y compris les ONG. L'UA - SAFGRAD établira de nouveaux partenariats programmatiques et renforcera ceux existants avec les principales organisations et initiatives œuvrant dans les zones

semi-arides de l'Afrique afin d'exploiter les synergies et les complémentarités et bénéficier de leurs avantages comparatifs. Des partenariats seront recherchés dans le cadre de la mise en œuvre conjointe d'actions d'intérêt mutuel, en particulier avec les nouveaux donateurs soutenant des actions de renforcement de la résilience en Afrique.

5.1.3 Gestion des connaissances, réseautage et communication

L'UA - SAFGRAD reconnaît la nécessité de renforcer sa visibilité et surtout, de mieux se positionner en tant qu'organisation de l'UA ayant la responsabilité de coordonner et de plaider sur les questions importantes liées aux moyens d'existence dans les ZSA de l'Afrique. Ainsi, pendant la période en cours du PSO, l'UA – SAFGRAD *élaborera une Stratégie de Gestion des Connaissances et de Communication* visant à définir les orientations générales du Bureau et les actions qu'il compte entreprendre en appui au renforcement de la résilience et d'amélioration des moyens d'existence dans les ZSA de l'Afrique. Le présent document devrait servir en lui-même d'outil efficace de plaidoyer pas seulement pour le travail de l'UA - SAFGRAD mais aussi pour les besoins d'investissement dans les ZSA.

5.1.4 Mobilisation des Ressources

5.1.4.1 Besoins de Développement des Ressources Humaines et des Capacités

La mise en œuvre de ce Plan Stratégique et Opérationnel nécessitera des ressources humaines avec pour corollaire un renforcement des capacités (voir l'Organigramme à l'Annexe 3). Au regard des ressources humaines actuellement disponibles à l'UA - SAFGRAD, l'échelle et l'envergure des actions définies dans ce plan appellent à une augmentation des effectifs du personnel professionnel. Cela sera réalisé à travers à la fois le recrutement, le déploiement et le recyclage du personnel. Au niveau des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UA, des décisions ont été prises en vue de renforcer les entités pertinentes de l'UA en les dotant des ressources humaines requises. Le profil exact des experts dont on a besoin pour exécuter ce PSO reste à définir après une évaluation organisationnelle rigoureuse des capacités du personnel et de la disponibilité des ressources. En tout état de cause, et vu les exigences du PSO en termes de professionnels plus nombreux et mieux outillés qui prendraient le leadership, par exemple dans les domaines du renforcement de la résilience et de l'Agriculture Intelligente face au Climat, et étant donné le long processus de recrutement du personnel professionnel au Siège de la CUA, la mise en œuvre d'actions dans ces domaines, peut, à court terme, être confiée à des experts ou consultants spécialisés.

Par ailleurs, les opportunités d'engager des Volontaires de l'UA et /ou des stagiaires en détachement venant des partenaires au développement, seront explorées.

5.1.4.2 Options de Financement et Mobilisation des Ressources Financières

L'UA - SAFGRAD compte aussi bien sur les sources de financement intérieures que celles extérieures pour faciliter la mise en œuvre de ses programmes. Le Bureau reçoit un budget interne du Siège de la CUA à Addis - Abeba en Ethiopie pour la prise en charge de ses ressources humaines et de ses dépenses administratives et de coordination. L'UA - SAFGRAD reçoit aussi des ressources financières venant des Etats Membres et des partenaires au développement pour soutenir ses programmes. L'UA - SAFGRAD a cependant besoin de plus de financements pour ses opérations de base et de terrain afin de pouvoir mettre en œuvre ses activités prévues et résoudre de manière adéquate aux problèmes émergents.

Au cours de ce plan stratégique et opérationnel, l'UA - SAFGRAD diversifiera sa base de financements en identifiant des donateurs potentiels disposés à appuyer des activités de renforcement de la résilience dans les zones semi-arides de l'Afrique. L'UA - SAFGRAD renforcera ses relations et établira des partenariats avec ces entités. Le Bureau renforcera ses

relations actuelles et, au besoin, établira des Mémoires d'Entente avec de nouveaux partenaires potentiels au cours de l'exécution de ce plan stratégique et opérationnel. L'UA - SAFGRAD intensifiera ses efforts de mobilisation de ressources en identifiant des opportunités de financement et en élaborant des propositions de projets en réponse aux appels à propositions lancés par des organisations potentielles de financement.

Avec la bonne fondation de partenariats déjà bâtie par le Bureau, l'UA - SAFGRAD entend élaborer une stratégie de mobilisation des ressources en vue, entre autres, d'explorer de nouvelles pistes innovantes de mobilisation des ressources dans un contexte international de développement en pleine mutation; renforcer la coopération avec les gouvernements, les organisations régionales, continentales et internationales; et développer et renforcer les partenariats avec les partenaires bilatéraux, multilatéraux et autres, à travers le monde. L'approche de mobilisation des ressources traduira également la préférence pour l'utilisation des procédures définies par le Siège de la CUA afin d'assurer une meilleure efficacité et cohérence des ressources avec les priorités de base de l'UA - SAFGRAD.

5.1.5 Suivi, Apprentissage et Evaluation

La mise en œuvre du Plan Stratégique et Opérationnel sera étroitement suivie et évaluée. Le suivi - évaluation permettra de garantir la redevabilité et- avec les leçons apprises - fournira des preuves pour orienter les ajustements du travail de l'UA - SAFGRAD. La mise en place d'un système de Suivi, Apprentissage et Evaluation (S&E) constitue donc un volet essentiel de ce plan.



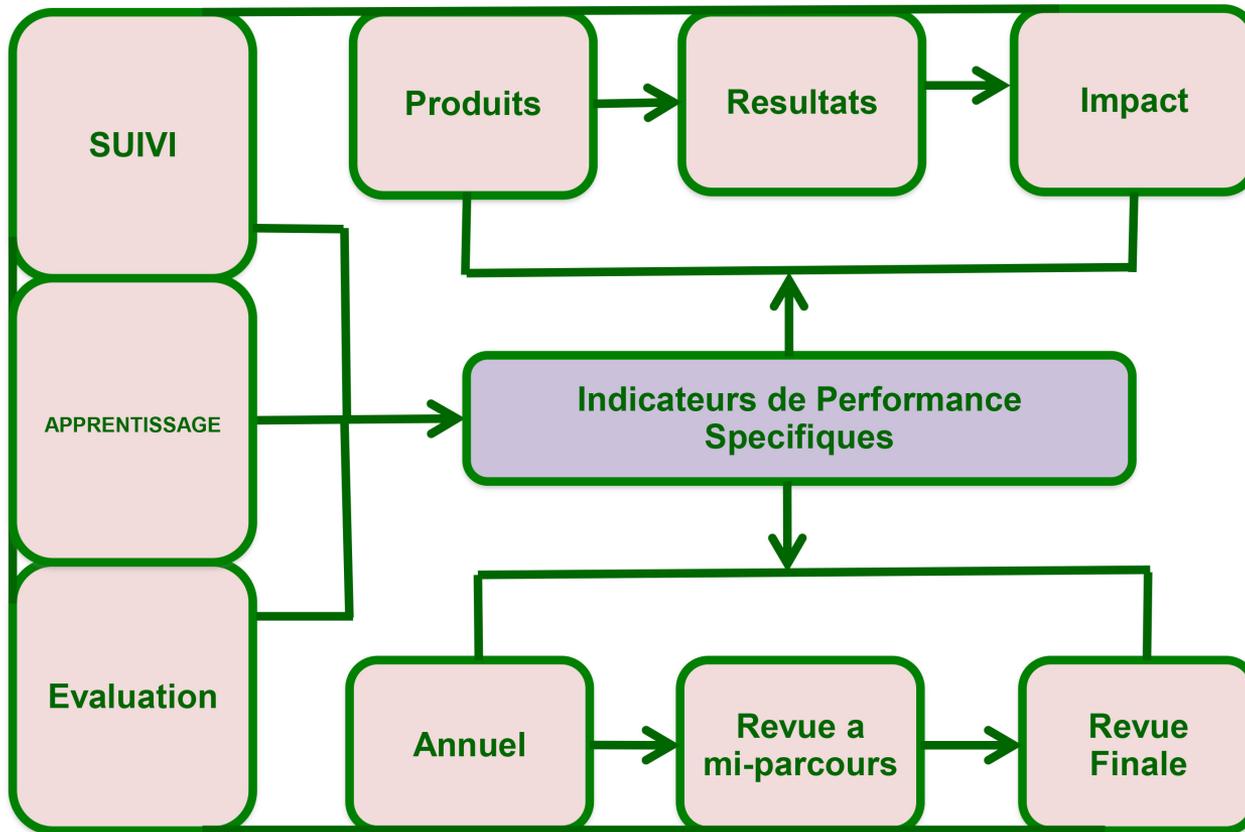
Comme décrit à la Figure 5.2, la composante 'suivi' permettra de mesurer l'atteinte des produits. Il convient de noter qu'il est facile de mesurer et de suivre les produits, alors que les attributs des résultats et de l'impact sont parfois difficiles à mesurer et sont soumis à des progrès lents et à des revirements soudains, parfois, à cause de circonstances imprévues. La composante 'évaluation' porte sur les évaluations annuelles, à mi-parcours et finales qui aident à analyser le niveau de réalisation des différentes activités sur la base des indicateurs de suivi. La revue à mi-parcours sera faite en mi- 2021 pour faire le point sur les progrès accomplis et voir si les objectifs stratégiques sont toujours valables ou s'ils doivent être réajustés à la lumière des contextes économiques et socio-politiques changeants. L'évaluation finale sera faite à la fin de la mise en œuvre du plan, en décembre 2023. Par ailleurs, la composante 'apprentissage' est une activité permanente qui bénéficie des processus de suivi en place et de beaucoup d'éléments de l'évaluation. De manière générale, une reconnaissance explicite de l'*apprentissage* a l'avantage de permettre aussi bien le suivi que l'évaluation de manières qui facilitent la formulation des

leçons dans le but d'éclairer les organes de prise de décisions de l'UA - SAFGRAD pour les actions nécessaires et conseiller d'autres partenaires de prendre note de l'expérience de l'UA - SAFGRAD.

Le Cadre de Gestion Basé sur les Résultats présenté à l'Annexe 1 sera utilisé pour mesurer et suivre les progrès réalisés vers l'atteinte des objectifs. Des plans de travail et budgets annuels seront élaborés au début de chaque année et l'UA - SAFGRAD préparera des rapports sur l'état d'avancement de la mise en œuvre des plans de travail, en se focalisant sur les indicateurs de performance pré - établis pour chaque objectif. La performance sera également suivie en se basant sur les indicateurs identifiés pendant la mise en œuvre pour capter les produits supplémentaires et récurrents. L'UA - SAFGRAD continuera de rechercher activement un retour d'information à travers des enquêtes et des échanges directs avec les partenaires, les parties prenantes et les bénéficiaires, afin d'identifier les volets où des actions supplémentaires sont absolument nécessaires.

Figure 5.2 Suivi, apprentissage et évaluation du Plan Stratégique et Opérationnel

Suivi, apprentissage et évaluation du plan stratégique et opérationnel

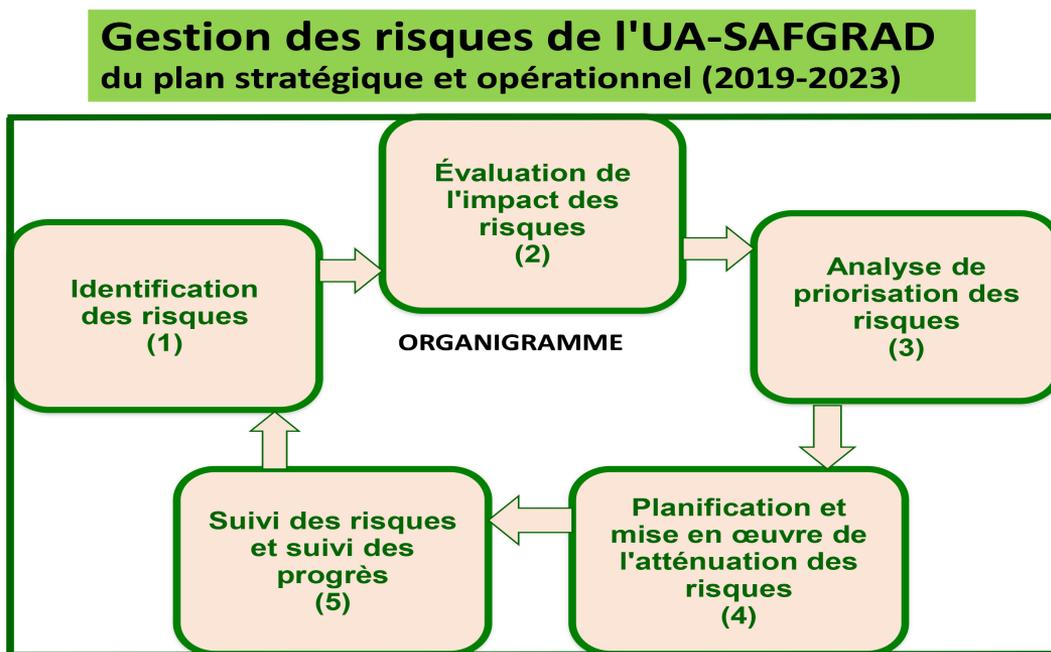


5.1.6 Risques et Gestion des Risques

La mise en œuvre de tout plan stratégique des organisations de développement dans le monde d'aujourd'hui est souvent soumise à plusieurs risques. Comme l'indique la Figure 5.3, la stratégie de gestion des risques de l'UA – SAFGRAD consiste à identifier, évaluer et prioriser les risques pour ensuite définir des mesures d'atténuation de ces risques au cours de la mise en œuvre du plan. Des mesures d'atténuation des risques seront

appliquées au cours du processus de planification et de mise en œuvre en élaborant des actions de renforcement des opportunités et de réduction des menaces à la mise en œuvre. Le suivi des progrès de l'atténuation des risques consistera à suivre les risques identifiés, identifier les nouveaux risques, et évaluer l'efficacité du processus d'atténuation des risques tout au long de la mise en œuvre du plan stratégique et opérationnel.

Figure 5.3 UA – Gestion des risques liés au Plan Stratégique et Opérationnel par le SAFGRAD



Le Tableau 5.1 résume certains des risques potentiels qui pourraient affecter la mise en œuvre du PSO et la manière dont ils seront gérés.

Tableau 5.1: Analyse des Risques

No.	Risque	Niveau de Risque	Mesures d'atténuation
1.	Risque Financier	Moyen	<ul style="list-style-type: none"> • Participer efficacement aux réunions de planification du budget au Siège de la CUA. • S'engager dans des partenariats et des synergies stratégiques pour mobiliser des financements supplémentaires auprès de partenaires. • Adopter des mesures de recouvrement des coûts et de partage des coûts.
2.	Risques opérationnels et liés aux capacités	Moyen	<ul style="list-style-type: none"> • Demander du personnel supplémentaire auprès du Siège de la CUA. • Etendre le réseau de partenaires stratégiques de l'UA – SAFGRAD et intégrer l'appui technique dans les accords de partenariats négociés. • Explorer des opportunités d'échange de personnel avec les partenaires. • Engager des consultants.
3.	Risques liés à la mise en œuvre	Faible	<ul style="list-style-type: none"> • Consulter les décideurs politiques et les partenaires afin de renforcer les appuis au niveau pays. • Tirer des leçons de ce qui marche le mieux dans différents contextes.

5.1.7 Diffusion de l'information

TIC) sont fondamentales pour le renforcement de la résilience et l'amélioration des moyens d'existence. En tant qu'outil de mise en œuvre, l'utilisation des TIC va soutenir l'atteinte des objectifs du présent plan stratégique et opérationnel. Un système d'information et de communication basé essentiellement sur le site web actuel du SAFGRAD sera mis en place pour relier les initiatives de renforcement de la résilience œuvrant dans les zones semi-arides de l'Afrique. Ce système sera centré sur la génération et la diffusion de l'information comme élément clé de la mise en œuvre de ce plan stratégique et opérationnel. Le site web sera mis à jour et dans la mesure du possible, fournira des synthétisées sur l'état d'avancement de la réalisation des produits du PSO ainsi que d'autres questions d'importance pour l'amélioration des moyens d'existence dans les ZSA.

La gestion des connaissances est un atout stratégique clé à travers lequel l'UA - SAFGRAD développera des outils est faite à l'Annexe 4.

Les Technologies de l'Information et de la Communication (connaissances institutionnelles afin d'améliorer sa future performance. Des mesures seront prises pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie adaptée de gestion des connaissances qui permettra la mise en place de mécanismes de création, de partage, de collecte et de conservation des connaissances.

5.1.8 Budget Prévisionnel

Pour la mise en œuvre complète de ce Plan Stratégique, le budget prévisionnel indicatif pour la période 2019 - 2023 s'élève à 7,146 millions \$ US. Une répartition détaillée annuelle indicative selon les prod



6.0 CONCLUSION

Le Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l'UA - SAFGRAD a été élaboré en tenant compte des leçons et des expériences acquises à travers la mise en œuvre de son précédent plan stratégique. Le nouveau PSO a également examiné les questions de fond liées à la situation des zones semi-arides de l'Afrique en vue de focaliser l'attention du Bureau au cours des quatre prochaines années sur des thèmes qui correspondent à la situation sur le terrain.

La nouvelle stratégie a également été éclairée par des Analyses FFOM et des Parties Prenantes qui ont aidé l'UA - SAFGRAD à se positionner de manière plus explicite et stratégique et à faire bon usage des opportunités offertes par l'environnement externe pour une mise en œuvre efficace du plan. Une analyse des causes – à – effets a été également menée pour identifier le problème de fond qui a un impact négatif général sur les moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique. Les causes immédiates et lointaines du problème de fond ont été identifiées et celles-ci ainsi que les analyses ci-dessus mentionnées ont été utilisées comme bases pour l'identification d'une série d'activités et de produits livrables correspondants et les résultats que ces produits sont censés générer.

Etant donné les principaux problèmes dans les zones semi-arides et l'ampleur du mandat de l'UA – SAFGRAD, deux objectifs stratégiques, qui dans le jargon du cadre logique, sont considérés comme des *résultats* ont été identifiés: *renforcer l'environnement politique et institutionnel pour l'amélioration de la résilience des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique*; et *renforcer les capacités liées à la recherche en matière de productivité agricole et d'adaptation aux changements climatiques pour*

une résilience améliorée des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique. Ces objectifs stratégiques / résultats se renforcent mutuellement et contribuent collectivement à renforcer la résilience des moyens d'existence et le but général d'atteindre une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable et une amélioration des moyens d'existence ruraux. La manière dont les résultats, les produits et les activités liés à chacun de ces objectifs se traduisent en impact a été intégrée dans la Théorie du Changement de l'UA - SAFGRAD.

Le Plan Stratégique et Opérationnel reconnaît le PDDAA et son corollaire la Déclaration de Malabo comme un cadre éminent qui définit la vision politique de transformation de l'agriculture et des moyens d'existence de l'Afrique. En outre, le Plan reconnaît la nécessité d'harmoniser ses activités et ses produits avec ceux d'autres cadres et initiatives régionaux, continentaux et mondiaux tels que les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (ODD); la CCD; la Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel; et plusieurs autres initiatives régionales énoncées par la FAO et les CER.

Le présent PSO reconnaît qu'une mise en œuvre réussie dépend d'un ensemble de facteurs y compris une bonne coordination des actions sur le terrain; la négociation de partenariats avec les parties prenantes et les partenaires; l'élaboration d'un système efficace de gestion des connaissances et de communication; la mobilisation de ressources humaines et financières adéquates; la mise en place d'un système efficace de suivi, apprentissage et évaluation; la mise en place d'un bon système de gestion des risques; et l'établissement de mécanismes permettant à l'UA – SAFGRAD de diffuser efficacement d'informations adaptées.

ANNEXES

ANNEXES

Annexe 1. Cadre logique basé sur les résultats

CHAINE DE RESULTATS	Indicateurs Clés de Performance	Moyens de Vérification	Hypothèses
<p><u>IMPACT</u> La sécurité alimentaire et nutritionnelle durable et les moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique sont améliorés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Situation de sécurité alimentaire (% de la population n'ayant pas une sécurité alimentaire) • No. de ménages résilients en dessous du seuil de pauvreté alimentaire • No. et % de ménages dans les différents groupes de revenus, en particulier les groupes considérés comme étant vulnérables • No. et % de ménages ruraux ayant des moyens d'existence continus et résilients face au climat tels que mesurés par l'Indice de Résilience des Ménages (IRM) • No. de personnes dépendant des services de secours et d'assistance 	<ul style="list-style-type: none"> • Rapports d'Enquête de la Banque Mondiale • Indice du Développement Humain du PNUD • Rapports d'Enquêtes Ménages • Statistiques de la CCD, du PNUD, de la FAO et des Bureaux Pays • Rapports des revues biannuelles 	<ul style="list-style-type: none"> • Paix, absence de conflits internes ou externes • Bonne gouvernance • Absence de catastrophes naturelles majeures (sécheresses, inondations)
<p><u>RESULTAT 1</u> L'environnement politique et institutionnel pour une meilleure résilience des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique est renforcé</p>	<ul style="list-style-type: none"> • No. de pays et d'organisations régionales ayant des politiques pertinentes de résilience et de moyens d'existence • No. de pays et d'Acteurs Non - Etatiques engagés dans des processus inclusifs multi-parties prenant en compte l'élaboration et de revue des politiques • No. de cadres et de lignes directrices de formulation de politiques • No. de sessions de renforcement des capacités et de formation en matière de politiques de résilience aux niveaux national et régional 	<ul style="list-style-type: none"> • Rapports des Ministères (Agriculture, Economie et Plan, Commerce, Environnement, Science et Technologie) • 	<ul style="list-style-type: none"> • Cohérence par rapport à d'autres politiques

<p>RESULTAT 2 Les capacités de recherche en matière de productivité agricole et d'adaptation aux changements climatiques pour une meilleure résilience des moyens d'existence ruraux sont renforcées</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentations annuelles du nombre de producteurs agricoles ayant adopté des technologies données • No. de technologies innovantes adoptées et appliquées par les petits producteurs agricoles et les transformateurs de produits agricoles • No d'approches aux changements climatiques intégrées dans les PNIA et PRIA • No d'experts qualifiés participant aux réunions de négociations de la CCD et nombre de processus de la CCD appuyés • No de jeunes chercheurs formés 	<ul style="list-style-type: none"> • Rapports des Ministères (Agriculture, Economie et Plan, Commerce, Environnement, Science et Technologie) 	<ul style="list-style-type: none"> • Cohérence par rapport à d'autres politiques
<p>PRODUITS ET ACTIVITES</p>			
<p>PRODUIT 1: Les politiques et les stratégies portant sur les questions clés qui affectent la résilience des moyens d'existence des petits producteurs agricoles, sont améliorées, mieux harmonisées et mises en œuvre</p>			
<p>Activités</p>		<p>IOV</p>	
<p>1.1 Renforcer les capacités pour une meilleure formulation et mise en œuvre des politiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • No. de parties prenantes formées / connaissances et expériences partagées 		
<p>1.2 Entreprendre un plaidoyer pour éclairer les politiques et les processus de mise en œuvre des politiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • No. de réunions de sensibilisation et de dialogues tenus avec les parties prenantes pertinentes. • Site web régulièrement mis à jour pour faciliter la diffusion de l'information • No. de supports de plaidoyer (affiches, notes politiques, fiches techniques, dépliants, notes techniques, matériels audiovisuels) produits et diffusés 		
<p>PRODUIT 2: Partenariats avec les institutions politiques engagées dans la lutte contre la dégradation des terres, la désertification et les changements climatiques, établis</p>			
<p>Activités</p>		<p>IOV</p>	
<p>2.1 Elaborer conjointement des cadres et des lignes directrices pour la formulation, la revue et la cohérence des politiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • No. de documents cadres et lignes directrices appuyés 		
<p>2.2 Renforcer les partenariats pour établir des relations entre les décideurs politiques et les chercheurs dans le domaine des politiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • No. de MoU et d'Accords de Partenariats signés par la CUA 		

	<ul style="list-style-type: none"> No. de réunions / évènements parallèles co-organisés
PRODUIT 3: L'implication des Acteurs Non - Etatiques (ANE) dans la mise en œuvre des stratégies et déclarations continentales pertinentes est soutenu	
Activités	IOV
3.1 Faciliter une implication inclusive des multiples parties prenantes dans les processus de nationaux et régionaux de formulation et de révision des politiques	<ul style="list-style-type: none"> No. de parties prenantes impliquées dans les processus nationaux et régionaux de révision
3.2 Appuyer la Coalition des Réseaux des Acteurs Non - Etatiques conformes aux PDDAA pour participer aux Revues Biannuelles	<ul style="list-style-type: none"> No. d'ANE ayant participé aux revues Biannuelles
3.3 Appuyer les ANE pour promouvoir l'utilisation des Cadres des Politiques Foncières et de Politiques Pastorales de l'UA dans l'élaboration des PNIA et PRIA	<ul style="list-style-type: none"> No. d'ANE impliqués dans l'internalisation des cadres politiques No. de rapports d'activités de PNIA et PRIA mises en œuvre
PRODUIT 4: Le développement des chaînes des valeurs des produits agricoles pour améliorer la résilience des moyens d'existence et des systèmes de production, est promu	
Activités	IOV
4.1 Promouvoir un environnement favorable au développement et à la croissance des chaînes des valeurs des produits agricoles	<ul style="list-style-type: none"> No. de CER encadrés pour développer leurs chaînes des valeurs régionales respectives No. De documents cadres et de lignes directrices soutenus No. de politiques et de stratégies contenant des approches de développement de chaînes des valeurs, mises en œuvre No. d'organisations de recherche et développement appuyées

4.2 Renforcer les capacités des acteurs des chaînes des valeurs des produits agricoles	<ul style="list-style-type: none"> • No. d'acteurs formés • No. D'outils de formation pour des chaînes des valeurs spécifiques, produits et diffusés • No. de technologies et d'innovations d'amélioration de chaînes de valeurs spécifiques, documentées et diffusées
PRODUIT 5: La recherche agricole et le transfert de technologies et d'innovations qui améliorent la résilience des moyens d'existence des petits producteurs, sont facilités	
Activités	IOV
5.1 Appuyer les 'Plateformes d'Innovation' basées sur les produits agricoles pour prendre en compte les questions de renforcement de la résilience, y compris l'intégration de l'AIC	<ul style="list-style-type: none"> • No. de chercheurs / scientifiques impliqués dans des plateformes innovantes • No. de visites d'échanges organisées
5.2 Renforcer la collaboration et le partenariat entre les SNRA et l'Organisation des CGIAR et autres institutions de recherche afin de faciliter la mise en œuvre d'activités d'amélioration de la résilience	<ul style="list-style-type: none"> • No. de réunions entre les SNRA et l'Organisation CGIAR tenues
5.3 Renforcer les capacités des jeunes chercheurs africains / parties prenantes pertinentes sur les défis de la dégradation des terres, la désertification, et de l'adaptation aux changements climatiques	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de jeunes chercheurs et autres parties prenantes formés et ayant les compétences requises
PRODUIT 6: L'opérationnalisation d'une plateforme des changements climatiques et de la désertification et le renforcement de la mise en œuvre du processus de la CCD en Afrique sont facilités	
Activités	IOV
6.1 Appuyer une plateforme des changements climatiques et de la désertification en Afrique	<ul style="list-style-type: none"> • No. de réunions de partage d'expériences organisées • No. de correspondants pour la science et la technologie formés • No. de réunions d'interface science-politiques organisées • No. de Centres d'Excellence sur les changements climatiques/désertification appuyés

6.2 Intégrer les approches à la dégradation des terres, la désertification, aux changements climatiques et à la gestion des risques dans les PNIA et des PRIA	<ul style="list-style-type: none"> • No. de PNIA et PRIA ayant intégré la dégradation des terres, la désertification et l'adaptation aux changements climatiques • No. de documents cadres et de lignes directrices définissant des méthodes d'intégration de l'AIC dans les politiques et les plans nationaux et régionaux, appuyés
6.3 Renforcer les capacités de recherche et de formation dans le domaine de la dégradation des terres en vue de la Conférence of Parties (CoP) à la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CCD)	<ul style="list-style-type: none"> • No. de réunions préparatoires de la CoP facilitées • No. de correspondants pour la science et la technologie ayant participé aux réunions préparatoires de la CoP • No. de parties prenantes engagées dans les politiques de l'économie verte
PRODUIT 7: Les capacités Institutionnelles et le système de gestion des connaissances focalisés sur l'amélioration de la résilience sont renforcés	
Activités	IOV
7.1. Augmenter le nombre de fonctionnaires de l'UA - SAFGRAD qui, en collaboration avec les partenaires et les parties prenantes, vont élaborer et gérer des projets qui portent effectivement sur les domaines élargis du renforcement de la résilience dans les ZSA.	<ul style="list-style-type: none"> • No. de fonctionnaires supplémentaires recrutés • No. de nouveaux contractuels et /ou fonctionnaires en détachement auprès de l'UA - SAFGRAD
7.2 Soutenir la gestion des connaissances, y compris la documentation (par les organisations nationales et régionales de recherche et les institutions de prestation de services d'appui- conseils) des expériences et des leçons de meilleures pratiques de l'AIC qui aident à renforcer la résilience et faciliter leur large diffusion et leur mise à échelle dans l'ensemble des ZSA	<ul style="list-style-type: none"> • No. de documents publiés et diffusés • No. de parties prenantes ayant participé aux événements pertinents • No. d'outils de plaidoyer (affiches, notes politiques, notes techniques, dépliants, fiches techniques, outils audiovisuels) produits et diffusés
7.3 Encadrer les organisations paysannes, les associations d'éleveurs et les organisations forestières pour l'utilisation des informations et des connaissances sur les meilleures pratiques de l'AIC afin de promouvoir une production agricole, pastorale et forestière durable pour aider à renforcer leur résilience	<ul style="list-style-type: none"> • Une plateforme d'Information créée • No. d'outils de plaidoyer (affiches, notes politiques, notes techniques, dépliants, fiches techniques, matériels audiovisuels) produits et diffusés

Annexe 2.

Mise en conformité du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l’UA – SAFGRAD avec les cadres et les initiatives pertinents de renforcement de la résilience

Cadres et initiatives pertinents de renforcement de la résilience	Contributions du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l’UA - SAFGRAD aux objectifs et aux cibles des initiatives et cadres mondiaux, continentaux et régionaux de renforcement de la résilience
<p>Objectifs de Développement Durable des Nations Unies:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Objectif 2: Mettre fin à la faim, atteindre la sécurité alimentaire et une meilleure nutrition et promouvoir une agriculture durable • Renforcer la résilience et les capacités d’adaptation aux risques climatiques et aux catastrophes naturelles dans tous les pays; Intégrer les mesures face aux changements climatiques dans les politiques, les stratégies et la planification nationales • Objectif13: Lutter contre les changements climatiques et leurs impacts • Objectif 15: Protéger, restaurer et promouvoir une utilisation durable des écosystèmes terrestres, gérer de manière durable les forêts, lutter contre la désertification, et arrêter et inverser la dégradation des terres et mettre fin à la perte de biodiversité 	<ul style="list-style-type: none"> • Développement de cadres et de lignes directrices pour l’intégration de l’AIC dans les politiques, les stratégies et les programmes nationaux et régionaux qui aident à renforcer la résilience des petits producteurs et de leurs communautés. • Assistance aux gouvernements et aux organisations régionales pour la mise en place de politiques, de réglementations et de mesures incitatives pour régir l’adoption et l’utilisation de pratiques innovantes de l’AIC • Facilitation de l’intégration des stratégies de l’AIC dans les plans nationaux et régionaux de développement
<p>Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel Intégration des plans et interventions humanitaires et de développement pour renforcer la résilience à long terme des populations sahéniennes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cartographie des connaissances locales sur les moyens d’existence et des mécanismes de renforcement de la résilience • Cartographie des moyens d’existence et des capacités 	<ul style="list-style-type: none"> • Cartographie des parties prenantes /acteurs de chaînes de valeurs de produits agricoles spécifiques sur la base des rôles et des opportunités offertes tout au long de ces chaînes de valeurs • Fourniture d’un appui institutionnel aux organisations paysannes et associations pastorales nationales et régionales pour la mise en place de chaînes de valeurs agricoles

Cadres et initiatives pertinents de renforcement de la résilience	Contributions du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l’UA - SAFGRAD aux objectifs et aux cibles des initiatives et cadres mondiaux, continentaux et régionaux de renforcement de la résilience
<p>d’ajustement des acteurs économiques au niveau national et appui aux moyens d’existence durables et à la création d’emplois.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promotion de moyens d’existence de rechange à travers le développement des chaînes de valeurs 	
<p>Bureau Régional de la FAO pour l’Afrique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promotion de la résilience, de la réduction et de la gestion des risques de catastrophes (RRC/GRC) en Afrique de l’Ouest et dans la région du Sahel. • Renforcement des capacités des familles, des communautés et des institutions à anticiper, absorber et atténuer les effets des catastrophes et des crises et assurer un relèvement prompt, efficient et durable. 	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcement des capacités des institutions nationales et régionales pour des réformes politiques et l’adoption, l’amélioration de pratiques politiques permettant aux familles, aux communautés et aux institutions de se préparer, d’atténuer et de répondre aux effets des catastrophes et des crises dans les zones semi-arides de l’Afrique de l’Ouest au Sahel.

Cadres et initiatives pertinents de renforcement de la résilience	Contributions du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l’UA - SAFGRAD aux objectifs et aux cibles des initiatives et cadres mondiaux, continentaux et régionaux de renforcement de la résilience
<p>Union Africaine –</p> <ul style="list-style-type: none"> • Agenda 2063: sur une Afrique prospère basée sur une croissance inclusive et un développement durable • Déclaration de Malabo: sur une Croissance Accélérée et une Transformation de l’Agriculture pour une Prospérité Partagée et des Moyens d’Existence Améliorés³³ <ul style="list-style-type: none"> ○ . 	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcement des politiques et de l’environnement institutionnel pour une amélioration de la résilience des moyens d’existence ruraux dans les zones semi-arides de l’Afrique • Renforcement des capacités de recherche en matière de productivité agricole et d’adaptation aux changements climatiques pour une résilience améliorée des moyens d’existence ruraux dans les zones semi-arides de l’Afrique. • Plaidoyer pour l’adoption de meilleures pratiques qui promeuvent les investissements dans le renforcement de la résilience
<p>Banque Africaine de Développement -</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des Technologies pour la Transformation de l’Agriculture Africaine (TTAA). <p>C’est un pilier important du Programme Nourrir l’Afrique de la BAD, qui vise à moderniser l’agriculture africaine à travers la mobilisation de technologies ‘éprouvées’ de développement de l’agriculture durable. Les TTAA servent de lien essentiel entre les capacités de recherche des CGIAR et les technologies éprouvées qu’ils génèrent. Les TTAA</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Plaidoyer pour une priorisation des résultats de recherche pertinents pour les ZSA dans la mise en œuvre des TTAA.

³³ Voir *Declaration Assembly/AU//Dec.517-545 (XXIII)*; *Assembly/AU//Decl.1-4(XXIII)*; *Assembly/AU//Res.1(XXIII)* de la Vingt-Troisième Session Ordinaire tenue les 26 – 27 juin 2014 à Malabo en Guinée Equatoriale.

Cadres et initiatives pertinents de renforcement de la résilience	Contributions du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l’UA - SAFGRAD aux objectifs et aux cibles des initiatives et cadres mondiaux, continentaux et régionaux de renforcement de la résilience
<p>envisagent des transferts et des mises à échelle /déroutements de technologies, une meilleure gestion des connaissances dans l’application des STI dans l’agriculture, des capacités domestiques accrues à pérenniser les gains des TTAA et des changements politiques souhaitables pour faciliter les produits livrables ci-dessus mentionnés.</p>	
<p>Plan d’Affaires du PDDAA, Programme de Travail du PDDAA et Cadre des Résultats du PDDAA 2015 – 2025</p> <ul style="list-style-type: none"> • Amélioration de la résilience et de la durabilité: <ul style="list-style-type: none"> ○ Résilience accrue des moyens d’existence et des systèmes non seulement à travers les mécanismes d’ajustement et d’adaptation au niveau de la production, mais aussi la promotion de mesures de réduction des risques et des chocs. ○ Gestion améliorée des ressources naturelles pour une agriculture durable 	<p>Appui aux processus inclusifs et participatifs de réformes politiques et institutionnelles et de pratiques politiques pour améliorer l’agriculture, renforcer la résilience des moyens d’existence ruraux et améliorer la gestion durable des ressources naturelles dans les zones semi-arides de l’Afrique.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Facilitation du renforcement des capacités pour une planification, réforme politique et pratique politique basées sur des preuves afin de renforcer la résilience des moyens d’existence ruraux dans les zones semi-arides de l’Afrique. • Promotion de l’accès aux données, à l’information et aux connaissances en appui aux processus de planification et de planification des politiques pour le renforcement de la résilience des moyens d’existence dans les zones semi-arides de l’Afrique. • Facilitation de revues politiques solides et objectives en appui aux processus de réformes politiques • Promotion de l’utilisation des recherches et des preuves de recherche dans la prise de décisions • Renforcement des partenariats pour relier les décideurs politiques aux résultats de recherches en matière de politiques • Intégration des changements climatiques et des approches de gestion des risques dans les PNIA et PRIA
<p>Initiative Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Facilitation du partage d’information pour une alerte précoce

Cadres et initiatives pertinents de renforcement de la résilience	Contributions du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l’UA - SAFGRAD aux objectifs et aux cibles des initiatives et cadres mondiaux, continentaux et régionaux de renforcement de la résilience
<p>(IGMVSS)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Amélioration de la résilience aux changements climatiques, à la dégradation des terres et à la sécheresse • Amélioration des conditions de vie dans les zones arides de l’Afrique et réduction de leur vulnérabilité aux changements climatiques, à la variabilité climatique et à la sécheresse • Amélioration et renforcement de la résilience de leurs écosystèmes 	<p>et réponse au climat dans le Sahara et le Sahel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcement des capacités des Acteurs Non - Etatiques dans la gouvernance des changements climatiques, la désertification & la dégradation des terres au Sahara et au Sahel
<p>Communautés Economiques Régionales ex : IGAD’s Drought Disaster Resilience and Sustainability Initiative (IDDRSI)³⁴ Le plan et l’engagement de l’IGAD à mettre fin aux urgences de la sécheresse et à bâtir des communautés, des institutions et des écosystèmes résilients à la sécheresse sur les terres arides et semi-arides (TASA) de la région de l’IGAD d’ici 2027.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appui aux moyens d’existence et services sociaux de base Gestion des risques de catastrophe, préparation et réponse efficace 	<ul style="list-style-type: none"> • Appui aux plateformes d’innovation existantes et nouvelles multi-parties prenantes pour promouvoir l’adoption d’innovations qui augmentent la productivité et promouvoir l’accès aux marchés. • Appui aux réseaux et aux dispositifs de partenariats qui encouragent l’échange de données, d’information et de connaissances sur le renforcement de la résilience, le partage de leçons tirées des expériences transfrontalières, et sur les meilleures pratiques politiques et approches de renforcement de la résilience.
<p>AGiR – Alliance Globale pour la Résilience – Sahel et Afrique de l’Ouest (conduite par la CEDEAO, le CILSS)³⁵</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Promotion de l’adoption de technologies innovantes de renforcement de la productivité

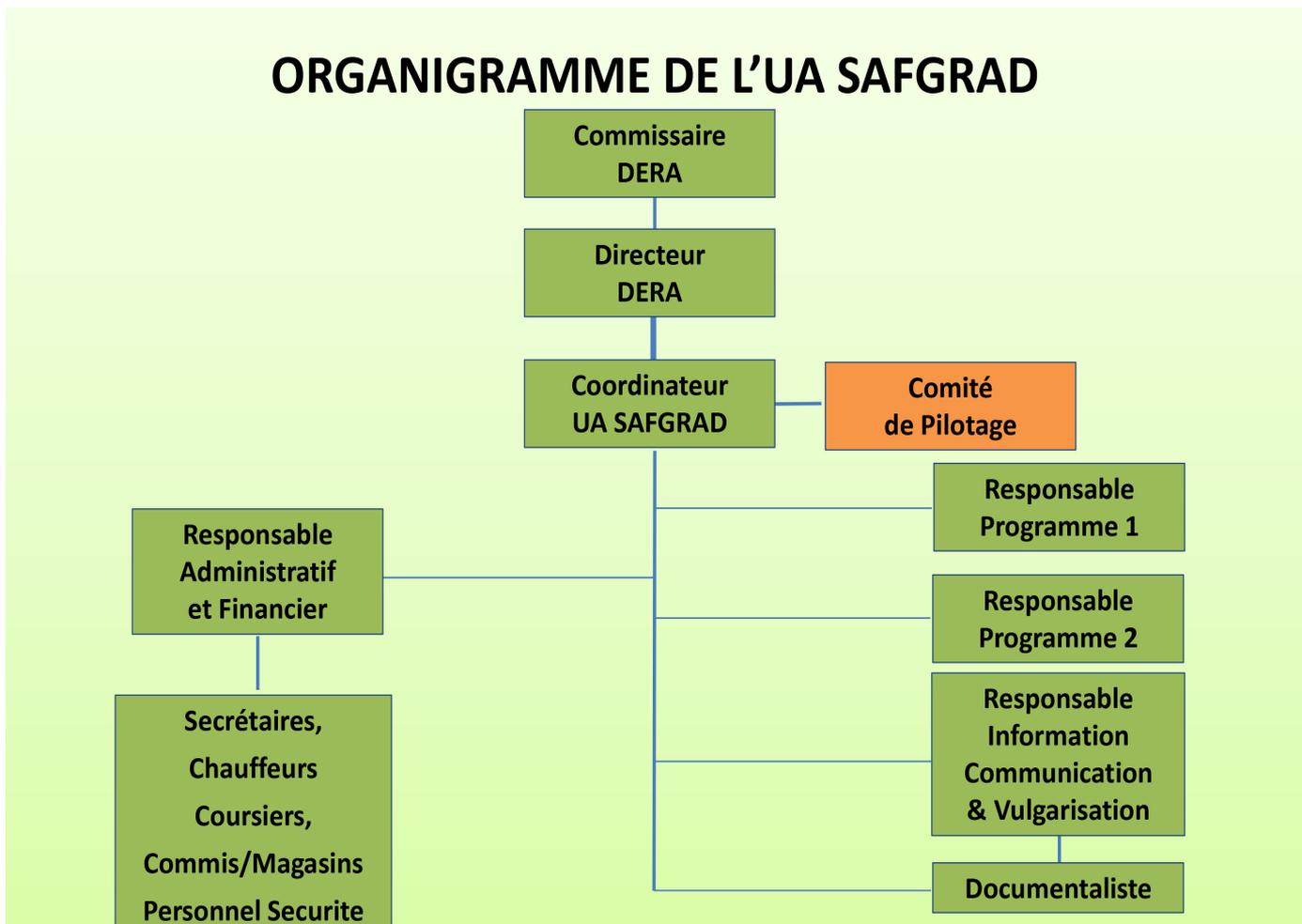
³⁴ L’IDDRSI a été créée par les Chefs d’Etat et de Gouvernement de l’IGAD et de la Communauté d’Afrique de l’Est (CAE) lors d’un Sommet tenu à Nairobi au Kenya en septembre 2011 pour renforcer la résilience aux catastrophes liées à la sécheresse et la durabilité dans la région de l’IGAD. Pour de plus amples informations, voir: <http://resilience.igad.int/index.php/about-iddrsi/background> (**L’Initiative de l’IGAD sur la Résilience aux Catastrophes liées à la Sécheresse et la Durabilité**)

³⁵ Cette initiative a été lancée en 2012 à Ouagadougou au Burkina Faso comme Alliance Globale pour la promotion de la synergie, de la cohérence et de l’efficacité des initiatives de résilience en Afrique de l’Ouest et dans la région du Sahel. L’Alliance travaille sous le leadership politique et technique de la CEDEAO, de l’UEMOA et du CILSS et est basée sur des plateformes et des réseaux existants dans le Sahel et en Afrique de l’Ouest.

Cadres et initiatives pertinents de renforcement de la résilience	Contributions du Plan Stratégique et Opérationnel (2019 – 2023) de l'UA - SAFGRAD aux objectifs et aux cibles des initiatives et cadres mondiaux, continentaux et régionaux de renforcement de la résilience
<p>Réduire de manière structurelle et durable la vulnérabilité alimentaire et nutritionnelle en soutenant la mise en œuvre des politiques sahéniennes et ouest-africaines.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer durablement la production agricole et vivrière, les revenus des ménages vulnérables et leur accès à la nourriture • Améliorer la protection sociale des ménages & des communautés les plus vulnérables afin de sécuriser leurs moyens d'existence • Définir des objectifs généraux mesurables, et affiner les objectifs spécifiques, les priorités et les indicateurs pour le suivi, l'évaluation et l'évaluation des impacts; • Encourager un dialogue inclusif au niveau national afin de traduire les priorités de l'AGiR en cadres nationaux opérationnels selon les politiques et les plans nationaux existants; 	<ul style="list-style-type: none"> • Liaison de tous les acteurs le long des chaînes de valeurs des produits agricoles, facilitation des liens entre les producteurs et les marchés tout au long des chaînes de valeurs, et promotion des interactions entre les organisations paysannes et les organisations des transformateurs de produits agricoles. • Facilitation de l'intégration des petits producteurs dans les chaînes de produits alimentaires de grande valeur dans les zones semi-arides de l'Afrique • Promotion d'un environnement favorable au développement et à la croissance des chaînes de valeurs des produits agricoles

Annexe 3: Structure organisationnelle de l'UA - SAFGRAD (ORGANIGRAMME)

ORGANIGRAMME DE L'UA SAFGRAD



Annexe 4:

Budget prévisionnel pour la mise en œuvre du Plan Stratégique et Opérationnel de l'UA – SAFGRAD (Milliers de \$ US)

Produits et Activités	Budget Annuel Prévisionnel (\$US)					Total
	2019	2020	2021	2022	2023	
<i>IMPACT: La sécurité alimentaire et nutritionnelle durable et les moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique sont améliorés</i>						
<i>RESULTAT 1: L'environnement politique et institutionnel pour une meilleure résilience des moyens d'existence ruraux dans les zones semi-arides de l'Afrique est renforcé</i>						
<i>PRODUIT 1: Les politiques et les stratégies portant sur les questions clés qui affectent la résilience des moyens d'existence des petits producteurs sont améliorées, mieux harmonisées et mises en œuvre</i>	98	260	190	140	190	878
<i>PRODUIT 2: Des partenariats avec les institutions orientées vers les politiques et participant à la lutte contre la dégradation des terres, la désertification et les changements climatiques sont établis</i>		280	190	190	190	850
<i>PRODUIT 3: L'engagement des Acteurs Non - Etatiques (ANE) dans la mise en œuvre de stratégies et déclarations continentales pertinentes est appuyé</i>	100	260	190	190	150	890
<i>PRODUIT 4: Le développement des chaînes des valeurs des produits agricoles pour renforcer la résilience des moyens d'existence et des systèmes de production est promu</i>	115	245	210	200	185	955

RESULTAT 2: Les capacités de recherche en matière de productivité agricole et d'adaptation aux changements climatiques pour une meilleure résilience of moyens d'existence ruraux sont renforcées

PRODUIT 5: La recherche agricole et le transfert de technologies et d'innovations qui améliorent la résilience des moyens d'existence des petits producteurs est facilitée	127	215	180	220	200	942
PRODUIT 6: L'opérationnalisation d'une plateforme des changements climatiques et de la désertification et le renforcement de la mise en œuvre du processus de la CCD en Afrique sont facilités	80	226	206	226	206	944
PRODUIT 7: Les capacités institutionnelles et les systèmes de gestion des connaissances focalisés sur l'amélioration de la résilience sont renforcés	0	447	390	460	390	1687
Total Général	520	1933	1556	1626	1511	7146



Renforcer la capacité des Femmes

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Department of Rural Economy and Agriculture (DREA)

African Union Specialized Technical Office on Research and Development

2018-01

UA-SAFGRAD Plan Stratégique et Opérationnel

UA-SAFGRAD

UA-SAFGRAD

<https://archives.au.int/handle/123456789/8291>

Downloaded from African Union Common Repository